

# Dans L'temps

## Bulletin de la Société de généalogie Saint-Hubert

Volume 20 #1

printemps 2009



### Famille Laliberté

1<sup>er</sup> rang de gauche à droite  
François, J. François Xavier  
(père), Michel  
2<sup>e</sup> rang: Gérard, Anselme,  
Cécile, Joseph, Alphonse,  
Jeanne, Félix, Léopold



# Spécial

1989-2009

# 20<sup>e</sup>

# ANNIVERSAIRE

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

\* \* \* \* \*

**Pour tout renseignement vous pouvez contacter :**

Robert Dion, président  
Tél. : 450-443-3640  
Courriel : [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)



**Assemblée générale et élection :**

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire.

**Nos réunions mensuelles :**

Elles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.  
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

**Vous pouvez visiter notre site web au :**

[www.genealogie.org/club/sgsh](http://www.genealogie.org/club/sgsh)



**Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :**

Centre Pierre & Bernard-Lucas  
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)  
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



**La cotisation annuelle :**

La cotisation est payable avant le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

**POUR LES RECHERCHES, l'horaire du local est :**

Retour à l'horaire régulier dès le 2 septembre 2008.

Les heures d'ouverture sont :

Lundi : 19h00 à 21h30  
Mardi : 13h00 à 16h00  
Samedi : 13h00 à 16h00



Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel :	25 \$
Membre associé (conjoint)	15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme  
**COPILAB INC.**  
830, chemin Chambly  
Longueuil (Québec) J4H 3M1  
Tél : (450)679-5050

**Conseil d'administration :**



Président

Robert Dion-(95)



Vice-Président  
Directeur informatique  
Ronald Valois (78)



Trésorière

Diane Boily-Labelle (233)



Secrétaire

Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences  
(Bibiane Laliberté-Bernier (89)



Directeur des répertoires  
Jacques Dion (126)



Directrice du local  
Doris Langlois-Cantin (240)

**L'équipe au journal: (Automne 2008)**

Angéline Landry	(76)	Robert Dion	(95)
Conseil d'administration		Angéline Landry	(76)
Diane Desormiers (Mise en page)	(244)	Bibiane Laliberté	(89)
Jacques Dion	(126)	Carole Belval	(231)
Jocelyne Bergeron	(145)	Diane Labelle	(233)
Louise Paris	(174)		

**Sommaire**

**# de membre :**

**page**

Page d'identification et l'index.			(2-3)
Mot du président :	par : M.Robert Dion	(95)	(4)
Conseil de généalogie	par: Mme Diane Labelle	(233)	(5)
Un déjeuner au local	par : M.Robert Dion	(95)	(6)
Conférence de M. Marcel Myre	par: MmeCarole Belval	231)	(7)
Visite chez Mme Rousseau	par: M. Robert Dion	(95)	(8)
Conférence de M. René Beaudoin	par: Mme Carole Belval	(223)	(10-11)
Histoire de la famille Laliberté	par: Mme Bibiane Laliberté	(89)	(12-13-14-15)
Les anniversaires de nos membres	par : Mme Jocelyne Bergeron	(145)	(16-17)
Les glanures	par :Mme Angéline Landry	(76)	(18-19)
Recherchés	par : Mme Louise Paris	(174)	(20)
Achat de nouveaux répertoires	par : M. Jacques Dion	(126)	(21)
Vente de répertoires	par : M. Jacques Dion	(126)	(22)



**Le mot du Président :**

*Par : Robert Dion (095)*

**Êtes-vous un généalogiste en herbe ou généalogiste émérite**

Peu de généalogistes peuvent se considérer comme étant des généalogistes «émérites». Et si un généalogiste émérite (qui marche presque sur l'eau) mérite 100 points, quelle serait la cote que la plupart d'entre nous pourrions s'attendre à recevoir ? Et bien, le Bureau Québécois d'Attestation de Compétence en Généalogie (BQACG) vient de proposer une nouvelle approche pour reconnaître la compétence des généalogistes québécois, qu'ils soient expérimentés ou simples débutants. Comme tout nouveau système, il faudra s'attendre à des réajustements au cours des prochains mois à la suite de suggestions émanant des sociétés de généalogie. Mais les objectifs visés ne devraient pas changer : démocratiser le processus d'évaluation des compétences en généalogie mais aussi inciter les membres des sociétés à devenir de meilleurs généalogistes.

La nouvelle orientation du BQACG est certes louable. Elle permet de reconnaître les connaissances, la compétence et les efforts des membres des sociétés dans le domaine de la généalogie. Oh, il ne sera pas facile de devenir des *généalogistes émérites* ; ils seront peu nombreux et c'est normal. D'autre part, quelques «compétences» permettront d'accumuler assez facilement les premiers points d'une grille de 100 points. Évidemment, l'implication au sein de la société de même que les travaux de recherche et les publications généalogiques des membres auront un impact important dans la reconnaissance de compétence.

La formation sera également reconnue. Que vous ayez suivi un ou plusieurs cours ou que vous ayez été vous-même instructeur pour former des généalogistes débutants, des points seront attribués pour reconnaître vos efforts à parfaire vos connaissances généalogiques ou votre contribution à les transmettre à vos confrères et consoeurs.

Il sera également possible d'accumuler jusqu'à 10 points en réussissant un test de connaissance en généalogie. Ce sera un questionnaire à choix multiples qui se déroulera au local des sociétés. Le questionnaire se fera à l'ordinateur en utilisant l'internet, le tout sous la surveillance d'un responsable de la société mais contrôlé par le Bureau s'Attestation. Sur ce test, il ne sera pas nécessaire d'avoir 100 % pour obtenir des points. Ainsi, si vous obtenez un résultat de 70 % sur le test, vous accumulerez 7 points sur les 10 points réservés pour le test de connaissance. Un an ou deux plus tard, ou quand vous vous croirez en mesure de faire mieux, vous pourrez le repasser. Si votre résultat est meilleur, par exemple, 91 %, vous verrez deux autres points s'ajouter à votre dossier, puisque vous aurez maintenant 9 des 10 points réservés au test de connaissances. Mais ce qui est acquis reste acquis. Ainsi, si lors d'un second test, votre énervement fait en sorte que vous n'obteniez que 58 %, le BQACG ne réduira pas à la baisse les 7 points déjà acquis. Quoi qu'il en soit, il y a 10 points (sur 100) pour le test des connaissances généalogiques et c'est le maximum que vous pourrez accumuler pour ce type de compétence.

Les derniers vingt points seront plus difficiles à accumuler. En effet, par ses efforts et ses actions, il faudra faire preuve d'innovation ou provoquer l'avancement du milieu généalogique.

Il est certain que l'attitude des généalogistes envers cette nouvelle approche variera énormément. Certains n'en verront pas la nécessité, sans doute parce que leur intérêt pour la généalogie n'est que passager. D'autres trouveront qu'il est peut-être un peu trop tard pour commencer à parfaire leurs connaissances généalogiques. Mais pour plusieurs, possiblement la majorité, ils verront ceci d'un bon œil. Ils seront incités à faire «un peu plus», sans bouleverser leur vie, mais exactement dans le sens recherché par la nouvelle approche. Quand aux maniaques de la généalogie, ils seront certes encouragés à continuer leur cheminement généalogique.

Toute la documentation, les règles et la façon de procéder ne sont pas encore disponibles; mais elles ne sauront tarder. Déjà, le C.A. a formé un petit comité pour se préparer à lancer le projet au sein de la Société. Quand vous lirez ces lignes, il est peut-être possible que le tout soit déjà en branle. De toute façon : *soyons positifs* car la nouvelle approche d'évaluation vise à nous inciter à devenir de meilleurs généalogistes. Nous ne pouvons pas «aller contre la vertu», surtout si la généalogie est déjà une passion. Le nouveau processus aura atteint son but s'il vous incite à faire quelques heures de plus de bénévolat à la Société, de faire une incursion dans une deuxième société, de suivre un cours de paléographie ou tout simplement d'écrire de temps à autre, un article pour le journal «Dans l'temps». Grâce à vos efforts, notre Société, même petite, en sortira grandie.



Résumé du Conseil de généalogie du 12 octobre 2008 de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie  
*Par Diane Labelle (233)*

Le 12 octobre 2008, les représentants d'une vingtaine de sociétés de généalogie ont participé au Conseil de généalogie annuel qui s'est tenu à la Société généalogique canadienne:française à Montréal. Jacques Dion et moi-même représentons notre société.

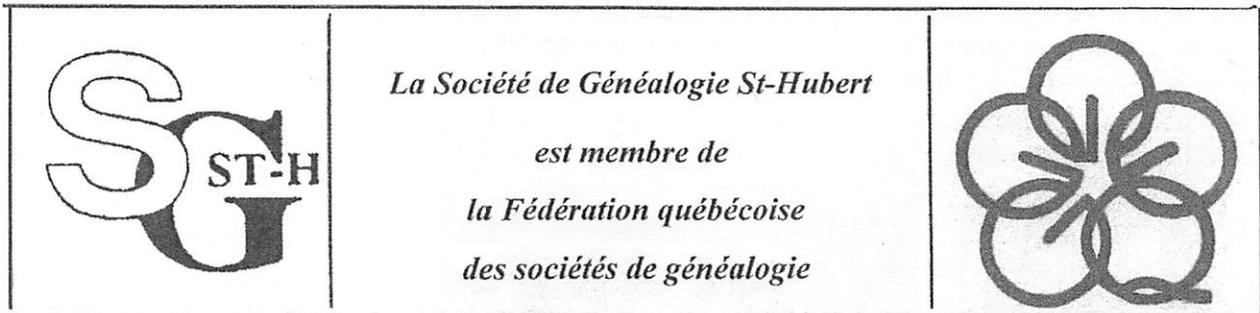
Pour débiter la journée, M Denis Racine, président de la FQSG nous a souhaité la bienvenue et présenté son conseil d'administration. Ensuite, à tour de rôle, un représentant de chaque société présente, nous a parlé de ses réalisations et projets.

Par après, M Denis Racine a remis à Mme Marielle Parent la première médaille d'honneur de la Fédération et l'a félicitée pour l'accomplissement de son mandat de présidente de la Société de généalogie de Québec qui fut, sans contester, jalonné de belles réussites.

La discussion qui a suivi en après-midi portait sur: Le recrutement et la rétention des bénévoles dans nos sociétés. À ce sujet, nous avons eu le plaisir d'entendre M Pierre Riley, directeur général de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec. La conférence a remporté un vif succès et a fait ressortir le grand apport des bénévoles dans la société.

Dernier sujet à l'ordre du jour: l'attestation de compétence en généalogie. Dernièrement, une nouvelle approche a été adoptée et M Jean-Pierre Pépin, maître généalogiste agréé, nous a expliqué qu'elle sera la façon d'évaluer les compétences. À ce sujet, un fichier électronique personnalisé parviendra à chacune des sociétés membres de la Fédération.

Ce fut une journée agréable pour vos deux représentants qui ont rencontré et échangé avec des gens aussi passionnés que vous tous.



**Communiqué :**

La Société de généalogie Saint-Hubert est un partenaire et membre du Groupe BMS2000. La nouvelle base de données comprenant 7 millions d'entrées est maintenant disponible sur Internet.



**BMS2000**  
Le choix des  
généalogistes

A notre local, les membres de la Société ont accès gratuitement à la base de données BMS2000. La base de données est accessible de chez-vous, moyennant des frais hautement compétitifs.

L'adresse du site BMS2000 est : <http://www.bms2000.org> Vous pouvez aussi avoir le lien par le site de notre société : <http://www.genealogie.org/club/sgsh/>



**Un déjeuner au local de la Société : une première !**

*Par Robert Dion (095)*

De mémoire de généalogiste, c'était la première fois que la Société organisait un déjeuner à notre local du Grand Boulevard. En effet, les organisatrices de la rencontre voulaient souligner, de façon spéciale, le début de la vingtième année d'existence de la Société de généalogie Saint-Hubert. Pour cette occasion, 37 membres s'étaient donnés rendez-vous au local, le 7 décembre dernier, à 10 heures.

Après le repas qui a rassasié la totalité des membres présents, j'ai pris la parole et résumé ce que le comité du 20<sup>e</sup> anniversaire avait prévu pour souligner, suivant nos moyens modestes, nos vingt années d'existence. Après le tirage de quelques bouteilles de vin, gracieuseté de Pierre Descelles, j'ai utilisé le procédé de «vente sous pression» pour offrir aux membres des stylos avec le logo de la Société. C'était une initiative du Comité du 20<sup>e</sup>. Il semble que j'en ai convaincu plus d'un (peut-être aussi les membres se sentaient généreux ou manquaient de stylos). Toujours est-il que la «pré-vente» fut un succès ; en effet, chaque membre présent a acheté, en moyenne, deux stylos ! Évidemment, comme à chacune de nos rencontres avec repas, la discussion a, par la suite, continué. On a parlé de la neige et du mauvais temps, on a réglé les problèmes du monde et on s'est souhaité un Joyeux Noël et ... surtout la santé ! En somme, une rencontre fort agréable. Merci à l'équipe qui a organisé le tout !



Membres présents au déjeuner



Texte de: Carole Belval (231)

Conférence du 20 novembre 2008

Marcel Myre, ingénieur de formation. Il est membre de plusieurs sociétés de généalogie et d'histoire, il préside actuellement le conseil d'administration de la société de généalogie de Longueuil. Monsieur Myre est aussi l'auteur de plusieurs livres.



Contexte historique : Vers 1653, les habitants de Ville-Marie s'installent à l'extérieur des limites de la colonie. Les filles du Roi arrivent entre 1663 et 1673. En 1689, il y a le massacre de Lachine et vers 1690-91 se sont les attaques envers LaPrairie.

La famille Matou : Philippe Matou et Marguerite Doucinet ont 10 enfants, dont Madeleine, notre sujet. Elle voit le jour à Charlesbourg dans la seigneurie Notre-Dame-des-Anges, appelé Trait-Carré, le 4 juillet 1665. A l'âge de 12 ans, Madeleine deviendra servante pour une riche famille de Ville-Marie, les Haumesney.

A l'âge de 17 ans, elle fait la rencontre d'un homme dont le nom inspire confiance, Jean Hautdecoeur. Ils se marient le 29 septembre 1682, et son mari lui accorde un douaire de 500 livres, somme énorme pour ce temps, car habituellement, c'était 300.

Pour bien loger son épouse, Jean Hautdecoeur fait l'acquisition d'une terre d'une superficie de 50 arpents dans la seigneurie de Boucherville, avec une maison, un hangar, une grange, une écurie et quatorze arpents de terre défrichée.

Les premières années de mariage de Madeleine et Jean se passent sans problème. Ils auront 4 enfants. En 1686, Jean entreprend une expédition aux Grands-Lacs. Il sera souvent absent. Durant ses expéditions, Jean accumule beaucoup de dettes, il est aussi un bon buveur. Il sera accusé d'avoir tué le marchand François Pougnet le 23 janvier 1690, après plusieurs heures de beuveries. Pourquoi aurait-il assassiné Pougnet? Possiblement parce que celui-ci aurait refusé de lui vendre de la marchandise à crédit. Jean aurait voulu se venger.

À son procès, le 9 mai 1690, il est condamné à se faire couper le poignet, à recevoir 9 coups de fouet puis étrangler. Après un procès, vient l'exécution le samedi 27 mai 1690 sur la place Royale à Québec.

Il était de rigueur que le corps d'un condamné à mort soit enterré dans un lieu inconnu. Le corps de Jean Hautdecoeur est enterré quelque part entre Québec et Montréal sur le chemin du Roi.

Comme en ce temps-là, il était difficile pour une femme seule d'élever ses quatre enfants, Madeleine se remarie après 2 ans de veuvage en 1692, avec René Deniau. Ce dernier est un être irresponsable. En 1699, il possède 1073 livres en dette.

Madeleine aura 3 enfants avec son deuxième mari. Madeleine meurt le 14 juillet 1699, à l'âge de 34 ans en donnant naissance à un enfant.

Les enfants de Madeleine Matou et de Jean Hautdecoeur ont subi l'humiliation suite au meurtre commis par leur père et ils adopteront le nom de Daigneault à leur mariage. Le curé était de connivence. Le douaire de 500 livres est revenu aux enfants.

Suite au décès de Madeleine, René Deniau abandonne ses enfants et retourne aux Grands Lacs où il épouse une amérindienne.

Bibliographie : Madeleine Matou, la femme du meurtrier de Boucherville 1665-1699  
Par Marcel Myre, Editions Septentrions 2006



### Une délégation du C.A. en visite !

Par : Robert Dion (095)

Le 19 décembre dernier, après s'être fait annoncé, trois membres du C.A. se sont rendus à la résidence de Madame Jeannine Fournier-Rousseau afin de lui exprimer la reconnaissance de la Société pour l'important don qu'elle a fait en remettant plus de 600 ouvrages généalogiques à notre organisme.

Lorsque Jacques Dion et moi avons été récupérés les volumes que Jeannine Rousseau nous remettait, nous avons remarqué la belle collection d'anges qu'elle possédait. Puisque Bibiane Laliberté se rendait en vacances en France, elle s'était portée volontaire à trouver un ange qui, nous l'espérons, ne faisait pas déjà partie de la légion de petits anges de la collection de Jeannine. Le but de notre visite était donc de lui dire merci et lui remettre le cadeau choisi par Bibiane.

Pendant une bonne demi-heure, la conversation allait rondement. Les Rousseau nous apprenaient que lorsqu'ils avaient acheté leur maison actuelle, la rue en face n'était pas pavée, il y avait un champ avec des animaux de ferme et un circuit de tramway qui se terminait tout près. Mais voyant le temps filé, j'ai pris la parole et préparé le terrain pour nous excuser en cas où le petit ange qu'on lui présentait aurait déjà un jumeau dans sa collection. Au nom de la Société, j'ai donc présenté le cadeau emballé comme un gage de notre appréciation pour ce qu'elle avait fait pour la Société. Puis elle s'est mise à le déballer. Les trois membres du CA présents surveillaient de près l'opération en espérant qu'un petit miracle se produise. Et il se produisit... Jeannine montra un beau grand sourire de satisfaction. En effet, «l'Ange pleureur» devenait sa toute nouvelle acquisition dans sa collection. Elle nous a remercié sincèrement.

Après plus d'une heure d'agréable compagnie, je lui ai réitéré notre invitation que nous aimerions souligner sa contribution à la Société avec les membres lors d'une de nos prochaines rencontres mensuelles. Elle nous a indiqué qu'elle est handicapée par des problèmes de santé mais que si la chose est possible, elle essaierait de nous rendre visite. Espérons un autre petit miracle car... Jeannine Rousseau est entourée d'anges !



Robert Dion Jeannine Fournier-Rousseau 19-12-2008



Jeannine Fournier-Rousseau Bibiane Laliberté 19-12-08

Jeannine Fournier-Rousseau (028), Bibiane Laliberté (089) et l'Ange pleureur



# Longueuil

Les élus de l'Arrondissement de Saint-Hubert  
en compagnie du maire de Longueuil,  
Monsieur Claude Gladu.

M. Jacques E. Poitras, M. Stéphane  
Desjardins, Mme Lise Dutil, M. Claude Gladu,  
président du conseil d'agglomération et maire  
de la ville de Longueuil,  
M. Jacques Lemire et M. Roger Roy.



**OK CENTRES DU PNEU**



Michel Lavoie  
Propriétaire

O.K. PNEUS ET ENTRETIEN AUTOMOBILE (ÉLITE)  
4616, boulevard Kimber      Téléphone : 450 462.9767  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 8K5      Télécopieur : 450 462.9277  
mecaniqueelite@bellnet.ca

Gilbert  
Brosseau

PHARMACIEN

*Fidèlement vôtre depuis 40ans.*

GILBERT BROSSÉAU, Pharmacien propriétaire

3000, MONTÉE ST-HUBERT, ST-HUBERT, QC J3Y 4J1  
TÉL.: (450) 676-1857 FAX: (450) 676-2981  
pharmaciebrosseau@videotron.ca

Affilié à



La P'tite Charcuterie

À Daniel

---

Artisan Boucher \* Service de traiteur

[www.laptitechareuterie.com](http://www.laptitechareuterie.com)

7615 Chemin Chambly  
St-Hubert J3Y 5K2

450-656-9070



**Desjardins**  
Caisse Grande-Allée  
de Saint-Hubert

Mario Beaudoin  
Directeur général

Pl. fin. et représentant en  
épargne collective pour  
Desjardins Cabinet de  
services financiers inc.

Siège social  
3355, Boul. Grande-Allée  
Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2

Tel.: 450-678-4150, poste 251  
Télécopieur : 450-678-0330  
mario.b.beaudoin@desjardins.com



**CONFÉRENCE DU 21 JANVIER 2009**

Par: Monsieur René Beaudoin, historien  
En collaboration avec la bibliothèque municipale de Saint-Hubert  
Sujet: Les histoires d'amour de l'histoire du Québec

Texte de Carole Belval (231)



Monsieur René Beaudoin a donné sa première conférence à l'âge de dix-neuf (19ans) et il a plusieurs cordes à son arc. Il est professeur au département du tourisme du Collège Laflèche à Trois-Rivières depuis 1993 et coordonnateur de ce programme depuis 2003. De plus, il pratique le métier de fondateur de cuillères depuis 1982, c'est un ancien métier ambulant disparu au 19<sup>e</sup> siècle, et depuis 1979, il est conférencier et auteur en histoire, en généalogie et en tourisme.

Monsieur Beaudoin nous a fait la lecture d'une dizaine de lettres d'amour dont celles de sa grand-mère. Durant les années 1920, les amours étaient à distance car les hommes allaient bûcher et partaient pour 6 mois. Les gens étaient peu scolarisés mais nous sentions beaucoup d'émotions à travers ces lettres. Il m'est difficile de vous résumer ces lettres mais nous avons découvert les talents de monsieur Beaudoin : il est un excellent comédien et surtout un conteur doué. Nous avons bien ri lors de ces lectures.

Il nous a également expliqué l'origine de la fête de la Saint-Valentin qui existe, au Québec, depuis 1850 et à cette époque cette fête était condamnée par l'Église. En 1883, on distribuait des lettres d'amour et des cartes. Vers 1901, les cartes étaient grossières avec des sobriquets, en 1922, la Saint-Valentin devient humoristique. Vers 1962, les patrons et les belles-mères reçoivent des cartes. Selon certains écrits, c'est une fête qui date de l'époque des romains.

Vers les années 1775, monsieur Beaudoin nous relate une belle histoire d'amour; un triangle amoureux entre Christophe Pélissier, Catherine Delezenne et Pierre de Sales Laterrière.

Christophe Pélissier, écrivain du roi arrive aux Forges de Saint-Maurice en juin 1756 et devient directeur des Forges. Veuf depuis plusieurs années et âgé de 46 ans, il désirait se remarier avec Marie-Catherine fille de son ami l'orfèvre Ignace François Delezenne. Le mariage a eu lieu à Bécancour le 8 mars 1775, malgré semble-t-il, la résistance de la jeune fille qui n'a pas encore vingt (20 ans) et qui est amoureuse de Laterrière. Marie-Catherine est aussitôt amenée aux Forges. Elle devient presque folle ne voulant pas habiter avec son mari Pélissier. En 1775, Pierre Fabre dit Laterrière s'installe aux Forges en tant qu'inspecteur. L'arrivée de Laterrière aux Forges marque, en quelque sorte, le début des malheurs de Pélissier.

Lors de l'invasion américaine du Canada en 1775-1776, Pélissier collabore avec les américains en fournissant des munitions: bombes et boulets pour le siège de Québec. Pélissier apprend le mécontentement de Carleton à son égard et il s'enfuit aux Etats-Unis en 1776. Il travaille à Ticonderoga près de New-York comme ingénieur. En suite, il retourne en France et la direction des Forges du Saint-Maurice est prise par Laterrière, avec qui Marie-Catherine va vivre. Du fruit de leur amour, naît une fille le 4 janvier 1778 qui se prénomme Dorothée.

Au printemps 1778, Pélissier vend les Forges de Saint-Maurice et veut retirer les sommes des parts qui lui reviennent afin d'amener en France, sa femme Marie-Catherine et les enfants qu'ils ont eus de leur mariage. Marie-Catherine refuse de quitter Laterrière et sa fille Dorothée. Pélissier revient au Canada pour s'occuper des comptes et de la liquidation de ses affaires aux Forges. Il fait enlever Marie-Catherine et la séquestre. Celle-ci réussit à s'évader et se cache sur l'île de Bécancour, propriété de Laterrière, jusqu'au départ de Pélissier en octobre.

Il repart bredouille pour l'Europe en septembre 1778. Le 1<sup>er</sup> novembre, Marie-Catherine et Laterrière passent devant témoins ce qui peut être interprété comme un contrat de mariage, sous seing privé, document qui est enregistré tout en faisant parvenir une copie aux parents de Marie-Catherine. La riposte cinglante, prend la forme d'un quasi ex communion promulguée par Mgr Jean-Olivier Briand le 12 novembre suivant. Mais ce n'est pas suffisant pour séparer les concubinaires adultères. Le mari jaloux décidé à séparer les deux amants se venge de Laterrière en le faisant arrêter sous l'accusation de collaboration avec les Américains. Pélissier ne devait jamais plus revenir au Canada. Le 18 décembre 1799, les Jésuites retirent une concession située dans la seigneurie du Cap-de-la-Madeleine, attendu l'absence du dit sieur Pélissier depuis plus de vingt (20) ans. Pélissier était mort à ce moment-la puisque le 10 octobre précédent Marie-Catherine et Pierre Laterrière s'étaient mariés, cette dernière ayant produit des preuves suffisantes de la mort de Pélissier, son premier époux.

Source : Dictionnaire bibliographique du Canada en ligne

<b>Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047</b>		<b>André Benoit, Directeur général</b>
		
<b>Siège social</b> 2400, boul. Gaétan-Boucher   <b>Desjardins</b> <b>Caisse de Saint-Hubert</b>  DIFFÉRENTE - PERFORMANTE - PRÉSENTE	<b>Centre de services Bernard-Racicot</b> 5040, boul. Gaétan-Boucher  <b>Centre de services Hector-Martin</b> 5045, boul. Cousineau  <b>Centre de services automatisés</b> 5299, boul. Davis	

**RELIURE**  
**PARÉ INC.**

692, BOUL. GUIMOND  
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL  
LONGUEUIL, QUÉ. J4G 1T5

**Tél. : (450) 670-5238**



**Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.**  
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél: (450) 678-6654  
Télécopieur: (450) 678-3325



**Famille d'Albertine Fournier et Joseph-François-Xavier Laliberté**

*Par Bibiane Laliberté (89)*

Ma grand-mère paternelle, Albertine Fournier naît le 10 décembre 1880 à Notre-Dame de Honfleur, comté de Bellechasse. À cette époque, Notre-Dame de Honfleur fait partie de la paroisse de Saint-Gervais de Bellechasse.

Elle ne va pas très longtemps à l'école à cause de sa mauvaise vue. Dès l'âge de neuf ans, elle est servante chez un fermier de la paroisse pour garder les enfants pendant que la mère est aux travaux des champs. Elle restera dans cette famille pendant trois années.

Après trois ans, elle revient à la maison, car sa famille a décidé d'aller tenter sa chance aux États-Unis.

Le 13 avril 1893, la famille quitte Notre-Dame de Honfleur pour la ville Holyoke, Massachusetts, États-Unis.

Après quelques jours, les quatre filles trouvent un emploi dans une manufacture de tissage, mais le père n'en trouve pas, car il a trop de rhumatisme.

La famille Fournier reste aux États-Unis jusqu'en 1900. C'est à ce moment-là que quatre des filles se marient et que l'aîné des fils doit retourner au Canada à cause de sa santé. Le père décide de retourner à Notre-Dame de Honfleur avec le reste de sa famille. Albertine décide de rester aux États-Unis puisqu'elle a de bons gages. Elle y restera encore deux bonnes années.

C'est de retour à son foyer de Honfleur qu'elle fera la rencontre de son futur époux, un jeune veuf de Saint-Anselme, la paroisse voisine. Il se nomme Joseph-François-Xavier Laliberté. Il est menuisier et travaille chez le voisin d'Albertine. Comme en hiver les réunions d'amis sont très fréquentes, on invite le menuisier. Celui-ci fait la connaissance des familles environnantes.

Je vais vous parler de **mon grand-père Joseph-François-Xavier Laliberté**. Il s'est marié trois fois.



La première fois, c'était à Saint-Anselme, comté Dorchester, avec Emma Girard, fille de Jean-Adolphe Girard et de Céline Coulombe, le 18 octobre 1898. Avec Emma, il a eu une fille prénommée Rose-Emma née le 11 septembre 1899 et décédée le 22 mai 1901.

Emma Girard est décédée le 24 décembre 1900 à l'âge de 28 ans.



Après de courtes fréquentations, il épouse Albertine Fournier, fille de Didace Fournier et de Philomène Hébert. Son deuxième mariage fut célébré le 19 août 1902 à Saint-Gervais, comté de Bellechasse. De cette union naîtront quinze enfants. Cinq sont morts lors de la grippe espagnole, cinq entreront en religion, et cinq se marieront.

- 
- |                  |   |
|------------------|---|
| 1. Joseph        | né le 21 juin 1903 au 4 janv. 1962 → Père Redemptoriste   |
| 2. François      | né le 23 juillet 1904 au 15 sept 1988 → Père Redemptoriste  |
| 3. Marie-Jeanne  | née le 22 août 1905 au le 5 juillet 1909  |
| 4. Gérard        | né le 17 octobre 1906 au 27 mai 1977 → marié à Edouardine Baillargeon le 26 octobre 1940  |
| 5. Cyrille       | né le 8 février 1908 au. le 14 mai 1909   |
| 6. Alphonse      | né le 19 mai 1909 au 13 janvier 1990 marié à Gertrude Lavallée le juillet 1936  |
| 7. Marguerite    | née le 28 juin 1910 au 15 janvier 1919  |
| 8. Edmond        | né le 20 octobre 1911 au 13 janvier 1919  |
| 9. Anselme       | né le 11 décembre 1912 au 31 décembre 1987 marié à Margaret Laporte 1937  |
| 10. Thérèse      | née le 14 mai 1914 au 19 février 1917   |
| 11. Michel       | né le 29 août 1914 au 3 octobre 2007 → Père Rédemptoriste   |
| 12. Cécile       | née le 24 mai 1917 au 28 août 1998 → Dominicaines de l'Enfant-Jésus.  |
| 13. Léopold      | né le 22 août 1918 au 25 mars 1972 marié en 1 <sup>er</sup> noce Gabrielle Baillargeon le 26 octobre 1940 et en 2 <sup>e</sup> noce Jeannette Duval le 18 juin 1949 |
| 14. Félix        | né le 26 juillet 1920 marié avec Lucille Henry 1948   |
| 15. Jeanne-D'Arc | née le 6 décembre 1921 → Dominicaine de l'Enfant-Jésus  |

Ma grand-mère Albertine a passé plusieurs années dans une chaise longue, car elle ne pouvait plus marcher. La dernière de la famille dit qu'elle n'a jamais vu sa mère marcher. Elle a beaucoup souffert et elle est morte à l'âge de 58 ans.

Joseph-François-Xavier s'est remarié une troisième fois avec sa belle-sœur Alphonsine Fournier, veuve d'Alfred Marquis de la paroisse de Saint-Gervais comté de Bellechasse. Le mariage fut célébré le 26 octobre 1940. Ce qu'il y a de spécial, c'est qu'il fut célébré en même temps que ceux de ses deux fils, qui marièrent les deux sœurs. Gérard épousa Édouardine Baillargeon et Léopold épousa Gabrielle Baillargeon, filles d'Édouard Baillargeon et Julia Morency.





Par Bibiane Laliberté (89) et Jean-Luc Laliberté (90)



Lignée directe des Laliberté

**De France**

Gilles Laisné / Laliberté

Luce Léonard

**Du Québec**

**1<sup>ère</sup> génération**

Bernard Laisné/ Laliberté

m. vers 1679/1680  
À l'Île-d'Orléans

Anne Dionne

**2<sup>e</sup> génération**

Pierre Laisné/Laliberté

m. 30 janvier 1720  
À St-Jean, Île D'Orléans

Catherine dite Marguerite Plante

**3<sup>e</sup> génération**

Pierre Laisné/Laliberté

m. 9 février 1750  
À St-Jean, Île d'Orléans

Marie Angélique Allaire

**4<sup>e</sup> génération**

Pierre Laisné/ Laliberté

m. 10 janvier 1775  
À St-Charles, Bellechasse

Pélagie Labrecque

**5<sup>e</sup> génération**

Joseph Laisné./Laliberté

m. 22 janvier 1810  
À St-Charles, Bellechasse

Marguerite Bernier

**6<sup>e</sup> génération**

Charles Laisné/ Laliberté

m. 24 avril 1849  
À St-Michel de Bellechasse

Emélie Latulippe

**7<sup>e</sup> génération**

François Laliberté

m. 14 avril 1874  
À St-Lambert, Lévis

Marie Rouleau

**8<sup>e</sup> génération**

Joseph-François Xavier Laliberté,

m. 8 juillet 1902  
À St-Gervais, Bellechasse

Albertine Fournier

9<sup>e</sup> génération

Alphonse Laliberté

m. 8 juillet 1936  
À St-Anselme, Dorchester

Gertrude Lavallée

10<sup>e</sup> génération

Bibiane Laliberté

m. 30 mai 1970  
À St-Anselme, Dorchester

Jean-Guy Bernier

Leurs enfants: Marylène, Martin et Mélissa

**Camil Bouchard**  
**Député de Vachon**  
5610, chemin de Chambly  
Saint-Hubert (Québec)  
J3Y 7E5  
Téléphone (450) 676-5086  
[infocamilbouchard@assnat.qc.ca](mailto:infocamilbouchard@assnat.qc.ca)  
[www.camilbouchard.info](http://www.camilbouchard.info)

ASSEMBLÉE NATIONALE  
QUÉBEC

**Carole Lavallée**  
Députée  
Saint-Bruno- Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly  
Bureau 110  
Saint-Hubert, Québec  
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979  
[Lavalc@parl.gc.ca](mailto:Lavalc@parl.gc.ca)



*Par Jocelyne Bergeron: (145)*

**Les anniversaires de naissance en mars :**

Le 1: Mme Francine Dumais conjointe de Réal Gosselin (167).

Le 3: M. Roger L. Beaulieu (37).

Le 3: M. Maurice Vallée (252)

Le 4: M. Serge Grégoire conjoint de Manon Grégoire(143).

Le 13: Mme Chantal Granger, conjointe de M. Daniel Pagé (213).

Le 19: Mme Jeannine Tremblay, conjointe de M. Richard Côté (197).

Le 23: Mme Sylvie Labelle (259)

Le 23 : Mme Sylvie Labelle (259)

Le 25: M. Jean-Luc Laliberté (90)

Le 25: M. Steeve Parent (236)

Le 25: Mme Monique Goulet-St-Pierre (249)

**Les anniversaires de naissance en avril :**

Le 1: Mme Thérèse Chiasson conjointe de Pierre Dumont (245).

Le 3: Mme Chantal Gagnée-Lirette.(130).

Le 3: M. Roger L. Beaulieu.(37).

Le 3: M. Robert J.F. Samson (232).

Le 3: Mme Lucie Tanguay conjointe de M. Robert J.F. Samson (232).

Le 5: Mme Gilberte Bourbonnais-Lanctot (243).

Le 6: Mme Marielle Houle (222).

Le 13: M. Pierre Decelles(191) conjoint de Mme Jocelyne Bergeron (145).

Le 18: Le conjoint de Sylvie Labelle (259).

Le 18: M. Jean Paquet (199).

Le 19: Mme Louise Bourget (254)

Le 19: M. Alain Desrosiers (139).

Le 22: Mme Gisèle Pothier (66), conjointe de M. Jean-Yves Dubois (65).

Le 24: Mme Huguette Paradis-Leblanc (1), conjointe de M. Pierre-Paul Leblanc (60).

Le 26: M. Raynald Doyon (15).

Le 28: M. Pierre-Paul Leblanc (60), conjoint de Mme Huguette Paradis-Leblanc (1).

Le 30: Mme Agathe Pelletier-Tremblay (179).

**Les anniversaires de naissance en mai :**

Le 1: Mme Corinne Tanguay-Gagnon. (211).

Le 3: M. Francis Bourget Pinel (255)

Le 3: M. Jean-Guy Bernier, conjoint de Mme Bibiane Laliberté. (89)

- Le 5 : Mme Doris Langois (240).  
Le 9 : Mme Jeannette Holt (226)  
Le 10: Mme Pierrette De Montigny, conjointe de M. Jacques Dion. (126).  
Le 10: M. Clément Trudel. (183).  
Le 17: M. Denis Lafeuille. (258)  
Le 19: Mme Jeannette Holt. (226).  
Le 21: Mme Carmen St-Germain (99 )  
Le 22: M. Réal Gosselin (167).  
Le 23: M. Jean René, conjoint de Mme Françoise Goulet (2)  
Le 24: M. Paul-Étienne Harvey. (127).

**Les anniversaires de naissance en juin :**

- Le 4 : Mme Ginette Desmarais (238).  
Le 6: Mme Micheline Desjardins-Pépin, conjointe de M. Jean-Pierre Pépin.(5)  
Le 7: Michel Latendresse. (237).

**Les anniversaires de mariage en avril :**

- Le 19 : Mme Doris Langlois (240) et M. Normand Cantin.  
Le 27: Mme Agathe Pelletier-Tremblay (179) et M. Roch Tremblay.

**Les anniversaires de mariage en Mai :**

- Le 9: Mme Gilberte Bourbonnais-Lanctot (243) conjointe de M. Michel Lanctot.  
Le 23: Mme Françoise René (2) et M. Jean Goulet.  
Le 24: M. Jean Paquet (199) et Mme Claudette Mercier.  
Le 25: M. J. André Bergeron (158) et Mme Marcelle Gaudreault.  
Le 26: Mme Louise Lavoie (202) et Jean-Noël Benoît.  
Le 27: Mme Huguette Paradis (1) et M. Pierre-Paul Leblanc (60).  
Le 28: Mme Carmen Lamarre (198) et M. Jean-Guy Bélanger.  
Le 30: Mme Bibiane Laliberté (89) et M. Jean-Guy Bernier.

**Les anniversaires de mariage en juin :**

- Le 16: M.Gilles Leblanc (170) et Mme Monique Richard.  
Le 16: M. Alan Sanche (182) et Mme Madeleine Randoll. (Vérifié en 2008)  
Le 17: Mme Manon Grégoire (143) et Serge Grégoire.  
Le 17: Mme Denise Clément (223) et Guy Nobert.

**Bienvenue aux nouveaux membres:**

# 257 Normand Cantin, # 258 Denis Lafeuille, # 259 Sylvie Labelle





Les Glanures

Par: Angéline Landry(76)

American-Canadian. Genealogist :

vol.34,2-3,08

Au fil du Temps, Société d'Histoire et Généalogie de Salaberry :

décembre 2008

- 1- Cent ans pour les Canadiens de Montréal.
- 2- Ascendance matrilinéaire de Tania Therrien.

Par Michel Poisson  
Par Tania Therrien

Bulletin Généalogique, Société de Généalogie de Châteauguay :

décembre 2008

- 1- Thomas Davidson : mon ancêtre du côté maternel.
- 2- Arbre généalogique :  
Arbre généalogique: Claude Thomas dit Beaulieu.
- 3- L'homme de cuir du Connecticut.

Par Rémon Lecavalier  
Par Pierre Leduc  
Par Lucienne Léger  
Par Pierrette Godin

Cherchons, Société de Généalogie de la Beauce :

hiver 2008

- 1- Les religieux et religieuses des familles Catellier et Poulin.

Par M.-Louise et Claudette Catellier

Échos, Société de Généalogie des Laurentides :

hiver 2008

- 1- La famille Farmer-Lagarde : Pionnière de Saint-Michel de Wentworth.

(à suivre)

Entre-Nous, Société de Généalogie de Longueuil :

octobre 2008

- 1- Lignées ancestrales de Raymond-Paul Chartrand et de Marie-Jeanne Ferland.

Par Marc Laplante

Héritage, Société de Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs :

hiver 2008

- 1- Lignée ancestrale : Montminy.  
Lignée ancestrale : Fuseau dit Rock.

Par Constance Montminy  
Par Marion Rock.

Île Jésus, Société d'Histoire et de Généalogie :

décembre 2008

- 1-Témoignage de M. Albani Bérard. Par Irénée Vaillancourt

L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec :

hiver 2008

- 1- D'Éloi Pelletier a Jean Pelletier.
- 2- Le couple Charles Noel et Philomène Tailleur.
- 3- L'histoire de Rose Otis.(1676-1729).
- 4- Les cousins généalogiques :Jean Charest, Mario Dumont, Pauline Marois.
- 5- Claude Joncas : mariage et filiation patrilinéaire ascendante.

Par Alain Gariépy et Jacqueline Sylvestre  
Par Marcel A.Genest  
Par Annette Potvin  
Par Julien Gignac  
Par Raymond Deraspe

L'Entraide Généalogique, Société de Généalogie des Cantons de L'Est :

octobre 2008

- 1- Lignée maternelle de Ginette Grondin : les Côté.
- 2- Mes embûches pour retrouver Laura.
- 3- D'où viennent les familles Brulé?

Par Ginette Arguin  
Par Jean-Claude Fontain  
Par Aurèle Brulé

**L'Outaouais Généalogique, Société de Généalogie de L' Outaouais :**

**été 2008**

- 1- Grégoire Bélanger, Félicité Juillet et leurs enfants : une famille casse-tête de l'Île du Grand Calumet au 19<sup>e</sup> siècle.
- 2- Fernand Séguin 9 juin 1922- 19 juin 1988.

Par Suzanne Carrière  
Par André Séguin

**La Lanterne, Société de Généalogie de Drummondville :**

**décembre 2008**

- 1- Nos premières grands-mères et l'ancêtre Pierre Blais

**La Mémoire de La Vallée, Société d'Histoire et Généalogie des Pays d'en Haut :**

**hiver 2008**

- 1- La petite histoire de l'ancêtre Raymond Bourdages.

Par Lorraine Bourdages-Clément

**La Source, Société de Généalogie Gaspésie-les-Îles :**

**décembre 2008**

- 1- Famille Samson. Par Marie-Josée Samsón
- 2- Les Sylvestre de Rivière-au-Renard. Par Marie-Cécile Ouellet

**Le Chaînon, Société Franco Ontarienne, Société d'Histoire et Généalogie La Seigneurie :**

**automne 2008**

- 1- Michel Leclerc, un des pionniers Sulpiciens nés au Canada.
- 2- Les Chevrier de Cornwall.
- 3- Lignée de Raymond Chartrand.
- 4- A la recherche d'Anne-Marie, histoire oubliée de nos ancêtres acadiens (3<sup>e</sup> de 3)

Par Paul Leclerc  
Par Bernard Chevrier  
Par Pierre Chartrand

Par Marie Riendquist

**hiver 2009**

- 1- Catherine Pillard, native de la Rochelle : a la recherche de la vérité
- 2- La petite histoire de Lorenzo Payant.

Par Gail Moreau-Desharnais  
Par André Payant

**Le Lien, Société de Généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue :**

**hiver 2008**

- 1- Jehan de Bremme, mon ancêtre guetteur.
- 2- Lignée directe de Camilien Bernier

Par Denis Carrier

**Les Argoulets, Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun**

**automne 2008**

- 1- Récit d'une rencontre imaginaire entre Alexandre Béland et Mary Griffin.
- 2- Généalogie Gilles Lepage.

Recherche Diane Senez

**Nos Sources, Société de Généalogie de la Lanaudière :**

**décembre 2008**

- 1- Les pêcheurs et marchands des villes portuaires françaises :  
Du Gua, Pont-Gravé, Champlain. Les Indiens. Stadaconé, Canada, Québec :  
Les premières familles-souches canadiennes.
- 2- Louis Riel père, grandit a Saint-Hilaire.
- 3- Photos du Fonds Ferland : Famille Émile Croze et Léontine Gariépy.

Par Denis Grégoire de Blois  
Par Pierrette Godin  
Par Liette Brochu

**Par Monts et Rivières, Société d'Histoire et Généalogie des Quatre-Lieux :**

**décembre 2008**

- 1- L'Ange Gardien de Canrobert 1919-1972 : l'œuvre du grand sculpteur  
statuaire Louis Jobin.

Par Gilles Bachand



**Recherchés :**

*Par : Louise Paris (174)*

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations sur nos recherches. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés, vous demande votre aide.

Vous pouvez nous retourner la réponse, avec la ou les sources, par courrier au 3500 Grand Boulevard, Saint-Hubert, J4T 0A1, ou par: courriel [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)

Nous vous remercions de votre aide

**Question 078-** Recherche, la date et l'endroit du mariage, de Julien Bédard fils de Pascal Bédard et de Catherine Boyer mariés en 1833 à Mathilda Hall fille de Abel Hall et de Marie Robert.

**Question 083-** Recherche les parents, la date et l'endroit de naissance de François (ou Stanislas) Cheval dit St-Jacques marié le 22 nov. 1842 à St-Jean d'Iberville avec Marie-Louise Berthiaume (Charles et Marie-Louise Bourg/Bourque).

**Attention :** Il y a un autre François St-Jacques né en 1791 et marié aussi à une Marie-Louise Berthiaume (Jean-Baptiste Berthiaume et Marie Bélanger) le 27 juillet 1818 à N.-D.-du-Rosaire, St-Hyacinthe..

Donc, François (Stanislas) a eu 8 enfants tous nés et baptisés à St-Jean d'Iberville. Lors des bapt., mar. et sép. des enfants il était toujours mentionné fils ou fille de François St-Jacques et Louise Berthiaume sauf au baptême de sa première fille **Marie-Louise**, en 1843, où il est dit qu'elle était la fille de Stanislas Cheval dit St-Jacques. Cette dernière s'est mariée à **Laurent Roy (Jean-Baptiste Roy et Marie-Anne Isoire-Provençal)** le 29 janv. 1861 à St-Jean d'Iberville. Ils s'installèrent à St-Malo d'Auckland, Comté Compton.

François se remarie le 24 juil.1871 à la Cathédrale de St-Jean avec **Florence Lanoue (Joseph et Françoise Leblanc)**. Son beau-frère **Joseph Forest** était présent à leur mariage. François et Florence iront rejoindre Marie-Louise et Laurent à St-Malo d'Auckland où il décédera le 2 jan 1895 à l'âge de 75 ans. François St-Jacques serait donc né vers 1820 (à St-Jean d'Iberville ??).

**Question 084-** Recherche, les parents de **Martin Harold Dumais** et de **Myriam Nathalie Houle** mariés le 03 juin 1995 à Victoriaville.

**Question 085-** Recherche, les parents de **Roger Luc Bibeau** et de **Maryse Pauline Houle** mariés le 06 juillet 1996 à Sherbrooke.

**Question 086-** Recherche, les parents de **Sylvain Gérard Martel** et de **Nancy Annie Houle** mariés le 03 août 1996 à Drummondville.

**Question 088-** Recherche, les parents de **Normand Beauregard** marié à **Suzanne Polender** fille de Laurent Polender et de Madeleine Métivier le 13 mai 1972 à Sweestburg ou Cowansville.

**Question 090-** Recherche, les parents de **Joseph Comeau** et **Lucille Aubé** mariés le 19 mai à Petit-Rocher, NB. Ils sont les parents de Léon Comeau marié le 20 octobre 1900 à Petit-Rocher, NB. À Louise Boudreau fille de Denis Boudreau et de Philomène Vinneau.



**ACHATS DES NOUVEAUX RÉPERTOIRES 2009**

*Par: Jacques Dion (126)*

**ACHATS 2009**

3.06	ST-CHRISTOPHE-D'ARTHABASKA - TI	BMS	1852-2006
3.07	ST-CHRISTOPHE-D'ARTHABASKA - TII	BMS	1852-2006
3.08	ST-ALBERT DE WARWICK CTÉ ARTHABASKA	B S	1876-1940
	ST-ALBERT DE WARWICK CTÉ ARTHABASKA	M	1876-1970
3.09	STE-ÉLISABETH D'HONGRIE CTÉ ARTHABASKA	B S	1880-1940
	STE-ÉLISABETH D'HONGRIE CTÉ ARTHABASKA	M	1880-1970
4.10	PAR.ST-EPHREM CTÉ BAGOT - TI	BMS	
4.11	PAR.ST-EPHREM CTÉ BAGOT - TII	BMS	
8.12	ST-IGNACE DE LOYOLA CTÉ BERTHIER	BMSA	1895-1994
11.26-27-28	ST-ANTOINE-DE-PADOUE LONGUEUIL	S	1669-1985
39.02	AMQUI CTÉ MATAPÉDIA	B S	1874-2007
39.03	STE-IRÈNE CTÉ MATAPÉDIA	NBMS	1933-2008
39.04	ST-LÉON-LE-GRAND CTÉ MATAPÉDIA	BMSA	1905-1992
39.05	ALBERTVILLE CTÉ MATAPÉDIA	NBMSA	1918-1997
40.17-18-19-20	CTÉ MÉGANTIC - 4 VOL.	M	1830-1970
48.42	ST-ZÉPHIRIN-DE-COURVAL, CTÉ NICOLET	B	1828-2006
48.43	ST-ZÉPHIRIN-DE-COURVAL, CTÉ NICOLET	MS	1828-2006
57.13	MT-JOLI N.-D.-DE-LOURDES RIMOUSKI	S	1889-1992
	STE-BERNADETTE-SOUBIROUS		1957-1992
59.08	ST-CÉSAIRE CTÉ ROUVILLE	S	1822-2005
61.70	STE EUGÉNIE ST-HYACINTHE	BMSA	1852-1999
61.71	PAR. ST-JOSEPH ST-HYACINTHE	BMSA	
61.72	PAR. CHRIST-ROI ST-HYACINTHE	BMS	
61.73	CATHÉDRALE ST-HYACINTHE	M	1854-2003
61.74	CATHÉDRALE ST-HYACINTHE - TI	S	1854-2003
61.75	CATHÉDRALE ST-HYACINTHE - TII	S	
65.23	ST- PETER'S ANGLICAN SHERBROOKE		1822-1997
67.06	ST-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE CTÉ STANSTEAD	BMSA	
67.07	ST-MARC COATICOOK CTÉ STANSTEAD	BMSA	
67.12	SAINT-EDMOND COATICOOK CTÉ STANSTEAD	B	1868-2008
67.13	SAINT-EDMOND COATICOOK CTÉ STANSTEAD	S	1868-2008
67.14	SAINT-EDMOND COATICOOK CTÉ STANSTEAD	M	1868-2008
67.15	SAINT-EDMOND COATICOOK	M	1868-2008
73.08	ST-JOSEPH-DE-HAM-SUD CTÉ WOLFE	BMSA	1883-1998
73.09	ST-ADRIEN CTÉ WOLFE	BMSA	1887-2008



Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.

*Jacques Dion (126)*

**Cimetières :**

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiés à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

- Cimetière de La Prairie :** à Laprairie, tel que recueillies, en juin 2006. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de 332 pages : **Prix:** Répertoire : \$ 50.00
- Cimetière Saint-Maxime :** à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos : **Prix:** Répertoire : \$ 35.00  
**Prix:** Répertoire et DVD : \$ 40.00
- Cimetière Saint-Hubert :** à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos : **Prix:** Répertoire : \$ 40.00  
**Prix:** Répertoire et DVD : \$ 45.00
- Cimetière de Farnham:** à Farnham, 128 pages tel que recueillies en juin 2007. Volume relié avec une couverture rigide: **Prix:** Répertoire: \$40,00

- 1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :** (1925-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses  
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 642 pages Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : \$ 80.00**
- 2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages. **Prix : \$ 50.00**
- 3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoires des baptêmes – 514 pages **Prix : \$ 40.00**
- 4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages **Prix : \$ 25.00**
- 5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : \$ 75.00**
- 6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1973)  
Répertoire des baptêmes . Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : \$ 75.00**  
9000 fiches – 496 pages
- 7. Collection de lignées directes :**  
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure. La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros. (pour la collection soit 20 numéros et l'index) **Prix : \$ 39.00**

**Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.**

**Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert**  
3500 Grand Boulevard,  
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

**Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :**  
**Par téléphone : (450) 462-1593 Par courriel aux deux adresses:**

[jacquesdionsth@videotron.ca](mailto:jacquesdionsth@videotron.ca)

et



[sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)

## BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

### GROUPE-NÉCRO

[www.groupenecro.org](http://www.groupenecro.org)

Le Groupe-Nécro recherche activement des bénévoles pour procéder à l'indexation d'avis de décès Internet, de notices nécrologiques papier ou de pierres tombales. Nous sommes aussi à la recherche de cartes mortuaires.

Commandité par l'Institut généalogique Drouin, plus de 100 bénévoles participent régulièrement à la conservation du patrimoine funéraire.

Le Groupe-Nécro c'est aussi plus d'un million d'entrées disponibles qui comprennent...

507 000 avis de décès Internet  
250 000 notices nécrologiques journaux  
21 000 cartes mortuaires  
375 000 pierres tombales de  
575 cimetières indexés

#### POUR INFORMATIONS

Jean-Pierre Pepin, coordonnateur, section cartes mortuaires et journaux

(450) 448-1251 [jean-pierre.pepin@videotron.ca](mailto:jean-pierre.pepin@videotron.ca)

Sébastien Robert, directeur, section cimetières

(514) 889-4036 [temporeality@hotmail.com](mailto:temporeality@hotmail.com)

Robert Charron, directeur, section avis de décès Internet

(819) 849-6245 [roblou2@gmail.com](mailto:roblou2@gmail.com)

DISPONIBLE SUR  
LE PORTAIL DE LA  
FQSG

# LE PATRIMOINE DE L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

DISPONIBLE À LA COMMUNAUTÉ GÉNÉALOGIQUE VIRTUELLE

## COLLECTIONS DISPONIBLES POUR LA RECHERCHE

Registres de l'état civil : 3 644 575 images

Registres indexés : 12 611 actes indexés

Kardex : 938 258 images

Collection Roland-Auger : 15 440 images

Annuaire des citoyens du Québec : 5 464 232 fiches

Fichier Loiselle : 1 044 434 images

Avis de décès numérisés : 366 360 images

Cartes mortuaires : 21 933 cartes

Généalogies familiales : 21 269 images

Documents notariés : 117 698 images de 39 800 contrats

Plus de 11 600 000 fiches et images

à venir en 2009 : Formulaires originaux de l'ISQ, recensements, registres, cimetières et autres.

Forfaits disponibles à partir de 100 dollars

Pour vous abonner :

Achat par Paypal sur [www.institutdrouin.com](http://www.institutdrouin.com)

ou

Contactez l'Institut à [jean-pierre.pepin@videotron.ca](mailto:jean-pierre.pepin@videotron.ca) ou

au (450) 448-1251

Forfaits de 100 à 1000\$  
maintenant disponibles.

[WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM](http://WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM) / [WWW.INSTITUTDROUIN.COM](http://WWW.INSTITUTDROUIN.COM)



# Dans L'temps

Bulletin de la Société de généalogie  
Saint-Hubert

Volume 20 #2

été 2009



### Famille Laliberté

1<sup>er</sup> rang de gauche à droite  
François, J. François Xavier  
(père), Michel

2<sup>e</sup> rang: Gérard, Anselme,  
Cécile, Joseph, Alphonse,  
Jeanne, Félix, Léopold



**Spécial**

1989-2009

**20<sup>e</sup>**

ANNIVERSAIRE

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

*Dépôts légaux* : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

\* \* \* \* \*

**Pour tout renseignement vous pouvez contacter :**

Robert Dion, président  
Tél. : 450-443-3640  
Courriel : [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)



**Assemblée générale et élection :**

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire.

**Vous pouvez visiter notre site web au :**

[www.genealogie.org/club/sgsh](http://www.genealogie.org/club/sgsh)



**Nos réunions mensuelles :**

Elles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.  
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

**Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :**

Centre Pierre & Bernard-Lucas  
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)  
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



**La cotisation annuelle :**

La cotisation est payable avant le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

**POUR LES RECHERCHES, l'horaire du local est :**

Retour à l'horaire régulier dès le 8 septembre 2009.

Les heures d'ouverture sont :

Lundi : 19h00 à 21h30

Mardi : 13h00 à 16h00

Samedi : 13h00 à 16h00



Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel :	25 \$
Membre associé (conjoint)	15 \$

**Horaires d'été:**

Fermeture du local: du 17 juin au 7 septembre 2009 inclusivement.

La présente édition a été imprimée par la firme  
**COPILAB INC.**  
830, chemin Chambly  
Longueuil (Québec) J4H 3M1  
Tél : (450)679-5050

**Conseil d'administration :**



Président  
Robert Dion-(95)



Vice-Président  
Directeur informatique  
Ronald Valois (78)



Trésorière  
Diane Boily-Labelle (233)



Secrétaire  
Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences  
(Bibiane Laliberté-Bernier (89)



Directeur des répertoires  
Jacques Dion (126)



Directrice du local  
Doris Langlois-Cantin (240)

**L'équipe au journal: (Automne 2008)**

Angéline Landry	(76)	Robert Dion	(95)
Conseil d'administration		Angéline Landry	(76)
Diane Desormiers (Mise en page)	(244)	Bibiane Laliberté	(89)
Jacques Dion	(126)	Carole Belval	(231)
Jocelyne Bergeron	(145)	Diane Labelle	(233)
Louise Paris	(174)		

**Sommaire**

	<i># de membre :</i>	<i>page</i>
Page d'identification et l'index.		(2-3)
Mot du président :	par : M.Robert Dion (95)	(4)
Élection du conseil d'administration	par: M. Robert Dion (95)	(5)
Visite Maison Sir George Etienne Cartier	par : Mme Bibianne Laliberté (89)	(6)
Souper: École Jacques Rousseau	par: Mme Bibianne Laliberté (89)	(7)
Conférence de madame Shaffer Levac	par: Mme Carole Belval (231)	(8-9)
Conférence de monsieur Rémi Tougas	par: Mme Carole Belval (231)	(10-11)
Souper des bénévoles	par: M. Robert Dion (95)	(12)
Lignée directe de Diane Boily-Labelle	par: Mme Diane Labelle (233)	(14-15)
Machine à sertisser	par: Mme Bibianne Laliberté (89)	(16-17)
Les anniversaires de nos membres	par : Mme Jocelyne Bergeron (145)	(18-19)
Les glanures	par :Mme Angéline Landry (76)	(20-21)
Recherchés	par : Mme Louise Paris (174)	(22)
Remerciements sclérose en plaques	par: Mme Louise Paris (174)	(23)
Achat de nouveaux répertoires	par : M. Jacques Dion (126)	(24)
Vente de répertoires	par : M. Jacques Dion (126)	(25)
Divers	par: Mme Diane Desormiers (244)	(26)



**Le mot du Président :**

Par : Robert Dion (095)

**Est-ce que le mot «Croisière» mène à la généalogie ?**

Évidemment, il n'y a aucun lien direct entre une «croisière» et la généalogie. Mais un lien indirect, ça, je peux vous le prouver. En effet, dernièrement je faisais une recherche pour déterminer les lieux touristiques à visiter lors d'une escale possible en Islande dans le cadre d'une croisière à planifier. Un entrefilet indiquait que les touristes visitant l'Islande étaient très surpris de constater l'épaisseur et de la complexité du bottin téléphonique malgré que la population de l'île ne soit que de 225 000 habitants. La partie «généalogique» de mon cerveau s'est mise au travail.

On dit que les Islandais utilisent un «nom patronymique» pour s'identifier. Un «**nom patronymique**» est, dans certains pays, un nom que les gens portent en plus de leur *prénom* et de leur *nom de famille*, parfois même à la place du nom de famille, et qui exprime le prénom du père de celui qui le porte. (1) Cette pratique se retrouve dans les pays slaves et scandinaves. À remarquer qu'il existe également une forme «matronymique» peu utilisée mais légale. (2) Il n'est donc pas surprenant qu'en Islande, la variété de prénoms est nettement plus grande que celle que l'on retrouve dans la francophonie, même si cette dernière est 500 fois plus peuplée.

Pour illustrer la façon de faire, il serait peu évident de le démontrer en utilisant des noms islandais. Alors oublions les règles grammaticales islandaises imposées aux noms et prénoms et appliquons la pratique du nom patronymique à un cas simple; le mien. Mon père s'appelait *Lucien*. Je suis marié à *Jocelyne Guay* et j'ai trois enfants : *Stéphanie*, *Geneviève* et *Frédéric*. À noter qu'en islandais **fil** se dit : «*son*» ; et fille : «*dottir*».

Mon nom serait : **Robert Dion Lucienson**. Mais tout le monde m'appellerait **Robert Lucienson**. Mon fils s'appellerait : **Frédéric Dion Robertson** ; mais en pratique, on s'adresserait à lui sous le nom de **Frédéric Robertson**. Mon petit-fils *Zachary*, fils de Frédéric, aurait le nom de **Zachary Dion Frédéricson**. À l'école, on ne retiendrait même pas le «Dion» dans son nom.

Quant à mes filles, l'une serait **Geneviève Dion Robertson<sup>dottir</sup>**. Finalement, si mon épouse avait exigé un nom matronymique pour notre aînée, elle serait identifiée comme étant : **Stéphanie Guay Jocelynedottir**.

Mon ancêtre arrivé à Québec en 1634 aurait été identifié comme étant **Jean Guyon Jacquesson**. Et comme cela est arrivé régulièrement par le passé en Islande, on aurait fini par laisser tomber le nom de famille (Guyon-Dion). Dans pareil cas, je ne m'appellerais plus Dion. Mon nom serait alors composé d'un prénom d'un membre de ma lignée directe. Ainsi, suivant la logique Islandaise, mon nom aurait pu être **Robert Jeanson**, **Robert Édouardson**, **Robert Claudeson**, **Robert Jacquesson**, etc...

Et pour démêler tout ça et faire ma lignée directe, cela prendrait l'aide d'une société de généalogie. Vous voyez : il y a un lien entre «croisière» et *généalogie*...

(1) Définition tirée de l'encyclopédie Wikipédia.

(2) Site internet de l'université Laval.



*Notes du président:*

*Par: Robert Dion-(95)*

### **Dernières élections au C.A.**

Le 15 avril dernier, tous les membres étaient convoqués pour l'assemblée générale annuelle. Après avoir reçu l'approbation de l'assemblée sur l'ordre du jour et le procès-verbal de l'assemblée générale de 2008, la trésorière, Diane Labelle, a présenté, de façon concise mais claire, l'état des finances de la Société que l'assemblée adopta. Puis elle a donné un aperçu sur les prévisions financières pour l'année en cours. La première partie de la rencontre s'est terminée avec la présentation des rapports annuels de chacun des membres du conseil d'administration.

Puis Madame Dominique Malenfant-Gamache, la Conseillère en développement culturel de l'Arrondissement, fut choisie pour présider les élections afin de combler quatre postes rendus à terme. Quatre membres de l'assistance furent proposés et élus par acclamation. Comme par hasard, il s'agissait des mêmes quatre membres qui venaient de terminer leur mandat.

Finalement, les membres du nouveau C.A., formé des mêmes sept membres d'avant les élections d'avril 2009, se sont réunis deux semaines plus tard pour déterminer les nouvelles fonctions des directeurs de la Société. Sans savoir s'il s'agit d'un manque d'imagination de leur part ou un signe démontrant que chaque directeur était heureux des responsabilités qu'il avait, toujours est-il que la composition de notre nouveau conseil d'administration est une copie conforme à ce qu'il était l'an dernier. En tant que président, je tiens à remercier de l'implication et du dévouement tous les directeurs qui travaillent pour vous au sein du conseil d'administration de la Société, à la fois pour leur implication renouvelé mais aussi pour leur dévouement continu.





**Visite à la maison Sir George-Étienne Cartier**

*par Bibiane Laliberté(89)*

Le 13 mars 2009, nous avons été accueilli par Monsieur Mario Desjardins, guide à la Maison Sir George-Etienne Cartier.

Pour débiter la visite, le guide nous a présenté Sir George-Etienne Cartier et les gens de son époque, ainsi que le rôle qu'il a joué dans la Confédération du Canada.

La maison a été déclaré : "lieu historique" en 1985. L'intérieur a été reconstitué intégralement pour lui redonner le décor bourgeois des années 1860. C'est dans cette maison que vécut George-Etienne, sa femme Hortense Fabre et ses filles Hortense et Joséphine.

Le guide nous a expliqué les coutumes et l'étiquette dans l'art de recevoir les gens de la haute société. Il y avait tout un protocole à suivre : les invitations, l'heure d'arrivée, la place pour s'asseoir pour prendre l'apéritif et également à la table. Après le repas, c'était le thé au salon situé à l'étage, où est installé un très beau piano qui vient des Etats-Unis. Tous les autres meubles sont d'origine ou des reproductions faits au Québec.

Nous devons souligner l'excellente animation du guide. Monsieur Desjardins possède un bac en histoire et y mettait une touche d'humour dans certaines anecdotes.





**Souper à L'ARDOISE**

*Par: Bibiane Laliberté(89)*

Le 26 mars, nous étions 19 personnes qui sommes allés nous régaler à "L'Ardoise", restaurant de l'École Jacques-Rousseau à Longueuil. Cette école enseigne la cuisine d'établissement et le service aux tables



Le menu était varié : lapin, côte de bœuf, poulet et thon. Les plats étaient présentés avec raffinement et selon la cuisine moderne. Monsieur Ronald Houde a même demandé un café flambé, qui lui a été préparé à sa table.



Nous étions à trois tables différentes pour faciliter le service, qui a été fait par des étudiants de cette école.

Nous avons passé une très belle soirée.





**CONFÉRENCE DU 18 FÉVRIER 2009**

Par : Madame Marie-Paule Shaffer-Levac (3): Membre très impliqué au sein du journal. Elle a publié plus de 90 articles.

Sujet : Voyage en France et au pays de ses ancêtres en Allemagne

Texte de Carole Belval (231)



Madame Marie-Paule Levac fait le récit de son voyage avec un diaporama de plusieurs photos (400). Son séjour commence à Toulouse et elle fera ce voyage avec son fils qui habite cette ville. Toulouse se nomme la ville rose et c'est la capitale du spatial et de l'aéronautique. Le canal du Midi traverse la ville et il a été creusé en 1681, il fait une longueur de 360 kilomètres entre la Méditerranée et l'Atlantique. Il commence à Sete et se termine à Bordeaux. Le canal passe à Carcassonne, Toulouse et Bordeaux. En 1996, le canal a été inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Toulouse est la capitale de l'Occitan et le Pont neuf sur la Garonne date de 1541. Il est d'une longueur de 220 mètres et possède 7 arches. Les endroits intéressants à visiter à Toulouse sont: le Musée des Augustins, Eglise St-Etienne de Saint-Sernin qui date de 1230 et dans cette église depuis 1369, repose le corps de St-Thomas d'Aquin.

Après Toulouse, ils voyagent en voiture dans une partie de Provence, traversent la Bourgogne pour se rendre à Dijon et ensuite en Allemagne. Il y a la visite de Francfort qui est située sur la rivière MAIN qui est un affluent du Rhin. Francfort est la capitale financière de l'économie de l'Allemagne et il y a plusieurs gratte-ciel. On y présente plusieurs musées dont le musée DeutchesFilmuseum, c'est un musée sur la photographie et l'histoire du cinéma. Il y a aussi un musée des arts appliqués avec de la vaisselle, faïence, poterie et tapis. La visite du vieux Francfort est intéressante, c'est un centre historique et on retrouve plusieurs cafés et restaurants. Lila visite se poursuit vers le village de Kitzingen c'est un très beau village qu'ils visitent sous la pluie et dans le froid mais à leur retour, ils apprendront que ce n'était pas le village des ancêtres Shaffer.

Rendu à Munich où les rois y résidaient car c'est la capitale de la Bavière et la 3<sup>e</sup> plus grande ville de l'Allemagne, la ville est traversée par l'Isar. Il y a 700 fontaines dans cette ville et le célèbre festival de la bière à la fin septembre l'Oktoberfest. Comme à Francfort, le vieux Munich a été reconstruit à l'identique après la guerre sous l'occupation des américains. En 1972, il y a eu les jeux olympiques d'été avec la tuerie des juifs. Ensuite, c'est la direction de Dachau à 16 kilomètres de Munich, c'est un premier camp ouvert en 1933 pour les opposants au régime : 32 000 personnes y laissèrent leur vie. Sur cet emplacement, on voit le quai, la porte d'entrée, la grande place où devaient se réunir matin et soir et sous n'importe quelle température les prisonniers et 2 baraquements reconstruits. Au fond du camp se trouve le mémorial juif avec son chandelier à 7 branches, une chapelle catholique, un mémorial protestant et une chapelle orthodoxe. Des carmélites prient jour et nuit pour réparer les crimes commis à cet endroit. Dans l'après-midi, retour vers la ville de Munich (en train) pour visiter la grande place Sainte-Marie et la tour de l'hôtel de ville à 17 :00 et ils assistent au spectacle des automates et du glockenspiel (carillon). Le lendemain c'est la visite de deux musées :

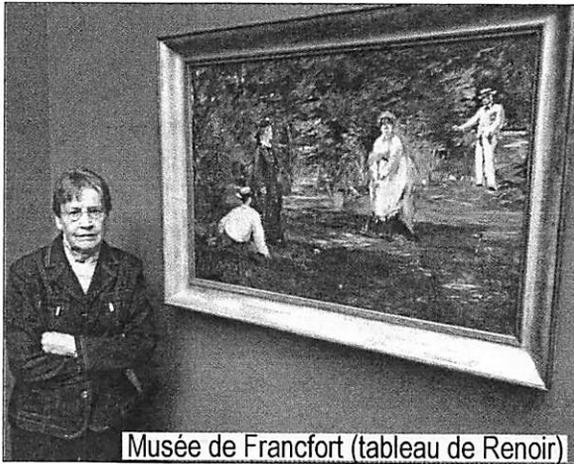
- 1- Deutches Museum ouvert en 1925, l'un des plus important au monde sur les sciences et les techniques, c'est un musée immense avec plusieurs salles dont une salle avec des machines et des outils à eau et à vapeur et un atelier sur Guttemberg; une autre salle avec l'aérotechnique.
- 2- Dans l'après-midi, visite du musée BMW ouvert le 21 juin 2008.

Le jour suivant destination Oberammergan village typique des Alpes, on présente le spectacle da la passion aux 10 ans (2010) et c'est la capitale des petits objets en bois sculpté. Et l'autre journée, départ vers le château de Linderhoff, un des 3 châteaux du roi Louis II de Bavière qui fit construire une grotte dans la montagne pour écouter les opéras de Wagner. Par la suite, un petit saut dans la ville de Ettal et

visite de l'Eglise et un immense monastère bénédictin qui est une belle réussite de l'art rococo. Et le lendemain les adieux à l'Allemagne et direction vers Dijon en France.

La dernière journée du voyage se fait à Carcassonne, c'est une ville qui date de 2 000 ans et a une histoire compliquée. On y parle de barbares, de cathares, de romains, de sarrasins et date de la période médiévale. Tout avait été pensé pour contrer l'ennemi et c'est une forteresse imprenable. Au retour vers Toulouse, arrêt à Montréal en Aude pour visiter la collégiale Saint-Vincent qui date du 14<sup>e</sup> siècle mais déception, la collégiale est fermée pour restauration.

Maintenant arrivée dans la Ville de Mirepoix, on voit l'Eglise Saint-Maurice construite en 1298 et la cathédrale en 1317, la nef est unique dans cette cathédrale et les grandes orgues de facture allemande du XIXe siècle. Toute bonne chose a une fin et c'est le retour au Québec.



Musée de Francfort (tableau de Renoir)



Château Linderhoff Louis II de Bavière





**CONFÉRENCE DU 18 MARS 2009**

*Par:* Rémi Tougtas, écrivain. Ingénieur de formation et depuis plus de 30 ans, il s'intéresse à l'histoire des premiers Brazeau et Tougas en Nouvelle-France. Depuis quelques années, il donne au Club de généalogie de Longueuil, des cours sur divers aspects de l'informatique appliquée à la réalisation de livres de famille traditionnels et de livres de famille en multimédia.

*Sujet:* Marie Brazeau, cabaretière, femme en Nouvelle-France

*Texte de Carole Belval (231)*



Lundi, le 30 octobre 1679, Marie Brazeau unissait sa vie à Sylvain Guérin dans la paroisse St-Denis à Amboise en France. Au début de juin 1680, Nicolas Brazeau, père de Marie s'engage pour trois ans de service en Nouvelle-France. Il amène sa femme Perrine Billard, ses deux fils Charles et Nicolas, Marie sa fille ainsi que son époux Sylvain Guérin.

Le départ eût lieu en 1681 pour Montréal. La ville était le lieu principal du commerce et des affaires : on exerçait les métiers de charpentier, maçon, menuisier et charron. Dans le secteur de l'alimentation on y trouvait des bouchers, des boulangers, des aubergistes et dans le vêtement avec des métiers traditionnels en tant que tailleur et cordonnier. Les barbiers y trouvaient également leurs comptes. Les horloges publiques sonnaient les heures et les horaires étaient influencés par la nature.

À la fin du 17<sup>e</sup> siècle, on connaissait la facilité pour faire de l'argent : certains cabarets clandestins apparaissent et c'est un lieu de sociabilité; vin, bière et cidre. On joue aux cartes, aux dés, au billard et on gage. Cependant l'Église interdit ces pratiques.

En 1686 Sylvain Guérin et Marie Brazeau ouvraient un cabaret clandestin et Sylvain pratiquait son métier de cordonnier.

En janvier 1689, Marie donnait naissance à son 3<sup>e</sup> enfant et la petite famille vivait convenablement. Par contre, en octobre 1689, pour des raisons douteuses, Sylvain Guérin retourne en France et Marie se retrouve seule avec les 3 enfants dans une situation difficile mais elle se retrouve les manches et à plusieurs occasions aura des démêlés avec la justice. Après 1 an d'absence de son époux, Marie est sans nouvelle. Elle opère seule le cabaret. Plusieurs hommes lui font la cour tous les jours et elle tombe amoureuse de Antoine Beaujean. La vie continue de plus belle

En octobre 1690, elle est enceinte de son amant et le 9 juillet 1691 on baptise le poupon et le bébé meurt le 22 juillet 1691. Des rumeurs circulent à l'effet que Sylvain Guérin serait condamné à l'échafaud en France pour bigamie. Quel déshonneur pour la famille! De plus, Marie est endettée et doit continuer à travailler pour faire vivre sa famille et Nicolas Brazeau son père la déshérite pour la forme.

Au printemps 1692, Marie revoit Antoine Beaujean et redevient enceinte mais celui-ci l'abandonne pour épouser une autre femme. Comme elle est toujours très endettée, on lui saisit ses biens. En mars 1693, elle accouche du 2<sup>e</sup> fils d'Antoine Beaujean. Elle double d'ardeur au travail pour les besoins de sa famille et elle redevient enceinte d'un autre amant. Cette fois-ci, elle se rend à Québec pour accoucher. Elle donne naissance à une fille qu'elle nommera Thérèse Brazeau et reviendra à Montréal en 1696.

À la ville, il y a de la misère et de la mendicité. Les femmes sont pauvres. Marie Brazeau fait engager son fils de 8 ans chez un aubergiste. Elle fera notarié un contrat chez un notaire, selon la coutume de l'époque, pour assurer son avenir.

Elle fait la rencontre de Guillaume Tougard (Tougas), elle se marie le 10 novembre 1698. De cette union, elle aura 6 enfants et se réconcilie avec ses parents. En février 1699, le ménage accueille Perrine Billard, la mère de Marie avec entente avec les deux frères de Marie, Charles et Nicolas Brazeau. Le père

continue de travailler et à subvenir à ses besoins mais après arrangement chez un notaire, il va habiter chez les Tougard.

Le 29 septembre 1699, elle donne naissance au premier fils de Guillaume Tougard qui se prénommera Guillaume. Marie est une mère de famille exemplaire. La vie est dure au cours des premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle mais Marie Brazeau est heureuse, elle travaille fort, son mari l'encourage, la soutient et les enfants sont en bonne santé. Elle est la gérante du foyer et c'est elle qui s'occupe des affaires.

L'année 1702 se termine avec la paix de Noël et Marie Brazeau donnera naissance à son 4<sup>e</sup> enfant Tougard qu'elle nommera Gabriel Tougard. Le 20 août 1703 s'éteint Perrine Billard, mère de Marie, à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal et son mari Nicolas était décédé depuis plusieurs mois. La famille Tougard pleure le vieux couple Brazeau qui était devenu canadien.

Au début de l'année 1708, Marie Brazeau donne naissance à une fille nommée Pélagie la 6<sup>e</sup> enfant de la famille Tougard et au début de l'automne 1708, Guillaume Tougard meurt, personne ne s'y attendait. Après la mort de son époux, Marie doit relever le défi pour s'occuper de sa famille et subvenir à leurs besoins.

En novembre 1710, elle obtient de l'intendant Raudot, un permis légal pour tenir son cabaret. Marie est veuve depuis 4 ans, elle fait la rencontre de Didier Bourgouin et le 28 octobre 1712, ils passent un contrat de mariage et se marie en novembre 1712. Au début de l'année 1713, Didier Bourgouin meurt et Marie se retrouve encore une fois seule.

Quelques mois plus tard, elle se remarie avec Pierre-François Tastet dit Francoeur et ce dernier meurt le 17 avril 1716. La majorité de ses enfants étaient bien placés et ses filles aînées étaient mariées.

Marie Brazeau était une personne audacieuse, avant-gardiste, courageuse et travaillante. Elle se souciait peu de l'opinion des autres et voyait à ses affaires et elle fut une mère attentive. Elle mourut le 31 mai 1735 à l'âge de 73 ans à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Bibliographie : Rémi Tougas, Marie Brazeau femme en Nouvelle-France, 2001, Éditions du Septentrion

<b>Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047</b>		<i>André Benoit, Directeur général</i>
		
<p><b>Siège social</b> 2400, boul. Gaétan-Boucher</p>  <p><b>Desjardins</b> <b>Caisse de Saint-Hubert</b></p> <p>DIFFÉRENTE - PERFORMANTE - PRÉSENTE</p>	<p><b>Centre de services Bernard-Racicot</b> 5040, boul. Gaétan-Boucher</p> <p><b>Centre de services Hector-Martin</b> 5045, boul. Cousineau</p> <p><b>Centre de services automatisés</b> 5299, boul. Davis</p>	



Soirée des bénévoles : une première...

*Par : Robert Dion (095)*

Le 22 avril dernier, le conseil d'administration avait invité les quelque 31 bénévoles qui ont œuvré au sien de la Société au cours de la dernière année. Le but était simple : les remercier tout en partageant un repas sans prétention mais en toute amitié. Vingt-trois membres étaient présents. Nous avons également invité Monsieur André Favron qui nous donné un joli coup de pouce pour dans la vérification de certaines données de nombreuses fiches de sépultures de la paroisse Saint-Hubert.

Après un vin d'honneur et le repas à la bonne franquette, j'ai fait un survol rapide de l'implication de chacun des bénévoles, présents ou pas. Ceci nous a permis de nous rendre compte que, pour faire marcher une société de généalogie, cela prend de nombreux bénévoles avec des implications fort différentes mais toujours fort appréciées. Puis, nous avons distribué des prix de présence à une majorité des membres présents, grâce à la générosité, entre autres, de la Ville de Longueuil et de notre confrère Jean-Pierre Pépin.

En somme, les participants ont apprécié cette «première» soirée en l'honneur des bénévoles. Les membres du C.A. en ont pris note...



# Longueuil

Les élus de l'Arrondissement de Saint-Hubert  
en compagnie du maire de Longueuil,  
Monsieur Claude Gladu.

M. Jacques E. Poitras, M. Stéphane  
Desjardins, Mme Lise Dutil, M. Claude Gladu,  
président du conseil d'agglomération et maire  
de la ville de Longueuil,  
M. Jacques Lemire et M. Roger Roy.



**OK CENTRES DU PNEU**



Michel Lavoie  
Propriétaire

O.K. PNEUS ET ENTRETIEN AUTOMOBILE (ÉLITE)  
4616, boulevard Kimber Téléphone : 450 462.9767  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 8K5 Télécopieur : 450 462.9277  
mecaniqueelite@bellnet.ca

**Gilbert Brosseau** PHARMACIEN

*Fidèlement vôtre depuis 40ans.*

GILBERT BROSSEAU, Pharmacien propriétaire

3000, MONTÉE ST-HUBERT, ST-HUBERT, QC J3Y 4J1  
TÉL.: (450) 676-1857 FAX: (450) 676-2981  
pharmaciebrosseau@videotron.ca

Affilié à



*La P'tite Charcuterie*  
*À Daniel*

Artisan Boucher \* Service de traiteur

www.laptitecharcuterie.com

7615 Chemin Chambly  
St-Hubert J3Y 5K2

450-656-9070



**Desjardins**

Caisse Grande-Allée  
de Saint-Hubert

Mario Beaudoin  
Directeur général

Siège social  
3355, Boul. Grande-Allée  
Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2

Pl. fin. et représentant en  
épargne collective pour  
Desjardins Cabinet de  
services financiers inc.

Tel.: 450-678-4150, poste 251  
Télécopieur : 450-678-0330  
mario.b.beaudoin@desjardins.com



*Par Diane Labelle (233)*



**Lignée directe de  
Diane Boily-Labelle**

**De France**

Antoine Boily

M. : 14 octobre 1664  
Église de Marnes  
St-Join-de-Marnes, Poitou

Françoise Bertrante  
(P.. Nicole Poirier)

**Du Québec**

**1<sup>e</sup> génération**

Guillaume Boily

M. : 30 octobre 1726  
Paroisse Sts-Pierre-et-Paul  
Baie St-Paul, Charlevoix-ouest

Marie-Louise Gagné  
(Ignace, Barbe Dodier)

**2<sup>e</sup> génération**

Jean Boily

M. : 22 janvier 1748  
Paroisse Sts-Pierre-et-Paul  
Baie St-Paul, Charlevoix-ouest  
M. : 14 septembre 1779  
Paroisse Sts-Pierre-et-Paul  
Baie St-Paul, Charlevoix-ouest

Ursule Duchesne  
(Jacques, Élisabeth Petit)

Amable Côté  
(Thomas, Geneviève Gagnon)

**3<sup>e</sup> génération**

Guillaume Boily

M. : 1<sup>er</sup> février 1820  
Paroisse St-Étienne  
La Malbaie, Pointe-au-Pic,  
Charlevoix-est

Marie-Anne McNicoll  
(Alexandre, Marie-Charlotte Corneau)

**4<sup>e</sup> génération**

Alexandre Boily

M. : 10 juillet 1849  
Paroisse Ste-Agnès  
Ste-Agnès, Charlevoix-est

Adèle Villeneuve  
(Léon, Sarah Bilodeau)

**5<sup>e</sup> génération**

Isaïe Boily

M. : 31 août 1875  
Paroisse St-Jérôme  
Métabetchouan, Lac St-Jean

Virginie Barette  
(Basile, Marie Gaut. Larouche)

**6<sup>e</sup> génération**

Thomas Boily

M. : 27 novembre 1905  
Paroisse St-Paul  
Côte St-Paul, Montréal

Rosalie Bouchard  
(François, Sophie Lévesque)

7<sup>e</sup> génération

Antoine Boily

M. : 16 décembre 1944  
Paroisse Ste-Jeanne-d'Arc  
Montréal

Fernande Parenteau  
(Eugène, Anna Cournoyer)

8<sup>e</sup> génération

Diane Boily

M. : 24 juillet 1971  
Paroisse St-Donat  
Montréal

Claude Labelle  
(Alfred, Fleur-Ange Lévesque)

Leurs enfants : Jacinthe, Simon et Guillaume

**Camil Bouchard**

**Député de Vachon**

5610, chemin de Chambly  
Saint-Hubert (Québec)  
J3Y 7E5

Téléphone (450) 676-5086

[infocamilbouchard@assnat.qc.ca](mailto:infocamilbouchard@assnat.qc.ca)

[www.camilbouchard.info](http://www.camilbouchard.info)



**Carole Lavallée**

Députée

Saint-Bruno- Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly  
Bureau 110

Saint-Hubert, Québec  
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979

[Lavalc@parl.qc.ca](mailto:Lavalc@parl.qc.ca)





Joseph François Xavier Laliberté inventeur

Par Bibiane Laliberté (89) et Jean-Luc Laliberté (90)

Dans le numéro précédent, nous vous avons présenté la famille Joseph François Xavier Laliberté, notre grand-père.

Aujourd'hui, nous aimerions vous parler de son invention.

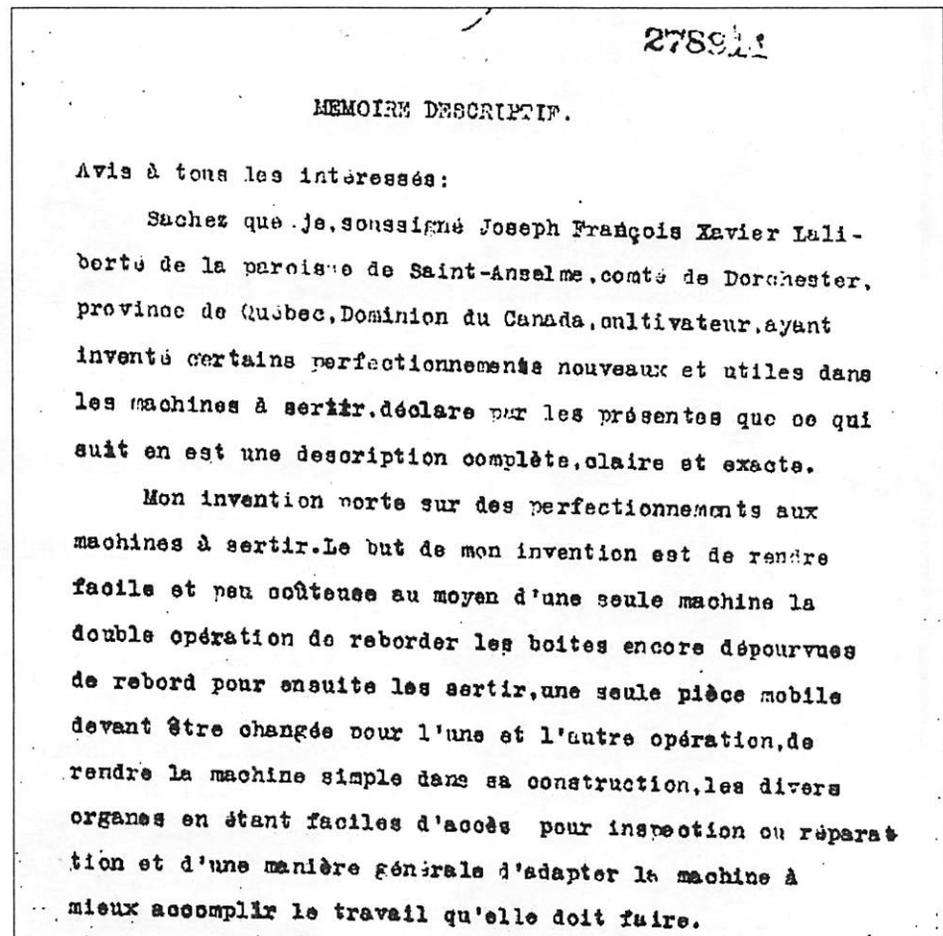
Le 18 janvier 1927, ce dernier dépose un mémoire descriptif, portant le numéro 278911 de son invention :  
" la machine à sertisser " :

Une sertisseuse est un appareil destiné à fermer hermétiquement les boîtes de conserve après leur remplissage.

À notre connaissance, cet appareil est toujours utilisé dans certains commerces ou encore à domicile. Dans le langage populaire, nous la nommons : "une canneuse".

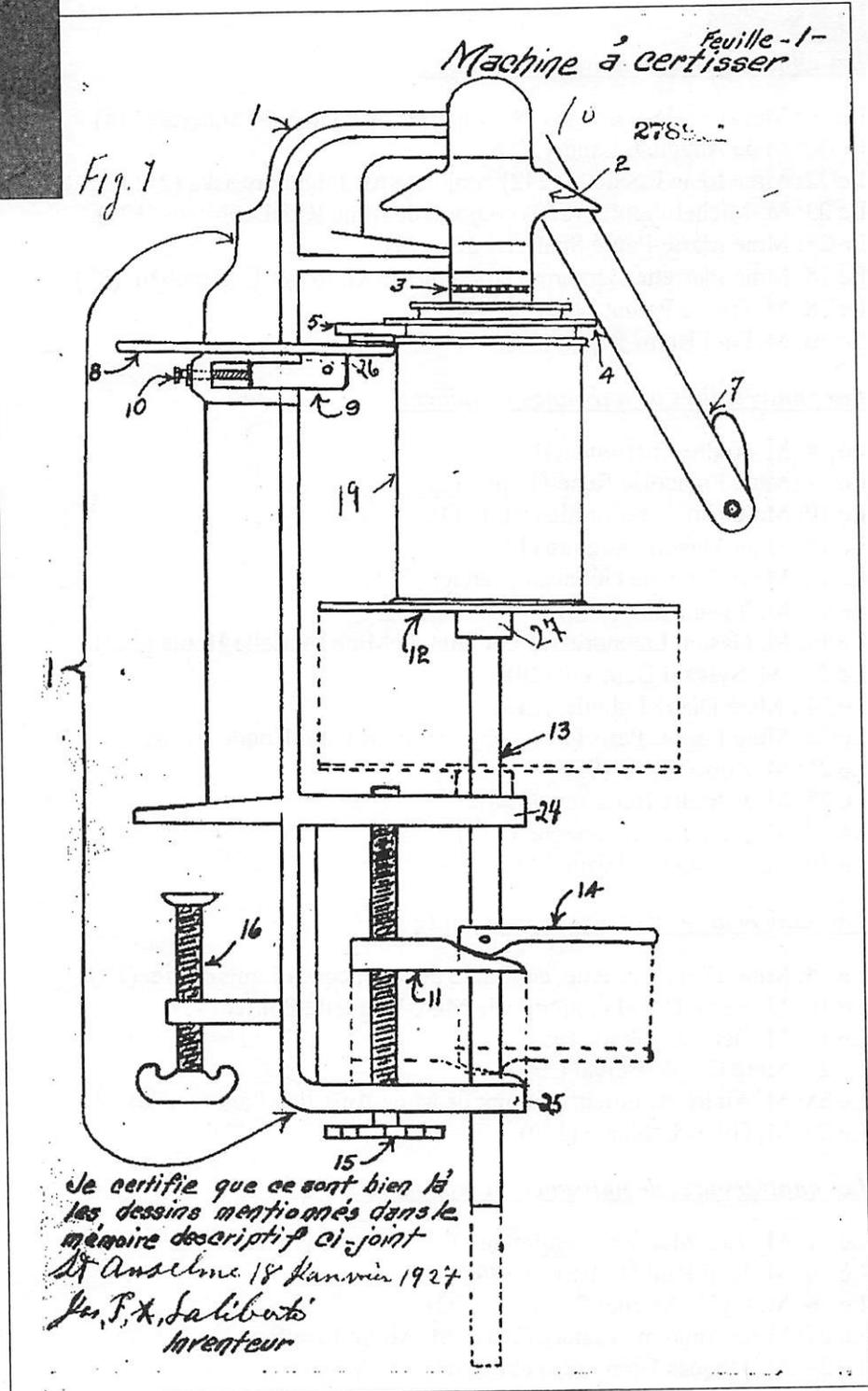
Au moment de son invention, notre grand-père avait 52 ans.

Voici un bref aperçu de ce "dit" mémoire ainsi que le plan de la machine.





Joseph François-  
Xavier Laliberté  
en 1957 ainsi que son  
invention





*Par Jocelyne Bergeron: ( 145)*

**Les anniversaires de naissance en juin :**

- Le 16: Mme Carole Loroche,(28) conjointe de Clément Laliberté (114).
- Le 20: Mme Angéline Landry. (76).
- Le 22: Mme Irène Rochette (242) conjointe M. John Slawaska (241).
- Le 23: M. Michel Plouffe (228) conjoint de Mme Rita Desfossés (177).
- Le 25: Mme Marie-Paule Shaffer-Levac. (3).
- Le 28: Mme Pierrette Bergeron, conjointe de M. Roger L. Beaulieu. (37).
- Le 28: M. Steeve Parent (236).
- Le 30: M. Paul-Henri Pepin. (31).

**Les anniversaires de naissance en juillet :**

- Le 4: M. André Charrette. (195).
- Le 7: Mme Françoise René-Goulet. (2).
- Le 10: Mme Ghislaine Bordeleau. (234).
- Le 11: Mme Manon Grégoire (143).
- Le 14: Mme Johanne Gélineau-Mercier (251)
- Le 16: M. Yvan Huot. (210).
- Le 19: M. Gaston Latendresse, conjoint de Mme Marielle Houle (222).
- Le 24 : M. Sylvain Dépeault (248)
- Le 24 : Mme Diane Labelle. (233).
- Le 25: Mme Louise Paris (174) conjointe de Ronald Houde. (178).
- Le 25: M. Robert Dion.(95).
- Le 25: M. J. André Bergeron. (158).
- Le 29: M. Jacques Louis-Seize. (133)
- Le 30: M. Jean-Guy Martin. (207).



**Les anniversaires de naissance en août :**

- Le 4: Mme Diane Fredette, conjointe de M. Jacques Louis-Seize. (133).
- Le 10: M. Serge Duval conjointe de Mme Huguette Poirier (47).
- Le 16: M. Bertrand Houle (95).
- Le 23: Mme Carole Belval (231).
- Le 28: M. André Beaulieu, conjoint de Mme Angéline Landry. (76).
- Le 29: M. Gilles Leblanc. (170).

**Les anniversaires de naissance en septembre :**

- Le 1: M. Luc Mercier conjoint de Mme Johanne Gélineau (251)
- Le 4: M. Jean-Paul Brousseau. (80).
- Le 6: M. Ovide-Michel Robidoux. (92).
- Le 21: Mme Angéline Landry (76) et M. André Beaulieu.
- Le 24: M. Jacques Dion (126) et Pierrette De Montigny.

**Les anniversaires de mariage en juillet :**

- Le 3: Sylvie Labelle (259) et son conjoint
- Le 3: M. Michel Latendresse (237) et Mme Hélène Richer.
- Le 5: Mme Chantale Gagné (130) et M. Roger Lirette.
- Le 5: Mme Rita Desfossé (177) et M. Michel Plouffe (228).
- Le 7: M. Roger L. Beaulieu (37) et Mme Pierrette Bergeron.
- Le 10: M. Daniel Pagé (213) et Mme Chantal Granger.
- Le 16: M. Jacques Louis-Seize (133) et Mme Diane Fredette.
- Le 21: Mme Louise Paris (174) et M. Ronald Houde (178).
- Le 22: M. Réal Gosselin (167) et Mme Francine Dumas.
- Le 23: M. J. François Laberdoulive (229) et Mme Monique Desjardins
- Le 24: Mme Diane Labelle (233) et M. Claude Labelle.
- Le 27: M. Jean-Pierre Pépin (5) et Mme Micheline Desjardins.



**Les anniversaires de mariage en août :**

- Le 2: M. Raynald Doyon (15) et Mme Francine Lachance.
- Le 4: M. Richard Côté (197) et Mme Jeannine Tremblay.
- Le 5: Mme Carmen St-Gelais (99) et M. Bertrand Houle (98)
- Le 5: M. Alain Desrosiers (139) et Mme Juliette Lefebvre.
- Le 12: M. Paul Henri Pepin (31) et Mme Gracia Bougie. (Vérifié en 2008)
- Le 12: M. Jean-Yves Dubois (65) et Mme Giselle Pothier (66) .
- Le 21: Mme Huguette Poirier (47) conjointe de M. Serge Duval.
- Le 24: Mme Jocelyne Bergeron (145) et M. Pierre Decelles (191) .

**Les anniversaires de mariage en septembre :**

- Le 1: Mme Johanne Mercier ( 251) et Luc Mercier

R E L I U R E

---

P A R É I N C .

692, BOUL. GUIMOND  
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL  
LONGUEUIL, QUÉ. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238



Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.

Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél. (450) 678-6654  
Télécopieur: (450) 678-3325



**Les Glanures**

*Par: Angéline Landry(76)*

**American-Canadian. Genealogist :**

**Vol. 35, 1, 2009**

1- Mémoires of Israel Bélanger.

By Gabrielle Lee (Bélanger) Rohde

**Au fil du Temps, Société d'Histoire et Généalogie de Salaberry :**

**mars 2009**

- 1- Famille Ouimet à Saint-Antoine-Abbé
- 2- Ascendance matrilinéaire de Gérald Bougie.
- 3- Mes Ancêtres, Marguerite Langlois, et Abraham Martin.

Par Gilles Ouimet  
Par Gérald Bougie  
Par Henri Laberge

**Bulletin Généalogique, Société de Généalogie de Châteauguay:**

**mars 2009**

- 1- Arbre généalogique : Famille Lauzon.
- 2- Bienheureuse cousine, Mère Marie-Anne s.s.a.; Marie-Esther Blondin.

Par Lucienne Léger  
Par Pierrette Godin

**Cherchons, Société de Généalogie de la Beauce:**

**été 2009**

- 1- Généalogie de Robert Jeffery (Jefferey)

Par Jean Nicol Dubé

**Échos, Société de Généalogie des Laurentides :**

**printemps 2009**

- 1- Famille Laberge.
- 2- La famille Farmer-Lagarde, pionnière de Saint-Michel de Wentworth.

Par Clovis Laberge  
(suite)

**Entre-Nous, Société de Généalogie de Longueuil :**

**février 2009**

- 1- Le baptême "sous le poêle ou sous le voile".
- 2- Richard Smith, une deuxième généalogie réussie : Boucher-Maillé.

Par Louise Trottier  
Par Robert Lagacé

**Estuaire Généalogique, Société de Généalogie et Archives de Rimouski**

**printemps 2009**

- 1- Naissances de Saint-Germain de Rimouski (1909).
- 2- Charles Mauger marié à Clairilda Jobin (mes grands-parents maternels).
- 3- Ancêtres en France de François Turquot, l'acadien.
- 4- Bruno Roy-Desjardins et Brigitte-Virginie Levesque : pionniers de St-Octave-de-Métis.

Par Laurent Bérubé  
Par Bruno Chouinard  
Par Marc-Aubert Turcotte  
  
Par Georgette Roy

**Héritage, Société de Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs :**

**printemps 2009**

- 1- Marguerite Éloy , fille du mRoy.
- 2- Lignées ancestrales : Destroismaisons-Picard.  
Lignées ancestrales: :Courchesne(Foucault dit Courchesne)
- 3- Edmond Laroche, mon grand-père maternel : Fondateur de l'Institut La Roche, enr'g.

Par Thérèse Lafontaine-Cossette  
  
  
Par Mireille Boucher

**Île Jésus, Société d'Histoire et de Généalogie:**

**mars 2009**

- 1- La généalogie, une histoire de famille : André Sire(Cyr), mon ancêtre maternel.

Par Michel Danis

**L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec:**

**printemps 2009**

- 1- De Michel Dupéré dit Larivière à Jean-Yves Dupéré. Par Jacqueline Sylvestre et Alain Gariépy
- 2- La famille Labeaume Par Rodrigue Leclerc
- 3- François Bellanger, seigneur de l'Islet-de-Bonsecours :  
de l'aspiration sociale et de la liberté seigneuriale. Par Raymond Bélanger
- 4- Mystérieuse angélique : conclusion d'une enquête. Par Lise St-Hilaire
- 5- L'histoire de Rose Otis.(1676-1729). Par Annette Potvin
- 6- Les cousins généalogiques : de Marin Duval à Barack Obama. Par Jacques Olivier
- 7- Gilles Marceau, remarquable porte-flambeau du Saguenay. Par Raymond Deraspe

**La Feuille de Chêne, Société de Généalogie de Saint-Eustache :**

**mars 2009**

- 1- Mes 33 ancêtres de Perche. Par Paul Daoust
- 2- Le site et la maison McColl, 33 montée McColl, St-Joseph-du-Lac. Par André Giroux

**La Mémoire de La Vallée, Société d'Histoire et Généalogie des Pays d'en Haut:**

**printemps 2009**

- 1- Généalogie : lignée paternelle de Huguette Laroche et  
les Laroche en Nouvelle-France. Par Huguette Laroche
- 2- Venus d'ailleurs se trouver un pays : Wassily et Michael Novash. Par Jacqueline Dumas

**La Source, Société de Généalogie Gaspésie-les-Îles :**

**mars 2009**

- 1- Dr. Kenneth Hugh Annett 1914-2008. Par Réjean Martel, généalogiste
- 2- Mariages non-catholiques du comté de Gaspé (1825-1941). Par Serge Ouellet

**Le Lien, Société de Généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue :**

**printemps 2009**

- 1- Lignée directe de Sébastien Tessier.

**Les Argoulets, Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun :**

**hiver 2009**

- 1- Nos aînés se racontent : Guy Billard. Par Diane Senez
- 2- Généalogie d'un membre : Huguette Lamarre Par Gisèle Lamarre-Lapointe

**Nos Sources, Société de Généalogie de la Lanaudière :**

**mars 2009**

- 1- L'ancêtre Jean Ducas (Dugas) dit Labrèche. Par Philippe Dugas
- 2- Pierre Robillard (1828-1893). Par Hubert Coutu
- 3- Une lignée d'acadiens : Leblanc. Par Simone Lapalme
- 4- Photos du Fonds Ferland : Famille Onésime Rival-Bellerose et  
Adélaïde Charron-Ducharme. Par Lyette Brochu
- 5- Lignées ancestrales : Jacqueline Venne -  
conjoint Michel Brunette. Par Jean Rondeau et Monique Robichaud

**Par Monts et Rivières, Société d'Histoire et Généalogie des Quatre-Lieux :**

**février 2009**

- 1- Le portrait d'une artiste : Marie-Anna Fortin de Rougemont. Par Denise Dérageon

**mars 2009**

- 1- Mes ancêtres : Jean Laspron dit Lacharité et Anne Renaud. Par Suzanne Desfossés

**avril 2009**

- 1- Souvenirs d'un québécois d'adoption. Par André Goos



**Recherchés :**

*Par : Louise Paris (174)*

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations sur nos recherches. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés, vous demande votre aide.

Vous pouvez nous retourner la réponse, avec la ou les sources, par courrier au 3500 Grand Boulevard, Saint-Hubert, J4T 0A1, ou par: courriel [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)  
Nous vous remercions de votre aide

**Question 083-** Recherche les parents, la date et l'endroit de naissance de **François (ou Stanislas) Cheval dit St-Jacques** marié le 22 nov. 1842 à St-Jean d'Iberville avec **Marie-Louise Berthiaume (Charles et Marie-Louise Bourg/Bourque)**.

**Attention :** Il y a un autre **François St-Jacques** né en 1791 et marié aussi à une Marie-Louise Berthiaume (Jean-Baptiste Berthiaume et Marie Bélanger) le 27 juillet 1818 à N.-D.-du-Rosaire, St-Hyacinthe..

Donc, François (Stanislas) a eu 8 enfants tous nés et baptisés à St-Jean d'Iberville. Lors des bapt., mar. et sép. des enfants il était toujours mentionné fils ou fille de François St-Jacques et Louise Berthiaume sauf au baptême de sa première fille **Marie-Louise**, en 1843, où il est dit qu'elle était la fille de Stanislas Cheval dit St-Jacques. Cette dernière s'est mariée à **Laurent Roy (Jean-Baptiste Roy et Marie-Anne Isoire-Provençal)** le 29 janv. 1861 à St-Jean d'Iberville. Ils s'installèrent à St-Malo d'Auckland, Comté Compton.

François se remarie le 24 juil.1871 à la Cathédrale de St-Jean avec **Florence Lanoue (Joseph et Françoise Leblanc)**. Son beau-frère **Joseph Forest** était présent à leur mariage. François et Florence iront rejoindre Marie-Louise et Laurent à St-Malo d'Auckland où il décédera le 2 jan 1895 à l'âge de 75 ans. François St-Jacques serait donc né vers 1820 (à St-Jean d'Iberville ??).

**Question 090-** Recherche, les parents de **Joseph Comeau** et **Lucille Aubé** mariés le 19 mai à Petit-Rocher, NB. Ils sont les parents de Léon Comeau marié le 20 octobre 1900 à Petit-Rocher, NB. À Louise Boudreau fille de Denis Boudreau et de Philomène Vineneau.

**Question 091-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Philippe Turcotte** et de **Anna Hamel**. Leur enfants **Dorilla ou Doria Turcotte** mariée à **Zéphirin Dionne** le 11 août 1919 à St-Albert de Warwick.

**Question 092-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Samuel Devisse** et de **Marguerite Comby**. Leurs enfants mariés à **St-Joseph de Maskinongé** sont **Samuel Devisse** marié à **Marie Ayotte** le 24 janvier 1814

**Marguerite Devisse** mariée à **Pierre Doucet** le 1 mars 1802

**Julie Devisse** mariée à **François Thibodeau** 29 février 1808



## REMERCIEMENTS À TOUS

*Par: Louise Paris (174)*

Dimanche, le 26 avril avait lieu la marche de l'espoir pour la sclérose en plaques. Comme à chaque année, depuis 5 ans, Ronald et moi participons à cet évènement. Une journée superbe s'annonçait: Le soleil et la gaieté étaient au rendez-vous. Notre président, Robert Dion et son épouse étaient présents et en très grande forme comme vous pouvez le constater.



Cette année, les membres du conseil d'administration ont décidé que les argents amassés en mars et avril de la vente du café et des petits gâteaux seraient versés à notre cause. Un montant de 96.00 \$ nous a été remis pour la sclérose en plaques. C'était pour nous source de motivation supplémentaire pour marcher nos 5 kilomètres.



Un gros merci à tous les membres de la société qui se sont impliqués en confectionnant les gâteries, en les achetant ou par un don personnel. Votre geste fut grandement apprécié et nous a fait chaud au cœur.

Ronald Houde (178) et Louise Paris (174)





**ACHATS NOUVEAUX RÉPERTOIRES MARS -AVRIL 2008**

*Par: Jacques Dion (126)*

**NOUVEAU-BRUNSWICK**

85.05x	NORD-OUEST NOUVEAU-BRUNSWICK - TI	M	1792-2001
85.06x	NORD-OUEST NOUVEAU-BRUNSWICK - TII	M	1792-2001
85.07x	ST-RAPHAEL,	MS	1937-1984
85 07*	PETITE-RIVIÈRE-DE-L'ILE	M	1948-1995
85.08x	ST-PAUL, BAS CARAQUET,	B	1898-1984
85.08*	ST-PAUL, BAS CARAQUET,	MS	1921-1984
85.09x	ST-PIERRE-AUX-LIENS, CARAQUET	NB	1786-1881
85.10x	ST-PIERRE-AUX-LIENS, CARAQUET	NB	1882-1930
85.11x	ST-PIERRE-AUX-LIENS, CARAQUET	NB	1931-1984
85.12x	ST-PIERRE-AUX-LIENS, CARAQUET	S	1791-1984
85.13x	ST-PIERRE-AUX-LIENS, CARAQUET	M	1786-1984
85.14x	PAR. ST-BENOIT, BALMORAL	BMS	1896-1965
85.15x	COMTÉ GLOUCESTER		1888-1910
85.16x	COMTÉ GLOUCESTER		1911-1919
85.17x	ST-ISIDORE,	BM	1876-1920
85.18x	ST-SAUVEUR,	BMS	1839-1984
85.19x	ST-THÉOPHILE, MAISONNETTE,	NB	1913-1984
85.20x	ST-RAPHAEL	MS	1937-1984
85.20*	STE-CÉCILE, PETITE-RIVIÈRE-DE-L'ILE	M	1948-1995
85.21*	ST-JOACHIM, BERTRAND,	NB	1923-1984
85.21x	ST-SIMON & ST-JUDE, GRANDE-ANSE	NB	1890-1984
85.22x	ST-AUGUSTIN, PAQUETVILLE	NB	1874-1920
85.22*	ST-AUGUSTIN, PAQUETVILLE	S	1874-1920
85.23x	TRACADIE, N.B. ST-JOSEPH ST-JEAN-BAPTISTE	B	1798-1860
85.24x	TRACADIE,	B	1861-1875
85.24*	TRACADIE,	B	1876-1890
85.25x	TRACADIE,	M	1800-1920
85.26x	TRACADIE,	S	1800-1920
85.27*	PETIT-ROCHER	M	1824-1920
85.27x	STE-FAMILLE, BATHURST	M	1798-1920
85.28x	IMM.-CONCEPTION POKEMOUCHE	B	1812-1900
85.28*	IMM.-CONCEPTION POKEMOUCHE	M	1843-1920
85.29x	SHIPPAGAN, ST-JÉRÔME	B	1824-1920
85.30x	SHIPPAGAN	M	1824-1920
85.30*	SHIPPAGAN	S	1795-1920
85.31x	ST-URBAIN LAMÈQUE	B	1840-1920
85.31*	LAMÈQUE	S	1848-1920
85.32x	ST-BERNARD NEGUAC	B	1796-1920
85.32*	NEGUAC	M	1807-1920
85.32*	NEGUAC	S	1795-1920
85.33x	ST-JEAN-BAPTISTE, DALHOUSIE	MS	1869-1920
85.34x	INKERMAN	M	1819-1920
85.34*	INKERMAN	S	1818-1920



Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.

*Jacques Dion (126)*

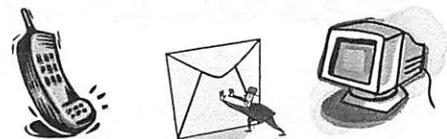
Cimetières :

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiés à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

- Cimetière de La Prairie :** à Laprairie, tel que recueillies, en juin 2006. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de 332 pages : **Prix:** Répertoire : \$ 50.00
- Cimetière Saint-Maxime :** à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos : **Prix:** Répertoire : \$ 35.00
- Cimetière Saint-Hubert :** à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos : **Prix:** Répertoire et DVD : \$ 40.00
- Cimetière de Farnham :** à Farnham, 128 pages tel que recueillies en juin 2007. Volume relié avec une couverture rigide: **Prix:** Répertoire : \$ 40.00
- Prix:** Répertoire et DVD : \$ 45.00
- Prix:** Répertoire: \$40,00

- 1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :** (1925-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses  
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 642 pages Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : \$ 80.00**
- 2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages. **Prix : \$ 50.00**
- 3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoires des baptêmes – 514 pages **Prix : \$ 40.00**
- 4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages **Prix : \$ 25.00**
- 5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : \$ 75.00**
- 6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1973)  
Répertoire des baptêmes . Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : \$ 75.00**  
9000 fiches – 496 pages
- 7. Collection de lignées directes :**  
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure. La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros. (pour la collection soit 20 numéros et l'index) **Prix : \$ 39.00**

**Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.**  
**Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert**  
3500 Grand Boulevard,  
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1  
Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :  
Par téléphone : (450) 462-1593 Par courriel aux deux adresses:  
[jacquesdionsth@videotron.ca](mailto:jacquesdionsth@videotron.ca) et



[sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)

## Aux membres du SGSH

Nous sommes à la recherche de membres qui seraient prêt à préparer un article qui relaterait un incident intéressant ou un fait cocasse survenu au cours de la courte histoire de la société.

Prière de le soumettre directement au président, monsieur Robert Dion. Ce dernier se chargera de sa publication.

Merci de votre collaboration.



Nous profitons de l'occasion pour souhaiter un prompt rétablissement à  
monsieur Jacques Dion, directeur des répertoires.  
Il profitera des chauds rayons de l'été afin qu'il nous revienne en  
forme cet automne.



# BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

## GROUPE-NÉCRO

[www.groupenecro.org](http://www.groupenecro.org)

Le Groupe-Nécro recherche activement des bénévoles pour procéder à l'indexation d'avis de décès Internet, de notices nécrologiques papier ou de pierres tombales. Nous sommes aussi à la recherche de cartes mortuaires.

Commandité par l'Institut généalogique Drouin, **plus de 100 bénévoles** participent régulièrement à la conservation du patrimoine funéraire. Le Groupe-Nécro c'est aussi près de 1 200 000 entrées disponibles qui comprennent...

### POUR INFORMATIONS

René St-Germain, coordonnateur

[j.r.saint@sympatico.ca](mailto:j.r.saint@sympatico.ca)

Jean-Pierre Pepin, section cartes mortuaires et journaux

(450) 448-1251 [jean-pierre.pepin@videotron.ca](mailto:jean-pierre.pepin@videotron.ca)

Sébastien Robert, directeur, section cimetières

(514) 889-4036 [temporeality@hotmail.com](mailto:temporeality@hotmail.com)

Robert Charron, directeur, section avis de décès Internet

(819) 849-6245 [roblou2@gmail.com](mailto:roblou2@gmail.com)

524 596 avis de décès Internet

327 974 notices nécrologiques journaux

21 327 cartes mortuaires

288 535 pierres tombales de

plus de 425 cimetières indexés

DISPONIBLE SUR  
LE PORTAIL DE LA  
FQSG

# L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

## DE PLUS EN PLUS DIVERSIFIÉ !

Le site de recherche de l'Institut généalogique Drouin continue à se diversifier. Plusieurs collections ont été ajoutées dans le but d'enrichir vos recherches. Plus de 21 000 000 images et fiches sont maintenant disponibles sur [www.imagesdrouinpepin.com](http://www.imagesdrouinpepin.com). Tout nouveau ! Les mariages (incluant les formulaires originaux) et décès de l'ISQ 1926-1996 ainsi que les recensements du Québec de 1881 et 1901.

### COLLECTIONS DISPONIBLES SUR IMAGES DROUIN PEPIN

Registres de l'état civil : 3 644 375 images

Recensements 1881 et 1901 : 3 088 716 fiches

Mariages et décès de l'ISQ : 5 107 514 fiches,

1 106 790 formulaires de mariages disponibles (1969-1997)

Kardex : 938 258 images

Collection Roland-Auger : 15 440 images

Cartes mortuaires : 21 933 images

Annuaire des citoyens du Québec : 5 464 232 fiches

Fichier Loiselle : 1 044 434 images

Généalpha : 366 360 images

Généalogies familiales : 128 077 images

Documents notariés : 117 698 images de 39 800 contrats

Pour vous abonner :

Achat par Paypal sur [www.institutdrouin.com](http://www.institutdrouin.com)

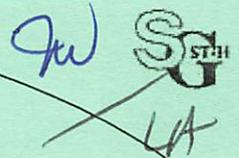
ou

Contactez l'Institut à [jean-pierre.pepin@videotron.ca](mailto:jean-pierre.pepin@videotron.ca) ou

au (450) 448-1251

**Forfaits de 100 \$ à 1000 \$  
maintenant disponibles.**

[WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM](http://WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM) / [WWW.INSTITUTDROUIN.COM](http://WWW.INSTITUTDROUIN.COM)

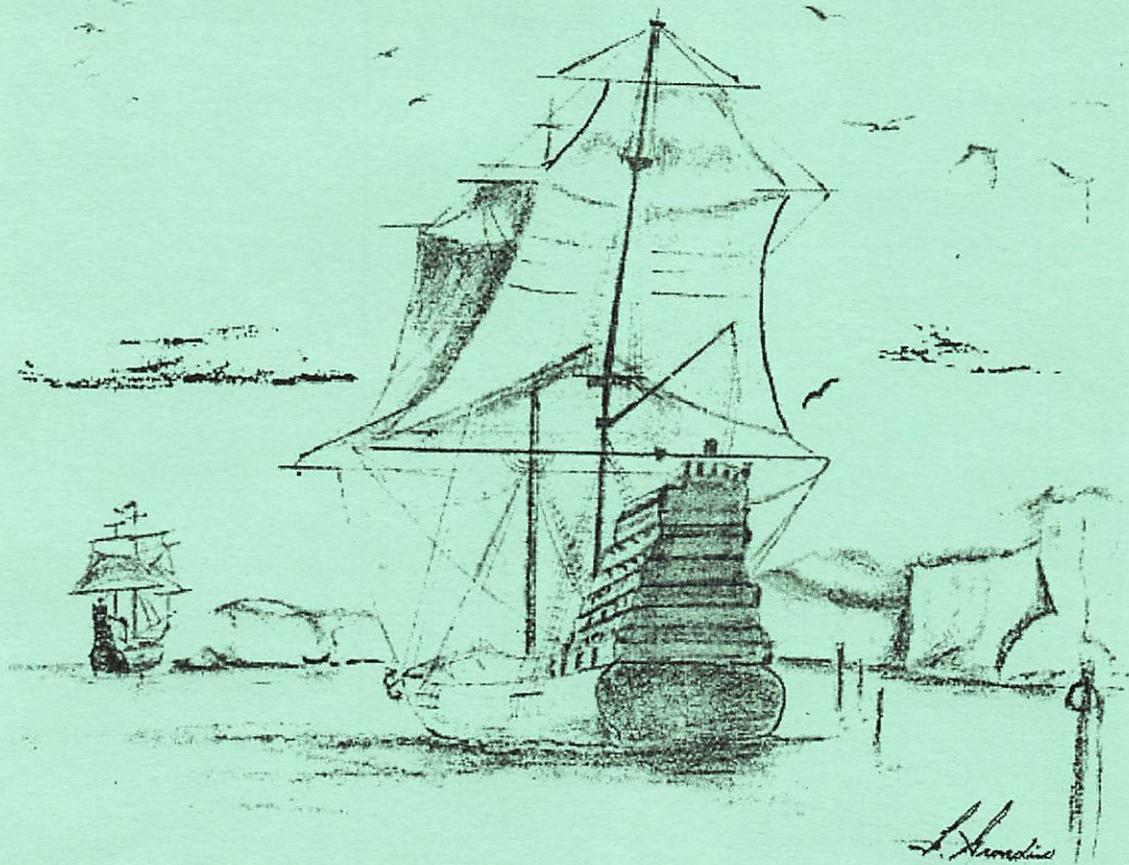


# Dans L'temps

Bulletin de la Société de généalogie  
Saint-Hubert

Volume 20 #3

Automne 2009



Le bateau des premières parutions du journal 1990 - 1993



**Spécial**

1989-2009

**20<sup>e</sup>**

ANNIVERSAIRE

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

*Dépôts légaux* : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

\* \* \* \* \*

**Pour tout renseignement vous pouvez contacter :**

Robert Dion, président  
Tél. : 450-443-3640  
Courriel : [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)



**Vous pouvez visiter notre site web au :**

[www.genealogie.org/club/sgsh](http://www.genealogie.org/club/sgsh)



**Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :**

Centre Pierre & Bernard-Lucas  
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)  
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



**POUR LES RECHERCHES, l'horaire du local est :**

Retour à l'horaire régulier dès le 8 septembre 2009.

Les heures d'ouverture sont :

Lundi : 19h00 à 21h30  
Mardi : 13h00 à 16h00  
Samedi : 13h00 à 16h00



**Assemblée générale et élection :**

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire.

**Nos réunions mensuelles :**

Elles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.  
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

**La cotisation annuelle :**

La cotisation est payable avant le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel : 25 \$  
Membre associé (conjoint) : 15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme  
**COPILAB INC.**  
830 chemin Chambly  
Longueuil (Québec) J4H 3M1  
Tél:(450)679-5050

**Conseil d'administration :**



Président

Robert Dion (95)



Vice-Président  
Directeur informatique  
Ronald Valois (78)



Trésorière

Diane Boily-Labelle (233)

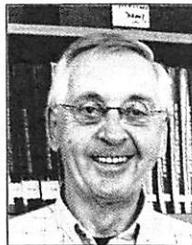


Secrétaire

Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences  
Bibiane Laliberté-Bernier (89)



Directeur des répertoires  
Jacques Dion (126)



Directrice du local  
Doris Langlois-Cantin (240)

**L'équipe au journal: (Automne 2009)**

Conseil d'administration		Robert Dion	(95)
Carole Belval	(231)	Angéline Landry	(76)
Jocelyne Bergeron	(145)	Bibiane Laliberté	(89)
Diane Desormiers (Mise en page)	(244)	Louise Paris	(174)
Jacques Dion	(126)		

<b><u>Sommaire</u></b>	<b><u>membre</u></b>	<b><u>page</u></b>
Page d'identification et index		(2-3)
Mot du président :	par : M. Robert Dion	(95) (4)
Le secrétaire :	par : M. Jean-Yves Dubois	(65) (5)
Souper du 20 <sup>e</sup> anniversaire :	par : M. Robert Dion	(95) (6-7-8)
Visite à la Société généalogique Can.-franç. :	Par : Mme Bibianne Laliberté	(89) (9)
Visite au Château Dufresne :	par : Mme Bibianne Laliberté	(89) (10)
Conférence de madame Hélène Lamarche :	par : Mme Carole Belval	(231) (11)
Médaille de reconnaissance :	par : M. Robert Dion	(95) (12-13)
Lignée directe des Houde :	par : M. Ronald Houde	(178) (14-15)
Lignée directe des Pelletier :	par : Mme Agathe Tremblay	(179) (16-17)
Histoire de Pantaléon Pelletier :	par : Mme Agathe Tremblay	(179) (18-19-20-21)
Les anniversaires :	par : Mme Jocelyne Bergeron	(145) (22-23)
Les glanures :	par : Mme Angéline Landry	(76) (24-25)
Recherchés :	par : Mme Louise Paris	(174) (26)
Vente du nouveau répertoire :	par : M. Jacques Dion	(126) (27)
Achat de nouveaux répertoires :	par : M. Jacques Dion	(126) (28)
Vente de répertoires :	par : M. Jacques Dion	(126) (29)
Journée de la culture :	par : M. Ronald Valois	(78) (30)

**Spécial 20<sup>e</sup> anniversaire : au centre du journal**



**Le mot du Président :**

*Par : Robert Dion (095)*

**Vingt ans : ça se fête !**

La Société de généalogie Saint-Hubert a vingt ans! À ma connaissance, ceci n'a pas changé le monde, sauf que... Pour nous, les membres, c'est un moment important à souligner afin d'analyser le *chemin* parcouru, de faire le point pour déterminer si nous avons fait bonne ou fausse *route* et, finalement, de choisir, parmi les *avenues* qui s'offrent à nous, la *voie* à suivre pour les prochaines années. Il n'est pas réellement nécessaire de choisir l'*autoroute* rapide qu'empruntent les grandes sociétés ; il suffit de prendre un *chemin* agréable, adapté à ses membres et aux moyens disponibles.

Comme on a vingt ans qu'une fois, la Société a décidé de le souligner en lançant plusieurs projets. Dès septembre 2008, le travail a été amorcé par le Comité du 20<sup>e</sup>. Depuis, plusieurs initiatives ont été complétées ou sont en cours de réalisation. Par exemple, la numérisation de tous les *procès-verbaux de notre Conseil d'administration* est terminée, grâce aux efforts de notre vice-président, **Ronald Valois** (078). Un processus semblable est en cours pour tous les exemplaires de notre journal «*Dans l'temps*». Nous avons également créé nos «*Archives photographiques*» pour lesquelles les membres ont généreusement offert des photos analogiques ou numériques relatant les activités et les moments importants de notre Société. Nous avons maintenant tout ce qu'il faut pour constituer un album photos des vingt premières années de la SGSH, projet qui sera réalisé cet automne. Nous avons édité au *CD-souvenir* (voir aussi l'article sur le CD-souvenir du 20e) pour se remémorer les progrès réalisés par la Société mais aussi pour se rappeler de ceux qui l'ont bâtie répertoires par répertoires.

Le journal que vous avez entre les mains est un peu «*spécial*». En plus de ses rubriques habituelles, un encart de 12 pages a été inséré au centre du journal. Essentiellement, il s'agit d'articles écrits par différents membres et qui relatent plusieurs aspects de la «*Petite histoire de notre Société*». Cette lecture additionnelle permettra aux membres plus récents de mieux connaître l'évolution de la Société et ceux qui l'ont édifiée. Quant aux plus anciens, elle rappellera de bons souvenirs, du moins, nous espérons. Ce ne seront pas des textes parlant de généalogie mais plutôt des articles relatant les faits et gestes de ceux qui ont voulu se donner les moyens pour que les généalogistes d'aujourd'hui et de demain puissent puiser aux bonnes sources et découvrir leurs origines et leurs ancêtres, et cela, tout près de chez eux.

Ailleurs, dans le journal, nous parlerons de cette belle fête du 17 juin dernier, qui fut pleine de moments agréables afin de souligner nos vingt ans! Nous relaterons aussi les hommages faits à quelques-uns de nos bénévoles. Bonne lecture !





### Le Secrétaire : C'est qui ? C'est quoi ?

Par Jean-Yves Dubois (06.5)

Tout généalogiste débutant ou expérimenté devient de plus en plus intéressé à fouiner dans les archives. Avez-vous déjà songé à la source de ces renseignements? Combien d'entre eux «originent» d'une personne cachée que l'on nomme simplement un ou une *secrétaire*! Une nomination que l'on retrouve dans toute société, même dans les groupements sociaux. Mais qui est-il et que fait-il ?

C'est un rôle tenu par une personne qui doit être présente à toutes les séances des dirigeants du mouvement et aussi à toutes les rencontres de groupement. Dans un cas comme dans l'autre, on le voit griffonner des notes...

Par la suite, le voilà attablé à se retourner à travers le charabia écrit, à rechercher l'essence de ces rencontres, à dresser l'indispensable du rendez-vous ou du colloque, voire de la conférence. Puis, il faut le mettre sur papier.

Dans le cas de la tenue d'une séance du Conseil d'administration, il se condamne à synthétiser le tout, ne conservant que le principal, à triturer le tout pour qu'une réunion d'une heure et demie soit entièrement et véritablement concentrée pour être livré en quelques minutes de lecture seulement. Oui, le tout, livré amicalement, camouflant parfois l'allure tumultueuse ou le traintrain méli-mélo qui s'incorpore au cours de la réunion... Y a-t-il proposition à rédiger? Il se doit de la tricoter, de gribouiller pour qu'elle révèle réellement et entièrement l'intention de son présentateur et le vouloir du groupe.

Et que dire des assemblées générales annuelles... S'il n'est pas «en élections», et compte tenu de son *expérience*, il est immédiatement proposé et unanimement choisi pour être (encore) le secrétaire de la période des élections.

Puis vient le moment de rédiger le tout sous forme de document. La tâche est facile depuis l'arrivée de l'ordinateur, on y trouve le couper, coller, corriger. Croyez-le ou non, c'est devenu presque un luxe sinon un repos de s'attabler à cette dernière étape. Et dire que le premier secrétaire devait tout faire à la dactylo...

Mais là ne s'arrête pas la responsabilité du secrétaire. Voilà qu'il doit par la suite consulter les membres du Conseil d'administration afin de rédiger l'agenda de la future séance. À défaut d'aide, c'est lui qui verra à concocter un ordre du jour dépanneur.

Pendant quelques années, au sein de la Société, le Secrétaire devait s'acquitter d'une autre tâche. La prochaine rencontre est-elle une conférence mensuelle? Comment en donner goût aux membres pour qu'ils s'y présentent? Le secrétaire de l'époque, que je connais bien, a alors pensé à une feuille qui pourrait être distribuée au plus grand nombre de personnes possible. On l'appellera simplement «**LE RAPPEL**». Cette simple petite parution, en plus du sujet de la conférence et du nom du conférencier, se permettait quelques notes d'humour; parfois il pouvait solliciter des commentaires sur un aspect de la vie de la société. Depuis l'apparition de l'Internet, cette parution a perdu sa raison d'être et n'est plus que souvenir...

Une autre rencontre se termine, le tralala régulier recommence : notes, choix du contenu, résumé de conférence, etc. Mais pour qui a accepté cette fonction, c'est gaiement qu'il s'y adonne...



**Le 17 juin 2009 : Toute une fête pour les 20 ans de la Société!**

*Par Robert Dion (095)*

bénévoles (presque entièrement composée de la gente féminine) avait procédé à l'aménagement et à la décoration des lieux.

Tout d'abord, un vin d'honneur fut servi. Parmi les convives, une surprise agréable nous attendait. En effet, plusieurs anciens membres étaient parmi nous. Mais aussi, notre «**doyen**», **Paul-Henri Pepin** (031), (qui allait fêter ses 92 ans dans deux semaines), y était, en fauteuil roulant. Étaient présents également quelques conseillers de l'Arrondissement qui avaient été invités à être des nôtres. Il s'agissait de madame **Suzanne Charbonneau**, et des messieurs **Roger Roy** et **Jacques Lemire**.



Louise Paris, Diane Desormiers, Bibiane Laliberté, Corinne Tanguay,  
Doris Langlois, Diane Labelle, Denise Clément

Comme les conversations prenaient de plus en plus de volume, que le plaisir de se rencontrer augmentait et qu'il fallait éviter de prendre trop de retard sur l'horaire, votre humble serviteur a pris la parole pour souhaiter la bienvenue et remercier le groupe de leur présence. J'interrompais un moment agréable mais je savais que ce qui allait suivre serait mémorable. J'ai fait une courte introduction du diaporama sur le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Société, préparé par **Carole Laroche** (029). Pour moi, ce fut un très beau moment de voir l'assistance se concentrer sur les images défilant sur le mur. Ils appréciaient ce qu'ils voyaient, ce qu'ils se remémoraient... Un vingt minutes vite passé... Puis suivent des applaudissements bien nourris comme signe de reconnaissance aux efforts et au talent de **Carole Laroche**. Déjà, il fallait poursuivre... les organisateurs devant diriger les convives vers la salle adjacente à notre local où un buffet les attendait.

D'abord, j'ai remercié nos invités de leur présence. J'ai souligné la présence de **Paul-Henri Pepin** (031) qui avait été absent depuis quelque temps pour cause de maladie. J'ai également remercié quatre membres fondateurs de la Société d'être parmi nous. Il s'agissait de :

- **Huguette Paradis-Leblanc** (001)      - **Marie-Paule Shaffer-Levac** (003)
- **Françoise René-Goulet** (002)      - **Lise Leblanc** (007)

Également, je ne pouvais passer sous silence la présence de sept ex-membres de la société qui avaient été rejoints par **Ronald Valois** (078), notre vice-président, et qui avaient accepté de se joindre à nous pour commémorer ce moment important pour la Société. Parmi eux, nous retrouvions :

- **Yvon Courteau** (014)                      - **Robert Prince** (110)
- **Jean-Yves Larin** (022)                  - **Chantal Gagné-Lirette** (130)
- **Robert Séguin** (084)                    - **Richard de Beaumont** (155)
- **Marielle Mérizzi Séguin** (070)

Puis, sans oublier les remerciements adressés à tous les membres réguliers présents, le signal est donné pour commencer le repas. Pendant près de 60 minutes, les membres ont eu l'occasion d'échanger sur *la pluie et le mauvais temps* que nous vivons, et possiblement, sur d'autres sujets. Au moment où le dessert et le café étaient servis, je devais reprendre du service pour quelques présentations. Tout d'abord, le

conseiller **Roger Roy** en profita pour me remettre, pour la Société, une subvention de la Ville de Longueuil afin d'appuyer nos efforts de publication d'un répertoire généalogique local. Puis le conseiller **Jacques Lemire** nous remis un chèque surprise provenant du *Fonds de l'Omnium de golf Stéphane Desjardins* pour nous permettre de remettre un CD-souvenir du 20<sup>e</sup> à nos membres. Évidemment, ces chèques furent reçus aux applaudissements des membres présents.

Par la suite, j'ai eu le privilège de remettre trois **certificats de mérite de bénévolat** obtenus par l'entremise de notre députée à la Chambre des Communes et membre de notre Société, madame **Carole Lavallée** (220). Les trois récipiendaires sont trois membres qui se sont dépensés pour la Société au cours des dernières années. Il s'agit de : **Jocelyne Bergeron** (145), **Agathe Tremblay** (179), et **Pierre Decelles** (191). Ce choix faisait l'unanimité des membres présents si j'en juge par les applaudissements nourris qu'ils ont reçus. Mais, pour *Pierre Decelles*, j'avais autre chose à mentionner.

En effet, la semaine précédente, notre ancien président s'était vu décerner la **Médaille de reconnaissance de la fédération québécoise des sociétés de généalogie**. Cette dernière lui était remise «*en reconnaissance de ses actions en faveur du développement de la généalogie dans son milieu*». Il s'agit d'une toute nouvelle récompense créée par la Fédération et décernée pour la première fois cette année à 19 généalogistes méritants de la province, dont à *Pierre Decelles*. Toutes nos félicitations!

Il me restait une dernière présentation à faire. Elle était destinée à Madame **Jeannine Rousseau** (029). Pour des raisons de santé, elle ne pouvait être présente à nos festivités. J'ai alors expliqué que la veille, une délégation de trois membres du C.A. s'est rendue chez madame Rousseau pour lui remettre une petite carte. Un mois plus tôt, par résolution unanime des membres du Conseil d'administration, il avait été



**Jeannine Fournier-Rousseau**

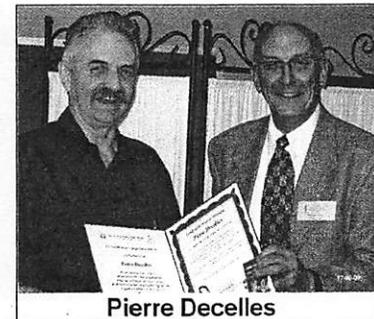
de la Société. L'achat récent de nombreux répertoires de l'Acadie est directement lié aux volumes donnés par madame Rousseau et vendus au profit de la Société. Merci beaucoup à notre donatrice !



**Jocelyne Bergeron**



**Agathe Tremblay**



**Pierre Decelles**

de «**membre à vie**» en signe de reconnaissance pour sa grande générosité envers la Société. Elle avait été très émue mais certes heureuse de notre geste. Elle nous a fait une confiance : elle avait prévu, sur son testament, de léguer tous ces répertoires de généalogie à la Société. Mais en discutant avec son mari, ils sont venus à la conclusion qu'il était mieux de nous faire le don des répertoires le plus rapidement possible, afin qu'ils soient placés sur nos rayons de bibliothèque ou vendus au profit



Une dernière annonce à tous consistait à indiquer que ceux qui désiraient conserver l'un *des livres-souvenirs* placés sur les tables n'avaient qu'à les prendre. Ces petits livres contenaient plusieurs données intéressantes au sujet de la Société. Ils avaient été préparés avec amour par **Louise Paris** (174) et **Corinne Tanguay-Gagnon** (211). Le duo avait également préparé un arbre généalogique spécial pour décorer le local. Il avait la particularité de porter des



Louise Paris

fruits en forme de livres portant pour titre des patronymes de membres de la Société.

Puis la soirée s'est continuée à notre «Local» dans la bonne humeur pendant qu'on s'affairait à faire le nettoyage, qu'on remettait le journal de la Société et qu'on prenait les noms de ceux qui voulaient un CD-Souvenir du



Corinne Tanguay-Gagnon

20<sup>e</sup>... En somme : une soirée bien remplie, agréable et mémorable !



## Longueuil

Les élus de l'Arrondissement de Saint-Hubert en compagnie du maire de Longueuil, Monsieur Claude Gladu.

M. Jacques E. Poitras, M. Stéphane Desjardins, Mme Lise Dutil, M. Claude Gladu, président du conseil d'agglomération et maire de la Ville de Longueuil, M. Jacques Lemire et M. Roger Roy.





## Visite de la Société de généalogie Canadienne Française

*par Bibiane Laliberté(89)*

Le dimanche 7 juin 2009, nous avons visité la Société de généalogie Canadienne Française. Nous étions 22 personnes. Madame Gisèle Monarque, madame Micheline Perreault et quelques autres bénévoles nous ont reçus amicalement.

Ils ont pris le temps de nous expliquer les logiciels et les différentes méthodes de recherches mis à la disposition de tous.

Tous les participants ont été enchantés de leur journée, même que certaines personnes s'étaient promis de ne rester que l'avant midi, mais ont été prises dans l'enthousiasme de leurs recherches et sont demeurées jusqu'à 15h30.



### Communiqué :

La Société de généalogie Saint-Hubert est un partenaire et membre du Groupe BMS2000. La nouvelle base de données comprenant 5 millions d'entrées est maintenant disponible sur Internet.



**BMS2000**  
Le choix des  
généalogistes

A notre local, les membres de la Société ont accès gratuitement à la base de données BMS2000. La base de données est accessible de chez-vous, moyennant des frais hautement compétitifs.

L'adresse du site BMS2000 est : <http://www.bms2000.org> Vous pouvez aussi avoir le lien par le site de notre société : <http://www.genealogie.org/club/sgsh/>



**Visite du Musée du Château Dufresne**

*Par: Bibiane Laliberté(89)*

Le 2 août, nous étions 15 personnes à défier la pluie pour visiter le Château Dufresne.

Le Château a été construit par les frères Oscar et Marius Dufresne. Ils étaient les enfants de Thomas Dufresne et de Victoire Du Sault, fondateurs de la manufacture familiale de chaussures.

Victoire Du Sault fut la première femme à exercer le métier de cordonnier au Québec.

Le Château est construit dans ce qu'on appelait autrefois la Cité de Maisonneuve.

Les frères Dufresne voulaient en faire un nouveau Westmount. Ils se sont grandement impliqués dans les projets d'urbanisation et d'embellissement de la Cité de Maisonneuve.

On leur doit l'ouverture de grandes artères tel le Boulevard Pie-IX et la construction d'édifices publics qui font aujourd'hui partie du patrimoine du quartier Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

Le Château était divisé en deux. Oscar et Marius avaient chacun leur partie et décorée différemment. Il y a beaucoup de marbre qui vient d'Italie et les planchers sont en bois exotique. Sur les murs et les plafonds, il y a des œuvres du peintre Guido Nincheri.

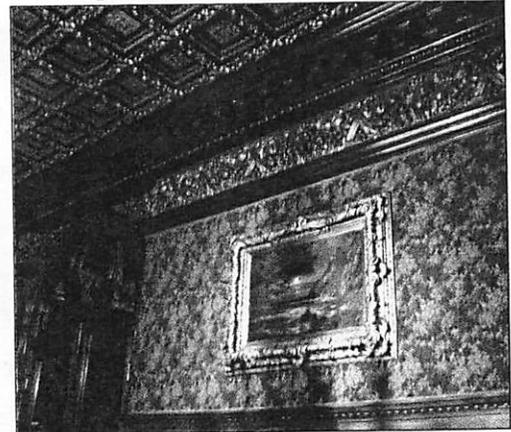
Les frères Dufresne ont conçu leur château à l'image du Petit Trianon de Versailles, en France. À l'arrière, on y trouve un jardin d'hiver.

Après la mort de Marius Dufresne, les Pères de Sainte-Croix achètent le bâtiment pour y loger leur externat classique. Ils ont effectué beaucoup de modification car les peintures n'étaient guère propices à la concentration des étudiants.

En 1957, la Ville de Montréal en fait l'acquisition. Après 3 ans d'inoccupation, le Musée d'Art Contemporain s'y installe jusqu'en 1968.

En 1976, le maire de Montréal, Monsieur Jean Drapeau demande à Monsieur Stewart, président de la Fondation Macdonald Stewart, de voir à la restauration du bâtiment.

C'est un lieu à visiter afin d'y découvrir toute la richesse de cette maison.





**CONFÉRENCE DU 20 MAI 2009**

**Par:** Madame Hélène Lamarche, membre de la Société généalogique canadienne-française, généalogiste, rédactrice, historienne et retraitée du Musée des Beaux Arts de Montréal.

**Sujet:** La place et le rôle des femmes en généalogie

*Texte de Carole Belval (231)*



Depuis le moyen âge, on représente les familles sous forme d'arbre, c'est la conception de la famille patriarcale. L'origine de la généalogie est le lien de parenté qui nous permet de connaître nos ancêtres et c'est le point de départ pour se situer dans la lignée patriarcale.

Nous évoquerons ici de généalogie matrilineaire: la généalogie des femmes qui se transmet de mère en fille.

Mgr Tanguay, curé dans le bas du fleuve à Rimouski, avait un esprit de recherche et une conception novatrice. Il a mis la généalogie à la portée de tout le monde; c'est un pionnier dans ce domaine. Les curés, notaires et avocats faisaient de la généalogie: ils sont instruits et ont accès aux registres. Mgr Tanguay était membre de la Société royale du Canada.

Le coup d'envol des femmes était la création des écoles normales à partir des années 1890, ce qui donnait un accès élevé à des connaissances intellectuelles. Jeanne Grégoire, diplômée de St-Hyacinthe, est la première généalogiste. Vers les années 1920, les femmes commencent à travailler comme archiviste et comptable.

Le Père Archange Godbout (franciscain) fonde en 1943 la Société de généalogie canadienne-française. Dès 1943, les femmes peuvent s'inscrire à cette société et sur 100 personnes, 10 femmes étaient inscrites.

En janvier 1942, Jeanne Grégoire, fonde l'Institut de traduction de Montréal. Une technique révolutionnaire apparaît en 1945: le micro-film.

La société généalogique canadienne française de 1944 à 2005:

En 1944, 11.5% des femmes formaient les adeptes de la société alors qu'en 2005 ce nombre est passé à 50% des femmes. La progression est constante et les femmes s'intéressent à la généalogie. Les femmes étaient la mémoire de la famille.

L'intérêt de la généalogie est de vouloir connaître ses racines. Dans les années 1940, cela faisait 300 ans que les familles étaient au Québec. C'est le début de grands rassemblements de familles. Vers 1960 les femmes faisaient la généalogie de famille ce qui était considéré comme une affirmation nationale. En 1967, l'Exposition universelle de Montréal nous incite à développer une plus grande ouverture pour la généalogie. Les recherches effectuées nous éclairent sur notre passé.

Merci madame Lamarche pour cette soirée très intéressante.

Par : Robert Dion (095)



## MÉDAILLES DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) a créé deux médailles : la Médaille d'Honneur et la Médaille de Reconnaissance qu'elle décerne selon des conditions précises.

Peuvent être honorées toutes personnes physiques ou morales répondant à l'une des conditions suivantes

### MÉDAILLE DE RECONNAISSANCE

S'être démarqué par ses actions en faveur du développement de la généalogie au niveau local.  
Avoir contribué à la mise en place d'initiatives qui ont concouru à la mise en valeur d'une société ou club de généalogie;

Pour toute autre contribution significative envers une société ou club de généalogie.



### MÉDAILLE DE RECONNAISSANCE

Elle comporte le Logo de la Fédération. Le regroupement des sociétés de généalogie est signalé par les « G » « imbriqués les uns dans les autres. Leur appartenance au Québec de même que le rayonnement de la généalogie québécoise apparaissent dans la lettre « Q » et la couleur bleue. Le dynamisme des sociétés et de la fédération est souligné par les formes courbes du logo. La conception du logo choisi est l'oeuvre de M. Michel Langlois. La réalisation graphique est une gracieuseté de M. Jean-Pierre Asselin.

### MÉDAILLE DE RECONNAISSANCE

Il s'agit d'une médaille ronde émaillée argent de 2 1/4" avec 3/16" d'épaisseur. Elle comporte le logo, le nom de la FQSG ainsi que l'inscription Médaille de Reconnaissance.

### CONDITIONS D'ATTRIBUTION

Toute recommandation d'attribution doit être parrainée par écrit par une société. Elle doit comporter les motifs et les éléments de réalisation du récipiendaire proposé versus les critères d'attribution. De plus, une résolution de cette société doit accompagner la demande.

La FQSG se réserve le droit de décerner la Médaille de Reconnaissance sans qu'aucune recommandation ait été émise de la part d'une société membre.

Chaque société peut recommander l'attribution d'une (1) seule médaille à l'un de ses membres par année. Toutefois, les sociétés ayant plus de 800 membres auront la possibilité de déposer deux (2) recommandations par année civile.

Les Médailles sont remises par le président ou son représentant

Un registre est tenu au secrétariat de la FQSG.

Un certificat accompagne la remise d'une médaille.

La date limite pour émettre une recommandation est le 31 décembre de chaque année.

Exceptionnellement cette année, la date est fixée au 15 avril 2009 afin que les premières remises aient lieu le 13 juin à Trois-Rivières à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération.

**REMARQUE :** Aucun formulaire à compléter. La recommandation doit être présentée par écrit (lettre) et elle doit être accompagnée de la résolution de votre conseil d'administration qui appuie la candidature du récipiendaire proposé.



**Pierre Decelles et Denis Racine**



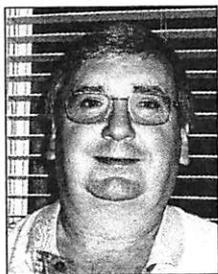
## **Carole Lavallée**

Députée  
Saint-Bruno- Saint-Hubert

5440, chemin de Chambly  
Bureau110  
Saint-Hubert, Québec  
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979  
[Lavalc@parl.gc.ca](mailto:Lavalc@parl.gc.ca)





Noël Houde

*Par Ronald Houde (178)*

**Correction à la 6<sup>e</sup> génération**

***Lignée directe : Houde***

***De France***

M : vers 1615  
Manou, Perche,

***Du Québec***

**1<sup>e</sup> génération**

Louis Houde

M : 12 janvier 1655  
Québec, (Notre-Dame)  
Québec

Madeleine Boucher  
(Marin, Perrine Mallet)

**2<sup>e</sup> génération**

Louis Joseph Houde/  
Desrochers

M : 19 mai 1697  
Ste-Croix, Lotbinière  
Québec

Anne-Ursule Bisson ou Buisson  
(Antoine, Ursule Trud)

**3<sup>e</sup> génération**

Joseph Houde/  
Desrochers

M : 19 août 1726  
St-Nicolas de Lévis  
Québec

Marie-Anne Demers  
(René, Anne Dubois)

**4<sup>e</sup> génération**

Charles Houde/  
Desrochers

M : 30 janvier 1758  
Ste Croix, Lotbinière  
Québec

Marie-Françoise Bergeron  
(Charles, Marie-Louise Huard)

**5<sup>e</sup> génération**

Jean-Charles Houde/  
Desrochers

M : 11 août 1783  
Ste-Croix, Lotbinière  
Québec

Marie-Madeleine Houde  
(Joseph-Marie, Marie-Madeleine  
Garnier ou Grenier)

**6<sup>e</sup> génération**

Rémi Houde

M : 27 Janvier 1846  
**Ste-Croix, Lotbinière**  
Québec

Émilie Houde  
(Louis, Madeleine Houde)

**7<sup>e</sup> génération**

Joseph Houde

M : 14 février 1887  
St-Antoine de Tilly  
Québec

Marie Bergeron  
(Jean-Baptiste, Eugénie Vézina)



Anne Lefebvre

8<sup>e</sup> génération

Léger Léonidas Houde

M : 28 avril 1919  
Dosquet, (St-Octave)  
Québec

Louise Georgette Houde  
(Alphonse, Emérilda Garneau)

9<sup>e</sup> génération

Valmore Houde

M : 22 avril 1946  
Montréal, QC,  
(Nativité-de-la-Sainte-Vierge)

Thérèse Martel  
(Pierre- Anselme, Fidélia Boucher)

10<sup>e</sup> génération

Ronald Houde

Conjoint de fait : 21 juillet 1977  
Verdun, QC,

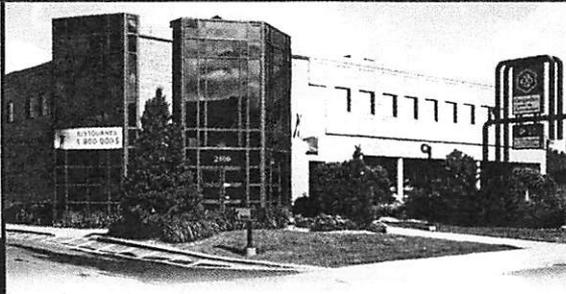
Louise Paris  
(Aimé, Marie-Delphina Léger)



# RAPPEL RAPPEL RAPPEL

Veillez prendre note que le temps du **renouvellement de votre carte de membre**, pour l'année 2009, est arrivé. Le paiement de votre cotisation est payable avant la fin de décembre. Le montant est de 25\$ par personne et de 15\$ pour le conjoint. La carte de membre donne droit au journal "Dans l'temps", aux rencontres mensuelle, aux conférences, à l'accès des outils de recherche du local de la Société de généalogie Saint-Hubert.



<b>Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047</b>		<b>André Benoit, Directeur général</b>
		
<b>Siège social</b> 2400, boul. Gaétan-Boucher		<b>Centre de services Bernard-Racicot</b> 5040, boul. Gaétan-Boucher  <b>Centre de services Hector-Martin</b> 5045, boul. Cousineau  <b>Centre de services automatisés</b> 5299, boul. Davis
 <b>Desjardins</b> Caisse de Saint-Hubert  DIFFÉRENTE - PERFORMANTE - PRÉSENTE		

Par Agathe Pelletier-Tremblay (179)



### Lignée directe des Pelletier

#### De France

Éloi (Eloy) Le Pelletier  
Prof. : Marchand de bois  
et charbonnier

Marié à Brésolettes,  
Perche, France

Françoise Matte

Guillaume Le Pelletier  
né vers \* 1598

Marié le \*12 fév. 1619  
St-Aubin de Tourouvre

Michelle Mabilie  
(Guillaume et Étienne Monhée)

#### Du Québec

##### 1<sup>e</sup> génération

Jean Pelletier  
n. \* 12 juin 1627,  
France

Marié le \* 9 nov. 1649  
Beauport, Québec

Anne Langlois  
(Noël et Françoise Garnier (Grenier))

##### 2<sup>e</sup> génération

Charles Pelletier (1)  
n. \* 25 septembre 1671,  
Beauport

Marié le \* 12 janv. 1711  
N-D-de-Liesse, Rivière-Ouelle

Barbe St-Pierre  
(Pierre St-Pierre dit Dessaint  
et Marie Gerbert)

##### 3<sup>e</sup> génération

Jean-Bernard Pelletier  
n. \* 10 janvier 1712,  
Rivière-Ouelle

Marié le \* 2 nov. 1738  
St-Roch-des-Aulnaies

Marthe Brisson  
(Jean et Catherine Dancosse)

##### 4<sup>e</sup> génération

François-Marie Pelletier (2)  
b. \* 15 juin 1750,  
St-Roch-des-Aulnaies

Marié le \* 23 oct. 1778  
Ste-Anne-de-la-Pocatière

Charlotte Miville-Deschênes  
(Jacques et Anne Roy)

##### 5<sup>e</sup> génération

François Pelletier  
n. \* 5 mars 1780,  
St-Roch-des-Aulnaies

Marié le \* 15 juin 1807  
St-Roch-des-Aulnaies

Scholastique Morin  
(Jean-Bapt. et Angélique Desaint-St-Pierre)

##### 6<sup>e</sup> génération

André Pelletier  
né en 1814

Marié le \* 28 août 1838  
St-Jean-Port-Joli

Marcelline Duval (Dupoleau)  
(François-Noël et Françoise Migneault)



## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

*Par Huguette Paradis (1)*

### Nos débuts

Reportons-nous 20 ans en arrière, après une visite, que je fis, à la Société canadienne-française, rue Saint-Denis (paroisse Saint-Édouard) à Montréal et un cours complet et bien documenté de généalogie par monsieur Claude Perreault.

Après avoir réalisé que nous étions privés de groupe de recherche, une demande a été faite à la ville de Saint-Hubert en 1988 et 1989 et nous avons obtenu une réponse positive.

Sans local, sans répertoires et sans le sou, mais le «goût» de partir à la recherche de nos ancêtres respectifs permet la création d'un groupe dans l'enthousiasme. Nous avons notre rencontre mensuelle et l'accompagnement à la bibliothèque de Longueuil nous permet de nous documenter, sans oublier les deux conférences annuelles défrayées par la ville de Saint-Hubert.

La surprise de dons substantiels nous permet de démarrer notre bibliothèque de répertoires et depuis l'expansion de notre Société ne cesse de croître.

Le 10 avril 1991, nous obtenons nos lettres patentes de l'Inspecteur général des institutions financières du Québec pour devenir:

“La société de généalogie Saint-Hubert”

En 1992, après une rencontre avec le maire Girard, il demanda à la Bibliothèque municipale d'acheter, pour nos recherches en généalogie, la série masculine du dictionnaire Drouin (46 volumes) et plus tard la série féminine (64 volumes) qui sont toujours à la bibliothèque pour consultation.

Je suis convaincue que chacun des membres a contribué à sa façon à l'avancement de notre Société. Je laisse maintenant à d'autres le soin de continuer l'évolution.



*Marie-Paule Shaffer-Levac (03)*

## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

### “DANS L'TEMPS”

Le 24 février 1989 se tenait la réunion de fondation de notre société qui reçut le nom de "Groupe généalogie Saint-Hubert". Peu après, certains membres suggérèrent de publier un bulletin pour y faire paraître les écrits des membres et les nouvelles concernant les membres. C'est ainsi qu'en mars 1990, avec les moyens d'alors, parut notre premier bulletin souvent appelé "journal". On lui donna le nom de **“Dans L'Temps”**. Le dessin de la page frontispice était l'oeuvre de Mme Francine Grondin et rappelait la traversée de l'océan de nos ancêtres vers la Nouvelle-France. Il était très modeste, n'ayant simplement que 12 pages recto et brochées, dactylographiées ou imprimées sur une imprimante de l'époque et plus tard photocopié. Les membres se sont impliqués en fournissant des articles, des lignées directes, des nouvelles concernant la généalogie et même des jeux et des mots cachés. De 12, les pages sont passées à 19. Plus tard, nous avons trouvé des commanditaires pour nous aider au financement. Au début, Hélène Doth, Raynald Doyon, Cécile Enault et Marie-Paule Shaffer-Levac avaient la responsabilité du bulletin. Françoise Goulet et Marie-Paule S.-Levac y publièrent les deux premiers articles, suivis de la lignée directe du maire Pierre-D Girard et de Diane Mainville-Caron, responsable de notre groupe auprès du Service des Loisirs de Saint-Hubert. Il se terminait par la boîte aux questions et la liste des membres (38). Un peu plus tard, s'était ajouté Luc Rondeau. Déjà à l'époque, il était publié 4 fois par année.

Donc au début le bateau décorait la page couverture. En mars 1994, Huguette Duval conçut un montage représentant les membres du comité ne comptant pas les heures consacrées au journal. Par la fenêtre, un avion rappelait l'aéroport de Saint-Hubert. Les pages furent imprimées recto-verso. En septembre 1998, le dessin subit de petits changements. En décembre 1998, Marie-Paule S.-Levac, ajouta le fleur de lys. En mars 2000, le bulletin et la page couverture firent peu neuve. Elle passa du blanc à la couleur verte avec le sigle de la Société. Jean-Pierre Pepin de l'Institut Généalogique Drouin, par sa générosité envers notre Société devint notre principal collaborateur et se chargea de l'impression de “Dans L'Temps”. Il fit imprimer des copies supplémentaires afin pour que notre Société puisse l'échanger avec d'autres Sociétés, en donner aux journées de la Culture et autres événements. Depuis notre journal fait bonne figure parmi les publications des autres Sociétés. En juin 2003 la page couverture subit un léger changement.

Depuis le début, mars 1990, les personnes suivantes ont fait partie du comité du bulletin pour des périodes plus ou moins longues: Hélène Doth, Raynard Doyon, Cécile Enault, Marie-Paule Shaffer-Levac, Luc Rondeau, Paul-Emile Grondin, Huguette Duval, Gisèle Pothier, Louise Daigle, Michel Robidoux, Manon Grégoire, Lise Leblanc, Charles Blondeau, Jean-Paul Brousseau, Jean-Yves Dubois, Nicole Bernier, Marielle MérisziSéguin, Angéline Landry.

Depuis juin 2003, l'équipe suivante a pris la relève du journal et y ont participé pour de longues périodes ou occasionnellement: Jocelyne Bergeron, Mark Decelles, conseiller technique, Chantal Lirette, Robert Dion, Pierre Decelles, Bibiane Laliberté Angeline Landry, Jean-Paul Brousseau, Pierre-Paul Leblanc, Huguette Paradis, Jacques Dion, Louise Paris, Hélène Bergeron, Jean Paquet, Paul-Etienne Harvey, Richard Côté, Agathe Tremblay, Hélène Decelles, Ronald Houde, Marie-Paule Shaffer-Levac. Réal Turcotte, Gilles Leblanc, Manon Grégoire, Carole Belval, Diane Desormiers, Ronald Valois et Diane Labelle

**Longue vie "Dans L'Temps"**



## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

Par Gisèle Pothier (066)

### Mes premiers balbutiements en généalogie

Notre attitude devant la première page sur laquelle on écrit «*Ma généalogie*» peut s'étaler vers deux extrêmes. L'optimiste incondicional dira : «Pas de problème ; ça se fera en criant lapin !». Le pessimiste ténébreux sera désemparé : «Dans quoi je m'embarque ? J'en ai pour au moins 20 ans !». Quoique ces extrêmes soient possibles, la recherche généalogique nous permet de nombreux moments de bonheur mais aussi des périodes de frustrations.

Je fais de la généalogie depuis une quinzaine d'années. À date, j'ai donné quelques conférences, dont une à Victoriaville, une à Warwick, deux à notre société; j'ai une vingtaine de volumes à mon crédit, allant d'une centaine à 900 pages.

Quelque temps après les débuts de ma retraite, j'ai voulu remplir les espaces libres de ma vie quotidienne, c'était vers 1990. Que faire pour garder jeunes mon intelligence, ma mémoire et mon esprit? M'acheter un ordi, je n'en connaissais rien. Perdre mon temps à batifoler ici et là, ce n'est pas mes habitudes. Après mûres réflexions, j'achète un ordi. À la suite des balbutiements devant ce monstre à mes yeux, je finis par y prendre goût. L'ardeur augmentait de jour en jour, les recherches devenaient valorisantes et je découvrais que cette discipline intéressait beaucoup de gens autour de moi. Les volumes ont commencé à surgir de cet amas de paperasse qui me souriait tout bonnement sur mon bureau, je me suis mise à prêter une oreille attentive aux murmures et aux voix enchanteresses de notre histoire et de nos traditions en me laissant embaumer l'esprit dans l'odeur des temps passés.

Très vite, on constate que la *Généalogie* et l'*Histoire* sont deux « Siamois » : on ne peut pas toucher à l'une sans frôler l'autre. Faire de la généalogie « sèche » comme je l'appelle, c'est très aride. Une suite de noms, c'est bien beau mais c'est comme un squelette démuné de ses plus beaux atours. Pour lui donner vie et le rendre intéressant, il suffit de le vêtir et pour y arriver, nous faisons de l'Histoire.

Quelques difficultés ont commencé à vouloir s'amuser sur mon bureau... En voici quelques-unes... Je trouve un certain patronyme, je monte quelques générations, ça va ; tout à coup, plus rien. Que se passe-t-il? Le patronyme est disparu. Je cherche, cherche. Par hasard, j'apprends que ce coquin de monsieur a changé de patronyme en chemin. Ce stratagème est arrivé assez souvent dans mes débuts. Comme les gens de ce temps savaient à peine lire et écrire, le célébre écrivait au son ou parfois, ce qu'il voulait. Oh! Oh! Ça compliquait mon travail. J'ai même vu que le curé allait jusqu'à « démarier » des couples en changeant le nom des épouses surtout lorsqu'il avait plusieurs couples à marier le même jour : c'est arrivé dans ma généalogie. Comme la plupart des gens étaient analphabètes personne ne pouvait rouspéter. Évidemment, ils ne pensaient pas à moi, quelques siècles plus tard.

Dans les décès, nous retrouvons souvent le mot « environ » ; les gens disaient l'âge à peu près. Et que dire des *changements de nom*. Dans ma généalogie, à la deuxième génération, les enfants d'une même famille ont des patronymes différents : quatre frères *Bourbeau* sont devenus *Lacourse*, *Carignan*, *Verville* et *Beauchesne*. Comment deviner une chose semblable. Mais à force de persévérer, de demander conseil, après des jours, des mois, des années même, on finit par trouver. Et là, quel bonheur lorsqu'on y réussit!

Puis je cherche l'ancêtre *Boisvert* : introuvable! Par hasard, je m'aperçois qu'il descend des « *De Nevers* ». Même chose pour *Charest*, il descend des *Choret*, *Chauré*. Cherchez donc *Beauchemin*? Il descend des *Pinard*. Cherchez *Laliberté*, il descend des *Roireau*.

Pour ne pas se décourager et avoir du plaisir à chercher, je crois que le mieux à faire c'est d'appartenir à une société où on peut avoir de l'aide; seul, c'est très compliqué. Au début, c'est souvent un peu frustrant. Mais en généalogie, il ne faut pas perdre patience, car c'est un passe-temps plein de belles découvertes et très agréable qui nous fait oublier beaucoup de petits problèmes qui tissent une vie. Si on garde notre calme, un jour nous finirons par trouver le trésor caché et seul le généalogiste peut expliquer cette joie incomparable ressentie dans ces découvertes.

Mais attention : la «*généalogivite*» est une maladie très grave, non dangereuse. Si vous l'attrapez, tant mieux!



## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

Par Lise Leblanc (007)

### Souvenirs liés aux conférences et sorties

Ayant pris ma retraite il y a déjà quelque temps, je suis déménagée dans la région des Cantons-de-l'Est, lieu de mes origines. Il est donc compréhensif que je sois peu active à Saint-Hubert. Toutefois, je continue à m'impliquer en généalogie comme bénévole à la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Portant le numéro 007, j'ai donc participé aux débuts de la SGSH. Dans les écrits de l'époque, on me retrouvera sous le nom de Lise Léveillé. Depuis lors, j'ai repris mon nom de naissance (Lise Leblanc). **Jean-Yves Dubois** (065) avait résumé mon passage à la Société d'une très belle manière dans le Journal «Dans l'temps», vol.12 no 2.

De 1990 à 1995, puis de nouveau de 1999 à 2003, j'avais la responsabilité des **conférences et des sorties**, avec la collaboration précieuse de **Marie-Paule Levac** (003), toujours disponible et remplie de bonnes idées. Nous réussissions à planifier, au minimum, *trois conférences et deux ou trois sorties* annuellement. D'ailleurs, en juin 1995, dans notre journal, j'avais dressé la liste des conférences et des sorties faites depuis le début de la Société.

Se remémorer toutes ces conférences et sorties s'avère assez facile et combien agréable. Je crois que la force de notre Société est cette rencontre mensuelle du 3<sup>e</sup> mercredi qui a toujours permis d'échanger sur nos travaux, de s'entraider, et de constater que nous sommes tous atteint de la même maladie : la *généalogie*. On ne veut pas en guérir!!!

En 1990, la première conférence donnée par monsieur **Marcel Fournier**, était prestigieuse : il avait déjà quelques oeuvres à son crédit. Il fut d'ailleurs choisi pour donner des cours aux débutants en mars 1991. Monsieur Fournier a été invité de nouveau le 20 mai 1998, avec un autre sujet très intéressant.

Les conférenciers n'étaient pas payés bien cher. Il faut dire que le budget disponible pour payer les conférenciers était limité, compte tenu du nombre de membres que comptait la Société et des nombreuses dépenses nécessaires pour munir la Société d'outils de recherche. Certains conférenciers donnaient gratuitement leur conférence. Je me chargeais de conduire les conférenciers qui en avaient besoin ; c'était alors un privilège de pouvoir échanger avec eux.

Je me souviens de monsieur **Henri Bergevin**, le 16 janvier 1991, qui nous avait charmé avec sa conférence : « *Les patriotes exilés en Australie en 1839* », conférence qui s'était tenue dans la salle du Conseil à défaut d'une autre salle libre. Nous avons donc profité d'une atmosphère spéciale et... de fauteuils très confortables. Cette même année, le 25 septembre, nous en apprenions beaucoup sur la génétique mais également nous avons bien ri grâce au Dr **Marius Laporte**.

Plus tard, d'autres personnages connus sont venus nous charmer par leur présentation. Le 20 octobre 1993, monsieur **René Jetté** nous rencontrait au Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur. Tout à fait inoubliable! Puis en 1994, monsieur **Robert Prévost** nous faisait voyager dans « La Normandie de nos ancêtres ». À d'autres occasions, le but visé était de renseigner les membres sur un avancé technologique. Ce fut le cas quand monsieur **Normand Robert**, président de la Société de généalogie canadienne-française, nous décrit le nouveau «Parchemin», banque notariale fraîchement mise à la disposition du monde généalogique.

Il était toujours aussi très intéressant qu'un de nos membres vienne nous entretenir sur ses recherches, sa manière de procéder, ses anecdotes... Les plus anciens se rappelleront de feu **Lionel Rousseau** (045) et ses fameuses visites dans les cimetières... Et que dire de **Jean-Pierre Pépin** (005) que l'on peut écouter des heures tellement qu'il a des choses intéressantes à dire, et qui nous a si



**Dans l'temps**  
**Société de généalogie Saint-Hubert**

---

souvent dépanné en remplaçant un conférencier malade ou absent.

Le 15 novembre 2000, monsieur **Jean-Denis Robillard** devait donner sa conférence sur ses ancêtres. Surprise : quelques minutes avant l'heure prévue, nous constatons qu'il n'y a aucune chaise dans la salle. Heureusement, notre conférencier était en retard. Ceci permit à **Robert Dion** (095) aidé de **Paul-Henri Pepin** (031), notre doyen, d'aller emprunter des chaises à la paroisse Immaculée-Conception. Tout fut en place avant l'arrivée du conférencier.

À l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la Société, nous avons reçu l'historien **Jacques Lacoursière**, le 27 octobre 1999, pour nous entretenir sur le sujet « Histoire et généalogie : deux inséparables ». La conférence avait lieu dans l'église Immaculée Conception (grâce à Robert Dion). Monsieur Lacoursière avait dû se désister à la dernière minute pour revenir la semaine suivante. Pour cachet, il a simplement demandé une bonne bouteille de vin (ce qui fut fait). Finalement, le 21 février 2001 on ne peut oublier madame **Monique Laferrrière** qui est arrivée avec de très belles vieilles robes pour sa conférence, « Évolution de la condition féminine à travers le costume au Québec. Un événement quoi!

Parlons maintenant de nos sorties. Je me souviens que monsieur **Roger Beaulieu** (037) était un assidu de nos sorties, que ce soit pour faire des recherches, pour aider ou simplement pour sa bonne humeur. Nous avons fait notre *première sortie* le 26 mai 1990 aux Archives de Québec et au Musée des Ursulines. En 1993, nous avons également passé la journée aux Archives où le temps avait passé trop vite. Bien sur, nous avons visité les Archives à Trois-Rivières, Sherbrooke et Montréal. Mais à chaque sortie, au moins un membre faisait une découverte intéressante. Pour moi, c'est à Québec qu'un chercheur m'a dit d'arrêter de chercher mon *grand-père Lambert* dans les *Lambert* mais de regarder dans les *Champagne*, un secret bien gardé de la Beauce. Aux Archives à Ottawa, en avril 1991, feu **Charles Blondeau** (046) avait trouvé des documents sur l'invention de son ancêtre : une Bouilloire « L'Économe ».

Nous avons rendu visite à plusieurs Sociétés de Généalogie ou d'Histoire : *Sorel, Sherbrooke, Hawkesbury* (Ontario), la *Salle Canadiana* (Verdun), la *Société des Laurentides*, la *Salle Gagnon* (une incontournable, à l'époque), le Centre de généalogie des *Mormons*, et même à la *Vermont French Canadian Genealogical Society* à Burlington, au Vermont (une réception mémorable). Et j'en passe ou j'en oublie...

Nous avons eu une très belle rencontre avec le **Père Gérard Lebel**, le 26 septembre 1992, à *Ste-Anne-de-Beaupré*, qui nous a guidé dans la bibliothèque de son collègue et au sous-sol de la basilique, pour nous faire découvrir de vrais trésors. Comme complément : une photo près des *chutes Montmorency*, évidemment! Puis, en février 1994, la *Bibliothèque nationale* nous reçoit et monsieur **Pierre Deslauriers** nous guide dans cet édifice renfermant des vitraux tout à fait superbes. Finalement, des visites de lieux historiques qui nous ont mené, entre autres, à la *Maison Gabriel*, au *Musée des Hospitalières* (février 2001 : neige, pluie verglaçante!), et au *Centre Marguerite d'Youville* (janvier 1994) où une religieuse de 74 ans nous guide pendant 3 heures à travers l'histoire du lieu. Un imprévu survient : une membre rencontre une amie d'enfance...

Pour terminer, je veux partager avec vous ce souvenir. Madame **Madeleine Messier** (011) et moi avons participé au Congrès célébrant le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'*American-Canadian Genealogical Society*, à Manchester, New Hampshire, les 25-26-27 septembre 1998. Nous avons été reçues par des Franco-américains très chaleureux. Les conférences étaient intéressantes. Le dimanche, nous pouvions faire des recherches dans leurs locaux : une ancienne école. Madame Messier y a trouvé le mariage de son grand-père, qu'elle cherchait depuis fort longtemps. Tous les chercheurs présents ont célébré avec elle!

Madame Messier est décédée et la cérémonie de ses funérailles eût lieu la même date : soit le 27 septembre, un an jour pour jour de sa grande découverte...

Heureux 20<sup>e</sup> anniversaire à la *Société de Généalogie de Saint-Hubert* et au plaisir de fêter le 30<sup>e</sup> et peut-être le 40<sup>e</sup>!



## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

Par Angéline Landry (076)

### Les Glanures... depuis 2000 !

C'est au début de 2000 que madame **Marie-Paule Shaffer-Levac** (003), directrice du journal, m'a demandé si je voulais bien relever le titre des articles qui paraissaient dans les revues des sociétés de généalogie (avec le nom et le mois de parution) et qui sont susceptibles d'être d'intérêt pour nos membres et les publier dans notre journal. Le but était simple: renseigner nos membres et leur éviter d'avoir à feuilleter toutes les revues que la Société reçoit.

J'ai accepté. C'est monsieur **Jean-Yves Dubois** (065), responsable de la mise en page du journal, qui trouva le nom. « *Les Glanures* » étaient nées.

À ce moment, nous recevions à peine une vingtaine de revues. Peu à peu, d'autres se sont ajoutées de sorte, qu'aujourd'hui, près de trente-cinq revues (très majoritairement provenant de sociétés de généalogie) sont régulièrement consultées pour y dénicher les sujets qui pourraient être d'intérêt pour nos membres. Je suis un peu privilégié: en effet, le CA me permet de consulter, en primeur, les nouvelles revues. Une fois consultées, je place les revues dans notre présentoir à revues afin que, vous aussi, vous puissiez y « fouiner » à temps perdu...

Lorsque j'eus à mettre mes premiers articles sur disquette, j'ai eu recours à la grande disponibilité de **Jocelyne Bergeron** (145) pour m'aider à mieux apprivoiser l'ordinateur. D'autre part, tous les articles ainsi compilés sont versés dans une banque de données pour nos archives et maintenue grâce à notre confrère **Richard Côté** (197).

De nature, je suis plutôt réservée. Mais je doute que, dans la Société, il y est quelqu'un qui feuillette autant de revues généalogiques que je le fais. Avouons qu'il s'agit d'une tâche à la fois agréable, divertissante et instructive. C'est donc avec plaisir que je continue de « glaner »... pour vous !



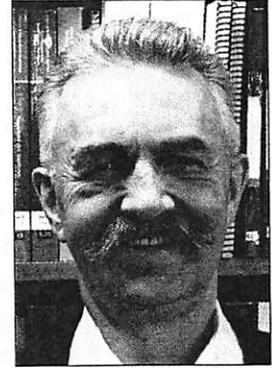
La manne dont se nourrit la "Glaneuse" Angéline Landry

## La SGSH a 20 ans: on se souvient...



Par: Étienne Harvey (127)  
et

Par: Pierre Decelles (191)



### Les progrès technologiques

Aujourd'hui, notre local est très bien pourvu en ordinateurs et en bases de données numériques. Mais, il y a 15 ans, il n'y avait que des répertoires, des microfiches, et un lecteur de microfilms... et un vieux dactylo. Tous les travaux de saisie de données pour nos répertoires se faisaient au domicile des membres. Il n'y avait aucune base de données informatisées disponible au local.

Après avoir économisé pendant quelques années, la Société a acheté son premier ordinateur (un Pentium avec écran) à la fin de 1997; le coût : plus de 2 000 \$, une somme très importante pour notre jeune Société. Son utilisation devait permettre la saisie et l'assemblage des données dans le local même, et éventuellement l'installation de bases de données informatisées. Mais trois semaines après son installation, un cambrioleur s'est fait plaisir. Le déductible sur la police d'assurance de la Ville de Saint-Hubert était tel que ce fut une perte totale pour la Société.

Par la suite, nous avons procédé, de façon plus lente, pour correspondre à nos moyens financiers. Nous avons reçu des dons d'ordinateurs usagés (80386) de quelques membres ainsi que d'une firme privée. Des levées de fonds auprès des membres nous ont procuré quelques centaines de dollars permettant l'achat de quelques ordinateurs usagés (80486).

La première base de données installée sur nos ordinateurs a été le *PRDH*, lui-même acheté en majeure partie par les dons d'une douzaine de membres. Son installation a été difficile puisque nos ordinateurs n'étaient pas équipés de lecteur de CD. Plus tard, ce furent les fichiers des *Mariages et des Décès de la BNQ* qui devenaient accessibles à nos membres.

Au cours des trois dernières années, grâce à des dons et à la participation de bénévoles ayant des connaissances informatiques que la bureautique de la Société a été modernisée et considérablement augmentée. Ainsi, en 2009, l'informatique est devenue incontournable pour notre Société. Dix-sept ordinateurs répartis dans les 3 locaux composent le parc informatique. Le catalogue des répertoires, le journal et la compilation des données ont chacun leur ordinateur. Deux ordinateurs sont réservés à la recherche sur le site de BMS2000 par Internet (en réseau) et deux autres aux administrateurs de la Société. Une particularité: le *PRDH* est conservé sur un vieil ordinateur puisqu'il doit fonctionner avec le « Windows 98 ». Un projecteur numérique a été acquis afin d'appuyer nos présentations et celles de nos conférenciers.

Finalement, nous avons aussi quelques ordinateurs de remplacement en cas de bris de ceux en place. Les dons d'ordinateurs nous ont permis de faire de la récupération de matériel et de réparer suffisamment d'ordinateurs pour créer deux serveurs et installer 10 postes de travail en réseau. Ce réseau permet aux membres d'accéder à plusieurs bases de données; entres autres: des recensements et quelques cimetières, les Mariages et Décès du Québec, Thémis, etc. Deux imprimantes laser monochrome sont branchées sur les réseaux. Nous possédons maintenant un disque dur externe pour faire des sauvegardes et une imprimante laser couleur pour produire des documents de meilleure qualité pour la photocopie.

Avouons que c'est toute une *transformation technologique* au bénéfice de nos membres !



Par Jacques Dion (126)

## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

### Les Répertoires de la Société

Je fais parti du Conseil d'administration depuis avril 2002. Assez rapidement, on m'a désigné pour devenir le « directeur des répertoires ». Essentiellement, mes tâches se résument à faire l'acquisition de nouveaux répertoires de recherches généalogiques ainsi qu'à leur entretien. Mais je suis également responsable de planifier, d'organiser la saisie des données, d'éditer et de vendre les répertoires que publie notre Société.

Dans le domaine des répertoires, leur nombre a d'abord progressé lentement. Soucieux de voir les rayons vides de nos premières bibliothèques se remplir, les premiers membres de notre Société ont remis beaucoup de livres ayant un lien avec l'histoire. Il y avait même quelques romans historiques côtoyant nos rares répertoires. Une membre allait dépanner et permettre un certain niveau de recherche à la Société: il s'agit de madame **Cécile Énault** (010). Elle fit un prêt à long terme, à la Société, de plus de 200 répertoires de mariages du Québec. Nos membres ont pu en profiter pendant près de 15 ans. Depuis, ils lui ont été rendus et remplacés par des volumes équivalents appartenant à la Société.

Le premier répertoire (BMS) produit par la Société fut celui de la *paroisse Immaculée-Conception* (en 1995). Il fut suivi par les deux tomes de la *paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve* (1998 et 1999). Lorsque j'ai commencé mes fonctions, j'ai bénéficié de l'expérience difficilement acquise de mes prédécesseurs. Depuis, ont été édités les répertoires BMS des paroisses de *Notre-Dame-de-l'Assomption* et de *Saint-Jean-Eudes*. L'an dernier, nous publions celui des *baptêmes de la paroisse Saint-Hubert*. Nous venons tout juste de terminer celui des *sépultures de St-Hubert*. Finalement, grâce à l'immense travail de compilation exécuté par notre confrère **Jean Paquet** (199), nous avons également mis à la disposition des sociétés, les répertoires des cimetières suivants: *Saint-Maxime, Saint-Hubert, Laprairie* et *Farnham*.

La vente de ces répertoires a permis à la Société de dégager plus de fonds pour l'achat de répertoires publiés par les autres sociétés. Ainsi, depuis 2002, j'ai acheté plus de 625 répertoires généalogiques. Mais, il ne faut pas oublier les dons provenant de membres qui nous ont permis d'ajouter environ 175 répertoires additionnels. Notre inventaire actuel compte environ 1300 répertoires auxquels il faut ajouter quelques centaines de livres d'histoire, de paroisse, d'archives de notaires, de références généalogiques et de volumes patronymiques.

En terminant, j'aimerais souligner l'excellente coopération que nous avons avec la Bibliothèque de l'Arrondissement depuis plusieurs années. La Bibliothèque se concentre sur l'achat des grandes collections généalogiques que la Société ne pourrait se permettre. Elle acquiert également les répertoires de la Nouvelle-Angleterre où il y a une importante concentration de Franco-américains. Cette entente nous permet d'éviter l'achat des mêmes répertoires tout en s'assurant de leur accessibilité locale.

Tout un changement depuis nos débuts modestes, il y a 20 ans! Et on continue...



Par : Robert Dion (095)

## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

### Tout un cadeau : le CD-souvenir du 20<sup>e</sup> !



Il y a un an, personne dans la Société n'aurait pensé qu'un CD-souvenir de qualité, pour commémorer le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Société, serait produit et distribué à ses membres, au cours de l'été 2009. En fait, ce fut l'un des beaux projets de notre 20<sup>e</sup>.

Le tout débute par une suggestion du Comité du 20<sup>e</sup> qui propose que la Société fasse un album photos souvenir de ses 20 ans d'activités. L'idée est retenue mais quelqu'un émet l'idée de présenter un diaporama pendant notre fête de juin qui permettra de fêter nos 20 ans. Plus tard, c'est **Clément Laliberté** (114) qui propose que le diaporama soit mis sur CD et offert au prix coûtant à nos membres. De plus, il se porte volontaire pour les reproduire. Le projet démarre.

Pour concevoir le diaporama, rapidement le nom de **Carole Laroche** (029) est proposé. Une fois approchée pour connaître sa disponibilité et son intérêt, elle accepte immédiatement. Après une courte réunion de coordination, elle étudie le projet et propose un plan qui est immédiatement approuvé. Sauf qu'il lui faut des photos numérisées pour préparer le diaporama.

La Société n'avait pas d'archives photographiques en place. Voilà une bonne occasion (le 20<sup>e</sup>) et une bonne raison (le diaporama) pour constituer ces archives. Les membres sont sollicités à nous prêter leurs photos numériques ou sur papier relatant la petite histoire de la Société. La coopération est excellente. De plus, il faut dire que nous profitons du travail de **Jocelyne Bergeron** (145) qui, depuis plusieurs années, photographie tout ce qui bouge à la Société. Toutes les photos reçues sont envoyées à **Paul-Étienne Harvey** (127) qui, si nécessaire, les numérise, puis les identifie, lorsque possible; finalement, les numérote et les archive. Carole avait donc suffisamment de matériel pour s'alimenter en photos. Mais notre artiste n'a pas attendu pour se mettre au travail.

Carole était aperçue régulièrement au local pour récupérer des séries de photos. Tantôt, elle cherchait des photos d'événements, de personnes, d'activités spécifiques ou d'ex-membres. Puis, pendant quelques mois, elle est disparue, travaillant dans l'ombre. Puisqu'elle est sur le marché du travail, on peut facilement s'imaginer que plusieurs de ses soirées se sont passées à trouver une nouvelle technique de présentation, améliorer la séquence des photos, insérer un élément oublié ou reprendre une section complète afin de modifier la présentation. Puis, un jour, *Carole* m'informe qu'elle est prête à faire visionner le diaporama pour recueillir les commentaires, de faire les réajustements ou les corrections.

Nous étions trois privilégiés à la séance de projection. Je me rappelle avoir regardé religieusement le diaporama. Parfois, j'avais le sourire. À d'autres moments, j'étais ému. Quelques fois, je hochais la tête reconnaissant un visage, une sortie ou un conférencier.

Lorsque le diaporama a été présenté à l'ensemble des membres lors de notre dîner du 17 juin dernier, tous ont été émerveillés par la qualité et le contenu du document. Finalement, grâce à une aide reçue de l'Omnium de Golf de monsieur Desjardins, nos membres peuvent profiter d'une copie CD de ce petit bijou. Grâce aux CD gravés par Carole aidée de son conjoint Clément Laliberté, nous pouvons profiter encore plus de ce beau document tout à fait mémorable.

**Carole**, merci pour toutes ces nombreuses heures travaillées afin de procurer vingt minutes de pur délice à l'ensemble des membres de la Société, à l'occasion du vingtième anniversaire de la SGSH.

## La SGSH a 20 ans: on se souvient...

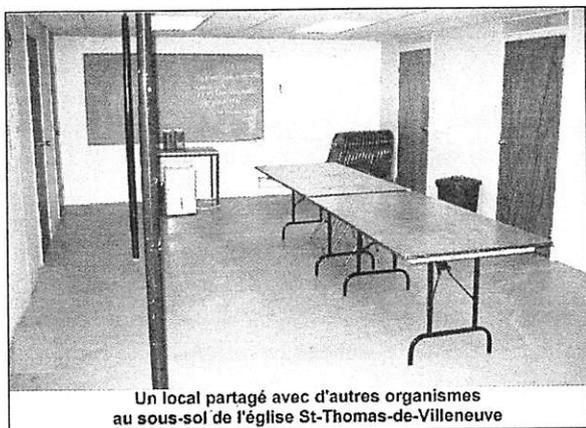
Par : Robert Dion (095)



### Le «local de la Société» au fil des années

Depuis que je suis membre de la Société de généalogie Saint-Hubert, j'ai toujours entendu parler du lieu des activités de la Société comme étant «Le Local». Bien qu'aujourd'hui, la Société a un «local» bien fonctionnel et suffisamment grand, cela n'a pas toujours été le cas...

Pendant plusieurs années, notre Société n'avait aucun local qui lui était attribué. J'avais alors appris que les premiers volumes de la Société avaient été conservés dans des boîtes de carton au sous-sol de notre première présidente, **Huguette Leblanc** (001). J'imagine que le gros de la recherche généalogique se faisait à la bibliothèque, en utilisant les deux séries des Drouin.



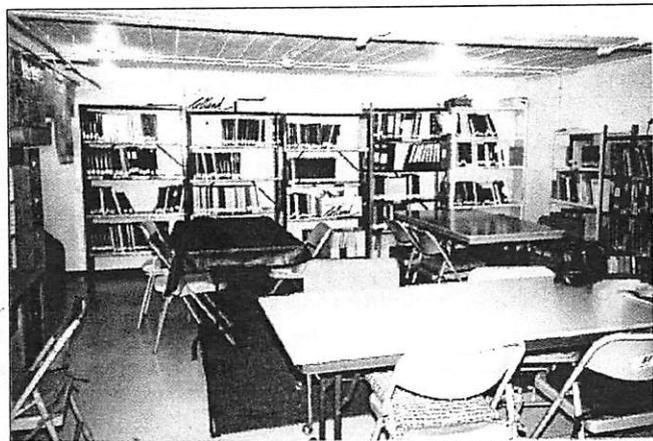
Un local partagé avec d'autres organismes au sous-sol de l'église St-Thomas-de-Villeneuve

Les premières rencontres mensuelles des membres ont eu lieu pendant quelques *2<sup>e</sup> mardi du mois*, au Centre culturel Saint-Thomas-de-Villeneuve. Mais très vite, on opta pour notre fameux *3<sup>e</sup> mercredi du mois*. Pour un certain temps, les membres se réunissaient à la salle du conseil de ville située au 5900, boulevard Cousineau. Lorsque j'ai joint la Société, en début de 1994, les rencontres avaient lieu au Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, Chemin de Chambly. Puis, de décembre 1995 jusqu'au printemps 2005, nos réunions mensuelles ont presque toutes eu lieu au Centre culturel Labrosse. La raison était simple : bien que la Société ait eu un local depuis 1997, il était convenable

pour la recherche mais pas assez grand pour accommoder les rencontres de l'ensemble des membres.

Dès l'hiver 1994, j'avais décidé de m'initier à la généalogie. Ma première recherche s'est faite dans une petite salle au sous-sol de l'église Saint-Thomas-de-Villeneuve. La Société partageait une petite salle avec d'autres organismes de la paroisse. Il y avait 3 ou 4 tables pour permettre d'y travailler. À la fin de chaque séance de recherche, il fallait tout ranger dans une petite remise qui contenait deux petites bibliothèques avec nos répertoires et deux boîtes de carton. Ceci représentait les avoirs de la Société.

Finalement, c'est à l'été 1997 que la Société s'est vu réserver un local qui lui était propre mais de nature temporaire. La Ville de Saint-Hubert nous a permis d'utiliser le sous-sol de la 2<sup>e</sup> bibliothèque Georges-William Gendron situé à l'angle des rues Édouard et Windsor. Puisque cette bibliothèque allait fermer ses portes, la Ville cherchait un autre local pour la Société. Le local était assez petit mais pour quelques mois, nous étions chez-nous.



Notre tout premier local au sous-sol de la Bibliothèque Gendron

Finalement, après des incertitudes, le C.A. apprit que nous aménagerions au Centre Pierre et Bernard Lucas. Le déménagement au Local C-1 du centre se fit à fin janvier 1998, même si



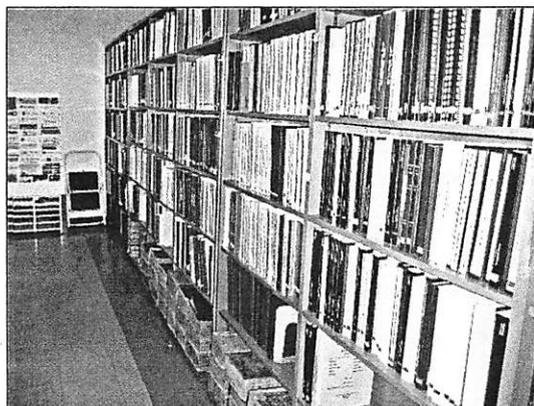
Notre local au Centre Pierre-et-Bernard-Lucas (Salle C-1, à l'étage)

tout n'était pas tout à fait prêt. La pièce était plus grande tout en ayant une petite salle annexe pour nos quelques ordinateurs. C'était une nette amélioration de nos conditions. Mais il y avait deux problèmes : le local était situé au 2<sup>e</sup> étage (difficile pour plusieurs de nos membres) et la salle n'était pas assez grande pour accommoder nos réunions mensuelles et nos conférences.

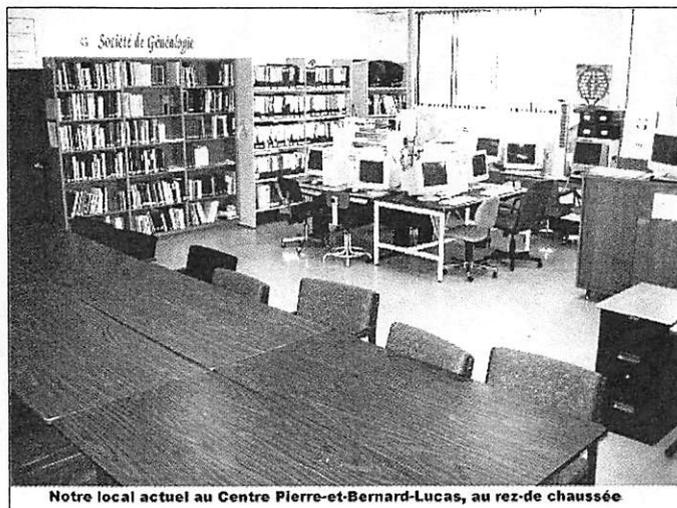
En 2005, des rumeurs de déménagement du Groupe de judo qui occupait une très grande salle au rez-de-chaussée de l'édifice ont incité

les membres du C.A. à entreprendre des démarches pour obtenir ce grand local. Le 1<sup>er</sup> octobre 2005, notre local actuel était officiellement inauguré. Même s'il avait été réduit un peu en superficie, ce nouveau local était suffisamment grand pour la Société puisse tenir toutes ses principales activités. Mais l'un des grands avantages de nos installations actuelles vient du fait que nous avons une entrée privée nous permettant d'être plus indépendants pour prévoir nos activités sans dépendre d'un responsable de l'arrondissement pour ouvrir ou fermer le local.

Avouons que nos installations sont satisfaisantes pour nos effectifs actuels. Oh, on pourrait certainement accepter de l'air climatisé pour nous permettre d'ouvrir le local durant l'été. Mais quoi qu'il en soit, nous devons des remerciements à madame **Diane Caron** qui était, à l'époque, coordonnatrice aux loisirs de l'Arrondissement, pour son appui à la Société dans ses efforts pour obtenir le présent local. Il nous reste qu'à continuer de l'améliorer et de l'utiliser pour promouvoir ce passe-temps extraordinaire qu'est la généalogie.



Nos répertoires d'aujourd'hui



Notre local actuel au Centre Pierre-et-Bernard-Lucas, au rez-de chaussée

**Saviez-vous que...**  
**la Société de généalogie Saint-Hubert**  
**ne s'est pas toujours appelée ainsi !**

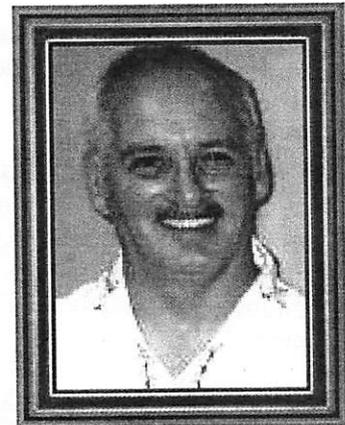
## **PRÉSIDENT(E)S**



**Huguette Paradis**  
1989 - 1994



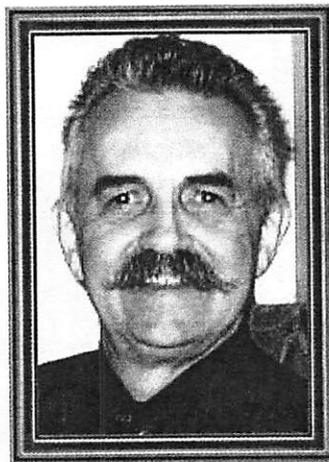
**Madeleine Messier**  
1994 - 1998



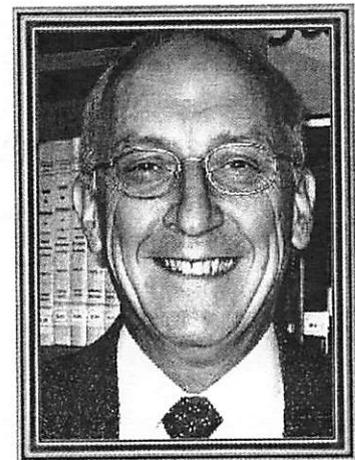
**Jacques Lafranchise**  
2002



**Paul-Étienne Harvey**  
2002 - 2003



**Pierre Decelles**  
2003 - 2008



**Robert Dion**  
1998 - 2002  
2008 - 2010

7<sup>e</sup> génération

André Pelletier (3)  
n. \* 27 janvier 1850,  
Ste-Anne-de-la-Pocatière

Marié le \* 24 janv. 1871  
Ste-Anne-de-la-Pocatière

Benjamin Guy  
(Prime et Caroline Potvin)

8<sup>e</sup> génération

Pantaléon Pelletier (4)  
n. \* 18 janvier 1872,  
Ste-Anne-de-la-Pocatière

Marié le \* 1<sup>er</sup> mars 1897  
Ste-Anne-de-la-Pocatière

Aline Boucher  
(Joseph et Agnès Martin)

9<sup>e</sup> génération

Paul-Émile Pelletier (5)  
n. \* 30 juillet. 1912,  
Ste-Anne-de-la-Pocatière

Marié le \* 5 octobre 1940  
St-Malo, Cté Compton, QC

Denise Gagné(6)  
(Delpha et Évéлина Roy)

10<sup>e</sup> génération

Agathe Pelletier

Marié le 27 avril 1974  
St-Malo, Cté Compton, QC

Rock Tremblay  
(Mario et Rita Dionne)

**\* Toutes les dates correspondantes à cet astérisque ont été vérifiées sur Microfilm ou sur le Fichier Origine**

- (1) Charles Pelletier (2<sup>ième</sup> gén.) 1<sup>er</sup> mariage avec Marie-Thérèse Ouellet (René et Marie-Thérèse Mignot) le 7 janv 1698 à Rivière-Ouelle
- (2) François-Marie Pelletier (4<sup>ième</sup> gén.) 1<sup>er</sup> mariage avec Marie-Angélique Tondreau (Simon et Angélique Bossé) le 16 oct. 1775 à l'Islet
- (3) André Pelletier (7<sup>ième</sup> gén.) 2<sup>ième</sup> mariage avec Marie D'Anjou (Stanislas et Marie-Athalie Lévesque) le 5 fév. 1883 à St-Pacôme
- (4) Pantaléon Pelletier (8<sup>ième</sup> gén.) **Note** : Lors de son mariage, il est nommé Napoléon au lieu de Pantaléon. Le marié a toutefois signé lui-même son nom officiel « Pantaléon » qui est en tout conforme à son acte de baptême.
- (5) Paul-Émile Pelletier (9<sup>ième</sup> gén.) 1<sup>er</sup> mariage avec Eugénie Gagnon (Noël et Georgianna Beloin) le \*14 sept 1935 à St-Malo, Cté Compton
- (6) Denise Gagné (9<sup>ième</sup> gén.) **Note** : lors de son baptême en 1916, sa mère a été nommé Angéлина Roy. Il s'agit d'une erreur car c'est **Évéлина**. Il n'y a aucune Angéлина Roy à St-Malo, cté Compton à cette époque et il y a aussi qu'un seul Delpha Gagné conjoint d'Évéлина Roy. De plus Denise Gagné, ma mère, a été la marraine de sa sœur Pauline (fille de Delpha et Évéлина Roy) avec un de ses frères Donat Gagné.

\*\*\*\*\*

**Mes grands-parents Pantaléon Pelletier et Aline Boucher**

En présentant ma lignée directe Pantaléon et Aline Boucher de la 8<sup>e</sup> génération paternelle, je veux par la même occasion vous présenter mes grands-parents. Un travail colossal a déjà été fait sur le sujet par mon cousin Urbain Pelletier, o.s.m. [fils de Gérard et Rachel Fontaine] et je crois qu'il était inutile de recommencer ce travail fait en 1982.



Il s'intitulait :

« Généalogie de Pantaléon Pelletier et Aline Boucher »

Urbain a fait un travail exemplaire sur la famille de nos grands-parents et de leur descendance. Son livre contenait à l'époque 434 pages. Une de mes sœurs continue de recueillir les données des mariages, naissances et sépultures aussitôt que d'autres membres de la famille lui donne les renseignements. Ces informations deviennent disponibles pour tout ceux qui veulent mettre à jour leur livre.

C'est avec la permission de ce dernier que je vous le présente. Il m'a permis d'ajouter entre [ ] des mises à jour, de l'informations pertinentes à la compréhension du texte ou d'enlever des bouts de phrases pertinentes à la famille.

Voici en résumé ce qu'Urbain nous livre en AVANT- PROPOS le 11 avril 1982 :

« Bonjour, parents et amis,

Aujourd'hui le rêve caressé, il y a vingt ans, devient réalité : le projet est réalisé. Il est publié bien humblement certes, mais au moins il est à la disposition de chacun. N'est-ce pas là l'essentiel? Je me réjouis de pouvoir aujourd'hui vous remettre un bien de famille, notre héritage familial.

Ce cahier contient quatre parties. La 1<sup>ière</sup> brosse, à l'aide de témoignages et de documents, un portrait des nos grands-parents. La 2<sup>e</sup> renferme les chartes familiales des descendants de Pantaléon et Aline. La 3<sup>e</sup> fait connaître les collatéraux des grands-parents. La 4<sup>e</sup> porte sur les ascendants de l'auteur de ces lignes. »

*[Ne vous inquiétez pas, je vous présenterai seulement la 1<sup>ière</sup> partie qui nous permet de connaître les façons de vivre de l'époque et ce entre deux municipalités.]*

Voici donc *[presque intégralement]* la **Partie 1** : Témoignages sur Pantaléon et Aline et leur famille.

Sainte-Anne de la Pocatière : 1871-1920

Saint-Malo [comté Compton] : 1920-1941

INTRODUCTION :

Depuis mon enfance, j'ai souhaité mieux connaître mes grands-parents paternels. Je n'ai pas eu le bonheur de les voir et de leur parler, étant né après leur mort. Toutefois, mon père [Gérard] m'en a souvent parlé. Il me semblait alors les voir vivre et agir au milieu de leur imposante famille.

Pour répondre à ce légitime désir, j'ai pensé aller visiter chaque oncle et tante. Avec chacun, j'ai entrepris un saut dans le passé de leur enfance jusqu'à leur mariage. Tout en causant, des souvenirs personnels ont fait surface. Spontanément, chacun m'a livré des dates, des faits, des situations, des anecdotes, des expériences que j'ai soigneusement mis par écrit.

Ainsi, grâce aux témoignages et aux souvenirs, j'ai pu brosse un certain portrait des grands-parents, évoquant leur personnalité, leur façon de concevoir la vie, leur sens du devoir, du travail, de l'amour, de la vie chrétienne, leur vie familiale, leurs maladies et décès.

Je laisse à chacun d'apprécier l'exactitude de ce portrait que je vous transmets avec joie. Dans la mesure du possible, j'ai même conservé les paroles des témoins. Et pour en connaître davantage, n'hésitez pas à interroger les oncles et les tantes pendant qu'ils vivent.

1- STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE : 1871-1920

LA FAMILLE DE PANTALÉON:

Pantaléon est le fils aîné de André Pelletier marié à Benjamine Guy le 24 janvier 1871 à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il a deux sœurs : Marie et Adèle. Il a la douleur de perdre sa mère Benjamine Guy, âgée de 31 ans, le 25 juillet 1882. Il n'a alors que 10 ans. Son père se remarie le 5 février 1883 avec Marie d'Anjou [fille de Stanislas et M-Athalie Lévesque] de St-Pacôme. Sept enfants s'ajouteront à la famille soit : Joseph, Rose-Anna, Alphonse, Ernest, Arthur, Charles et Thomas.



André Pelletier

André décédera le 23 février 1920 et son épouse Marie, le 18 octobre 1920.

LA FAMILLE D'ALINE BOUCHER :

Aline est la 4<sup>e</sup> d'une famille de neuf enfants. Sa mère Agnès Martin s'est marié à l'âge de 15 ½ ans à Joseph Boucher, le 21 juillet 1868, à Ste-Anne-de-la-Pocatière. La famille est composée des enfants suivants : Ernestine, Florida, Charles Arthur, Aline, Edouard, Alfred, Joseph Evariste, François-Xavier et Victor.



Joseph Boucher

Son père, Joseph, meurt prématurément le 8 février 1886 à l'âge de 45 ans et 8 mois des suites d'une épidémie de picote. Ainsi, à 10 ans, Aline se trouve orpheline de père et Agnès, sa mère, veuve à 33 ans avec neuf enfants à sa charge.

Sa mère se remariera à Napoléon Beaulieu le 6 novembre 1888 à Ste-Anne. Agnès survivra à sa fille Aline puisqu'elle mourra à Ste-Anne le 9 avril 1941 à l'âge de 88 ans et 2 mois.

PELLETIER « LAZEBITE »

À Ste-Anne-de-la-Pocatière, on avait l'habitude de distinguer les différentes familles de Pelletier en leur donnant un surnom. Ainsi, on retrouvait des Pelletier ainsi dénommés : « Pelletier le riche », « Pelletier le pauvre », « Pelletier le sale », « Pelletier Marie-t-on », « Pelletier le vacher », « Pelletier de la montagne », « Pelletier Lazebite », etc... Ce dernier surnom désignait notre famille. Personne n'a pu me dire d'où venait ce surnom de « Lazebite ». Personne ne peut l'expliquer, ni ne peut même m'assurer de son orthographe. Je l'écris donc au son. Je sais que ce surnom « Lazebite » est encore d'actualité à Ste-Anne. [Même en 2006, lors d'un voyage à Ste-Anne, en prononçant ce nom, on m'a référé à des membres de ma famille, cousin de mon père que je ne connaissais pas.]



Napoléon Beaulieu et  
Agnès Martin

MARIAGE DE PANTALÉON ET D'ALINE BOUCHER:

Leur mariage a lieu le 1<sup>er</sup> mars 1897 à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Pantaléon Pelletier et Aline Boucher, une fois mariés, n'ont pas tardé à accomplir leur devoir conjugal. Ils ont mis au monde une nombreuse famille : seize enfants, dont onze ont survécu à leur enfance. [Pour la suite des textes qui viendront, je donne immédiatement le nom de tous les enfants. Tous sont nés à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Les naissances ont toutes été confirmées sur les microfilms de ladite paroisse]

- Eusèbe né 14 déc. 1897
- Georges né le 17 déc 1898
- Dieudonné né le 15 mars 1900

- Michel né le 29 sept. 1901
- François né le 29 janv. 1903
- Marie née et décédée le 15 mai 1904
- Alexandre né le 12 avril 1905
- Agnès née le 14 oct. 1906
- Marie-Rose née le 26 avril 1908
- Gérard né le 24 nov. 1909 [père d'Urbain]
- Marguerite née le 17 avril 1911
- Paul-Émile né le 30 juil. 1912 [père d'Agathe]
- Albertine née le 31 déc. 1913
- Pantaléon né le 14 fév. 1916
- Aline Adrienne née le 14 fév. 1916
- Augustin né le 28 mai 1918



Famille de Pantaléon et Aline vers 1914  
 Debout : Dieudonné, Agnès, Michel, Alexandre, François, Marguerite et Gérard.  
 Assis : Pantaléon et Paul-Émile, Aline et Albertine, Marie-Rose.

Les parents ont eu la douleur de perdre les deux aînés, en juillet 1900, en l'espace d'une semaine.

Les deux bambins furent emportés par le faux-croupe. Oncle Dieudonné, âgé de 4 mois à l'époque, a survécu dit-il, parce qu'il était allaité par sa mère. Marie est décédée le jour de sa naissance. Aline, l'avant-dernière est morte à 1 ½ an aussi de faux-croupe. Tante Albertine se souvient d'elle. « Elle était en train de s'amuser, elle s'est mise à tousser, maman est venue et elle est morte ». Augustin, le cadet, n'a vécu qu'une journée. Il était né avant terme, de dire tante Albertine.

Tous sont nés sur la ferme familiale sise dans le rang 3 de Ste-Anne. C'est là qu'ils ont grandi et qu'ils sont allés à l'école. Chaque dimanche, ils se rendaient à l'église. Tous sont d'accord pour dire qu'ils ont eu une enfance heureuse malgré la pauvreté, car leurs parents s'accordaient très bien.

Faisons place à quelques souvenirs de cette période 1900-1920.

JOUR DE L'AN : Le jour de l'an, on allait chez la grand-mère rouge. C'était la grand-mère Agnès Martin-Beaulieu. Elle faisait un pain de Savoie : gâteau à étages garni de dragées. C'était notre seule sortie de l'année. Et pourtant la grand-mère demeurait dans le même rang que nous, de raconter tante Agnès.

UN SORT : « Un nommé Sirois, raconte oncle Paul-Émile, trappait sur notre terre avec des boulettes de poison. Mon père lui avait défendu de venir chez-nous. Cet homme est revenu et avait jeté un sort à ma mère. Depuis ce temps, la mie de pain devenait comme une pâte, surissait et noircissait. Le curé Martin avait dit à ma mère de le faire revenir et boulanger devant lui. de Ce qu'elle fit. Elle boulangeait dos à lui. Elle lui dit : « Toi, tu m'as jeté un sort ». Lui de répondre : « Tourne-toi et boulange ». Et la fournée de pain est revenue comme avant. »



Famille de Pantaléon et d'Aline vers 1955. À l'avant : Alexandre, Marie-Rose, Marguerite, Agnès, Albertine et Dieudonné. À l'arrière : François, Michel, Gérard, Paul-Émile et Pantaléon, fils.

#### LA FERME FAMILIAL À STE-ANNE :

Oncle Dieudonné, l'aîné de la famille, précise les dimensions de la ferme. La terre mesurait 3 à 4 arpents de large par 40 arpents de long (à peine 100 acres). On avait 7 vaches, 2 chevaux, quelques moutons. Le sol était propice aux patates. Mais il y avait beaucoup de roches. Mon père avait un problème. On était plusieurs

garçons et il ne pouvait penser établir tous ses gars sur une si petite terre.

### DÉCISION : VENDRE ET PARTIR.

L'année 1920 marque un tournant décisif pour la famille de Pantaléon et d'Aline. Déjà Dieudonné avait 20 ans, Michel 19 ans, François 17 ans et Pantaléon, le cadet, 4 ans. Il fallait faire quelque chose. La terre ne répondait plus aux besoins de la famille. Dieudonné avait depuis 2 ans trouvé de l'ouvrage comme bedeau chez le curé Guy, cousin de la grand-mère Guy, à St-Onésime, paroisse voisine. Il n'a pas oublié son salaire de l'époque : \$25 par mois, logé, nourri, pour la 1<sup>ère</sup> année; \$30 par mois pour la 2<sup>ème</sup> année et 35\$ par mois pour la 3<sup>ème</sup> année. Rien n'empêche, dit-il, que je me suis ramassé \$1000.

L'oncle Eusèbe Madore marié à Adèle Pelletier, sœur de Pantaléon, s'était établi à St-Malo, comté de Compton dès 1901. Il venait visiter les siens à Ste-Anne. Il s'empressait alors, d'inviter son beau-frère à tout vendre et à venir s'acheter une belle terre à St-Malo qui n'était pas à la porte. Il fallait parcourir un bon 250 milles pour y parvenir.

Un bon jour, dit oncle Michel, mon père s'est décidé et il est allé visiter des terres à St-Malo et à Barnston [2 municipalités près de Coaticook] en compagnie d'Eusèbe. Effectivement, il a trouvé des terres beaucoup plus grandes avec de belles prairies et troupeau de vaches considérable. À l'œil, les prairies ne laissent pas apparaître trop de roches. Consolation pour Pantaléon qui avait tellement travaillé sur sa ferme à Ste-Anne pour défricher et érocher à s'éreinter.

À l'automne 1920, la décision fut prise de vendre notre terre à Martial Anctil, notre voisin, et d'acheter la terre de Wilfrid Routhier à St-Malo. [En 2006, la municipalité de Ste-Anne-de-la-Pocatière m'a confirmé que c'était toujours un descendant de Martial Anctil qui exploite la ferme. La maison a été détruite. Une autre a été reconstruite il y a env. 40 ans et c'est Dolorès Gingras Anctil qui y habite mais la terre est exploitée par Henri-Marie Anctil.]

Et puis ces grandes terres coûtaient moins cher que celles de Ste-Anne, « la moitié meilleur marché », de dire Dieudonné. Mon père est revenu enchanté de son séjour à St-Malo. « Il avait mis ça beau, de dire oncle Paul-Émile, mon père racontait qu'on marchait sur cette terre comme sur un matelas, plus de roches, plus de clôtures, de fossés. »

« On a vendu notre terre pour \$7200 et on a acheté la nouvelle terre pour \$14000. D'un coup sec, on devenait de gros cultivateurs, de dire François. Habitué à traire 7 vaches et en traire une vingtaine; passer de 2 à 4 chevaux, avoir des truies, ça fait toute une différence. Tout le bétail, plus de 200 acres de terrain, plus 2 maisons et les granges. C'était toute une acquisition! »

### LE DÉPART DE STE-ANNE :

Au dire de l'un et de l'autre, la famille acceptait bien ce départ. D'abord, on sortait si peu. Pour sûr que Dieudonné trouvait cela plus difficile. À 20 ans, il était bedeau et avait déjà sa « blonde ». Tante Agnès raconte qu'elle aussi avait un petit ami. Mais il fallait obéir et suivre la famille.

L'oncle François se souvient du jour où ils ont chargé le ménage sur le train. En attendant que le ménage se rende à St-Malo, on est resté chez la grand-mère Boucher et d'autres parents.

Le soir de la Ste-Catherine, le 25 nov. 1920, soir du départ, on a fêté la Catherine chez tante Élise Beaulieu. Tante Rose, s'exprime ainsi : « Nous les jeunes avec les cousins et les cousines, on étirait la

tire. On mettait bien de la fleur [farine]. En dernier, il y avait autant de fleur que de bouchées de tire. »

\*\*\*\*\*

[Suite dans le prochain journal Dans l'temps. On verra le voyage de la famille de Ste-Anne à St-Malo et l'intégration de celle-ci dans leur nouveau village et sur la terre.]



*Par Jocelyne Bergeron: ( 145)*

**Les anniversaires de naissance en septembre:**

- Le 14 : Mme Monique Richard conjointe de M. Gilles Leblanc (170)  
Le 23 : Mme Carole Belval (231)  
Le 24 : M. Jean-Louis Côté, conjoint de Mme Pierrette Despôts (217)  
Le 30 : M. Réal Turcotte (216)

**Les anniversaires de naissance en octobre :**

- Le 1 : Mme Denise Masse (246)  
Le 2 : Mme Bibiane Laliberté. (89)  
Le 4 : Mme Madeleine Randoll conjointe de M. Allan Sanche. (182)  
Le 8 : M. Claude St-Pierre (250)  
Le 9 : M. André Chartier. (140)  
Le 10 : Mme Rita Desfossés (177) conjointe de M. Michel Plouffe (228)  
Le 11 : Mme Cécile Dandréa, conjointe de M. Henry Dandréa (51)  
Le 11 : M Guy Nobert conjoint de Mme Denise Clément (223)  
Le 12 : M. Ronald Valois (78)  
Le 18 : Mme Diane Labelle (233)  
Le 18 : Mme Denise Grenier, conjointe de M. Claude Pellerin.(181)  
Le 22 : M. Roch Tremblay, conjointe de Mme Agathe Pelletier-Tremblay. (179)  
Le 27 : M. Jean-Yves Dubois. (65)  
Le 27 : M. Jean-Roch Saint-Gelais. (150)  
Le 29 : M. Pierre Dumont (245)



**Les anniversaires de naissance en novembre :**

- Le 6 : M. Claude Labelle conjoint de Mme Diane Labelle. (233)  
Le 7 : Mme Ida Dumont conjointe de M. Georges-Aimé Roy. (180)  
Le 7 : Mme Lucienne Longtin, conjointe de M. Jean-Guy Martin (207)  
Le 11 : M. Michel Vézina (239)  
Le 17 : Mme. Claude Brodeur (227).  
Le 18 : M. Normand Cantin (257) conjoint de Mme Doris Langlois (240)  
Le 24 : Jocelyne Guay, conjointe de M. Robert Dion.(95)  
Le 27 : Mme Claudette Mercier, conjointe de M. Jean Paquet (199)

**Les anniversaires de naissance en décembre :**

- Le 4 : Jean François Laberdoulive (229)  
Le 9 : Mme Louise Lavoie (202) conjointe de Jean-Noël Benoît (203)  
Le 11 : M. Clément Laliberté (114)

**Les anniversaires de mariage en octobre :**

- Le 14 : M. Robert Dion (95) et Mme Jocelyne Guay  
Le 17 : Mme Irène Rochette (242) et M. John Slawaska (241)





**Dans l'temps**  
*Société de généalogie Saint-Hubert*

**Les anniversaires de mariage en décembre**

Le 28 : M. Réal Turcotte (216) et Mme Margot Fournier  
 Le 28 : Mme Pierrette Despots. (217) et M. Jean-Louis Côté  
 Le 28 : Mme Marielle Houle (222) et M. Gaston Latendresse



\*\*\*\*\*

**Pour une troisième fois, un don de plusieurs ordinateurs et moniteurs** nous a généreusement été offert par le Pensionnat St-Nom-de-Marie à Montréal.

Un gros merci à monsieur Jean-Luc Laliberté (50), frère de Bibiane Laliberté (89)

\*\*\*\*\*



**Camil Bouchard**  
**Député de Vachon**  
 5610, chemin de Chambly  
 Saint-Hubert (Québec)  
 J3Y 7E5  
 Téléphone (450) 676-5086  
[infocamilbouchard@assnat.qc.ca](mailto:infocamilbouchard@assnat.qc.ca)  
[www.camilbouchard.info](http://www.camilbouchard.info)



ASSEMBLÉE NATIONALE  
QUÉBEC






**Desjardins**  
Caisse Grande-Allée  
de Saint-Hubert

**Mario Beaudoin**  
Directeur général

Pl. fin. et représentant en  
épargne collective pour  
Desjardins Cabinet de  
services financiers inc.

Siège social  
3355, Boul. Grande-Allée  
Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2

Tel.: 450-678-4150, poste 251  
Télécopieur : 450-678-0330  
[mario.b.beaudoin@desjardins.com](mailto:mario.b.beaudoin@desjardins.com)

*La P'tite Charcuterie*  
*À Daniel*

---

**Artisan Boucher \* Service de traiteur**

[www.laptitechareuterie.com](http://www.laptitechareuterie.com)

7615 Chemin Chambly  
St-Hubert J3Y 5K2

**450-656-9070**



Les Glanures

Par: Angéline Landry(76)

American-Canadian. Genealogist :

1-Ancestral Chart : Ignace Roi/Roy

Vol. 35, no.2 ,2009

Par Marie Louise Cassant

Au fil du Temps, Société d'Histoire et Généalogie de Salaberry :

Juin 2009

- 1- La voie maritime a 50 ans (1959-2009)
- 2- Ascendance maternelle de Marcel Murphy
- 3- René "Lapierre-Lescuyer" (02-10-1685)-(04-01-1750)  
Suzanne Blain (03-05-1682)-(18-10-1764)

Par Hugues Théoret  
Par Hugues Théoret

Par Jacques Lecuyer

Au Pays des Chutes, Société d'Histoire et de Généalogie de Shawinigan :

Printemps 2009

- 1- Ascendance Michel Bruneau
- 2- La rivière Shawinigan. (Les chutes Beaupré, Juneau,  
Drew et les centrales Thibaudeau, Ricard)

Par Michel Bruneau et Carmen Lambert

Par Henri-Paul Thiffault

Bulletin Généalogique, Société de Généalogie de Châteauguay :

Juin 2009

- 1- L'arbre de mai et son histoire
- 2- Les Femmes et l'insurrection
- 3- Arbre généalogique et le sort injuste de Louis Hunault-Deschamps
- 4- Arbre généalogique et l'histoire de Jean Gauthier dit Larouche

Par Pierrette Godin  
Par Solange Maheu  
Par Pierrette Godin  
Par Robert Gauthier

Héritage, Société de Généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs :

Été 2009

- 1- Le patronyme "Marion"
- 2- Odilon Bessette : ses origines françaises, québécoises et américaines
- 3- Lignée ancestrale: Toutant  
Lignée ancestrale: Mercier

Par Gilles Marion  
Par Hélène Voyer  
Par Hélène Toutant  
Par Jean-Guy Mercier

Île Jésus, Société d'Histoire et de Généalogie :

Juin 2009

- 1- Le juge Mathias-Charles Desnoyers (1835-1910)

Par André Dionne

L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec :

Été 2009

- 1- Les nombreux mariages
- 2- Jean-Guy Paquet, une longue lignée
- 3- Des "John" qui deviennent des Jean-Baptiste ; l'ancêtre John Lynch
- 4- Des Duplessis en Louisiane : un mystère est résolu
- 5- L'ancêtre Jean Dangeuger dit Le Chasseur (1704-1770)
- 6- Charles Boucher, capitaine de navire
- 7- Les Cousins généalogiques : de Mairesse en Maire à Québec

Par Claude Lemay  
Par Alain Gariépy et Jacqueline Sylvestre  
Par Paul-Henri Hudon  
Par Jean-Louis Duplessis  
Par Jean Dubé  
Par Alain Cardou  
Par Julien Gignac

L'Entraide Généalogique, Société de Généalogie des Cantons de L'Est :

Avril 2009

- 1- Une lignée directe de Ruel
- 2- De France à la Nouvelle-France, à la Nouvelle-Angleterre :  
les périples de Siméon Leroy-Audy

Par Christiane Ruel

Par Émile Audy



**Dans l'temps**  
**Société de généalogie Saint-Hubert**

- 
- 3- Jean-Baptiste Halay, ancêtre des Hallé  
4- D'où viennent les familles Brûlé? (suite)
- Par Jacqueline Hallé  
Par Aurèle Brûlé

**La Feuille de Chêne, Société de Généalogie de Saint-Eustache :** **Juin 2009**

- 1- Les enfants de trois ancêtres soudent le prénom de leur père à leur patronyme  
2- Émery Féré, (1795-1860)
- Par Paul Daoust  
Par André Giroux

**La Lanterne, Société de Généalogie de Drummondville :** **Juin 2009**

- 1- André Spenard, maître cordonnier
- Par Angélique Perreault

**La Mémoire de La Vallée, Société d'Histoire et Généalogie des Pays d'en Haut :** **Été 2009**

- 1- Jacqueline Guenette, une femme qui se rappelle  
2- Dix étés passés au Lac-des-Beccs-Scie
- Par Jacqueline Dumas  
Par Monique (Sauriol) Begg

**La Petite Gazette, Société D'Histoire D'Amos :** **Juin 2009**

- 1- Dolorès Carey-Beauchemin  
2- La vie de mes parents en Abitibi : Rochebaucourt (1938-1950). 2e partie.
- Par Berthe Beauchemin-Mongrain  
Par Étienne Joyal

**La Source, Société de Généalogie Gaspésie-les-Îles :** **Juin 2009**

- 1- Bourgaize Paternal Roots to John  
2- Mariages Saint-Albert-de-Gaspé (1978-2006) suite...
- Par Georges Édison Langlois  
Par Serge Ouellet

**Le Lien, Société de Généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue :** **Été 2009**

- 1- Lignée directe de Julie Frégault

**Mémoires, Société de Généalogie Canadienne-Française :** **Printemps 2009**

- 1- Jacques Dorion marchand prospère, maintenant établi à St.-Eustache  
2- Les origines de Guillaume D'Aoust
- Par Jacques Lessard  
Par Roland-Yves Gagné, Nadine Gilbert, Laurent Kokanosky

**Été 2009**

- 1- L'ascendance d'Olivier Morel de la Durantaye  
2- Les familles de Damien Berrubé et de Jeanne Savonnet  
3- Le capitaine Jean Barré, héros et immigrant-émigrant de la Conquête
- Par Roland-Yves Gagné  
Par Alfred Bérubé et Georges-Louis Bérubé  
Par Robert Larin et Mario Mimeault

**Nos Sources, Société de Généalogie de la Lanaudière :** **Juin 2009**

- 1- "Une lignée d'Acadiens": Daniel Leblanc  
2- Photos du Fonds Ferland : Famille Antoine Benoît et Marie Plouffe  
3- Lignées ancestrales: Cayer  
Lignées ancestrales: Bastien
- Par Simone Lapalme  
Par Lyette Brochu  
Par Johanne Cayer  
Par Johanne Cayer

**Par Monts et Rivières, Société d'Histoire et Généalogie des Quatre-Lieux :** **Mai 2009**

- 1- Louis Bourdon, chef patriote de Saint-Césaire et premier maire de Farnham
- Par Gilles Bachand



**Recherchés :**

*Par : Louise Paris (174)*

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations sur nos recherches. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés, vous demande votre aide.

Vous pouvez nous retourner la réponse, avec la ou les sources, par courrier au 3500 Grand Boulevard, Saint-Hubert, J4T 0A1, ou par: courriel [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)  
Nous vous remercions de votre aide

**Question 083-** Recherche les parents, la date et l'endroit de naissance de **François (ou Stanislas) Cheval dit St-Jacques** marié le 22 nov. 1842 à St-Jean d'Iberville avec **Marie-Louise Berthiaume (Charles et Marie-Louise Bourg/Bourque)**.

**Attention :** Il y a un autre **François St-Jacques** né en 1791 et marié aussi à une Marie-Louise Berthiaume (Jean-Baptiste Berthiaume et Marie Bélanger) le 27 juillet 1818 à N.-D.-du-Rosaire, St-Hyacinthe..

Donc, François (Stanislas) a eu 8 enfants tous nés et baptisés à St-Jean d'Iberville. Lors des bapt., mar. et sép. des enfants il était toujours mentionné fils ou fille de François St-Jacques et Louise Berthiaume sauf au baptême de sa première fille **Marie-Louise**, en 1843, où il est dit qu'elle était la fille de Stanislas Cheval dit St-Jacques. Cette dernière s'est mariée à **Laurent Roy (Jean-Baptiste Roy et Marie-Anne Isoire-Provençal)** le 29 janv. 1861 à St-Jean d'Iberville. Ils s'installèrent à St-Malo d'Auckland, Comté Compton.

François se remarie le 24 juil.1871 à la Cathédrale de St-Jean avec **Florence Lanoue (Joseph et Françoise Leblanc)**. Son beau-frère **Joseph Forest** était présent à leur mariage. François et Florence iront rejoindre Marie-Louise et Laurent à St-Malo d'Auckland où il décédera le 2 jan 1895 à l'âge de 75 ans. François St-Jacques serait donc né vers 1820 (à St-Jean d'Iberville ??).

**Question 090-** Recherche, les parents de **Joseph Comeau** et **Lucille Aubé** mariés le 19 mai à Petit-Rocher, NB. Ils sont les parents de Léon Comeau marié le 20 octobre 1900 à Petit-Rocher, NB. À Louise Boudreau fille de Denis Boudreau et de Philomène Vineneau.

**Question 091-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Philippe Turcotte** et de **Anna Hamel**. Leur enfants **Dorilla ou Doria Turcotte** mariée à **Zéphirin Dionne** le 11 août 1919 à St-Albert de Warwick.

**Question 092-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Samuel Devisse** et de **Marguerite Comby**. Leurs enfants mariés à St-Joseph de Maskinongé sont **Samuel Devisse** marié à **Marie Ayotte** le 24 janvier 1814

**Marguerite Devisse** mariée à **Pierre Doucet** le 1 mars 1802

**Julie Devisse** mariée à **François Thibodeau** 29 février 1808



**À VENDRE - SEPTEMBRE 2009**

*Par: Jacques Dion (126)*

**Nouveau répertoire**

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 235 pages avec une couverture rigide, les «*Sépultures de la paroisse Saint-Hubert*», de 1862 à 1993, du diocèse Saint-Jean-Longueuil, arrondissement Saint-Hubert à Longueuil, plus de 4000 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-3-8

**Coût :** \$ 37.00

**Frais de poste :** \$ 13.00

**Total :** \$ 50.00

**Faire le chèque** au nom de :

**Société de généalogie Saint-Hubert**

**Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :**

**Par téléphone :** (450) 462-1593

**Par courriel aux deux adresses :** [jacquesdionsth@videotron.ca](mailto:jacquesdionsth@videotron.ca)  
[sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)

Société de généalogie Saint-Hubert  
3500 rue Grand Boulevard  
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

**Sépultures**  
de la  
**Paroisse Saint-Hubert**  
1862 - 1993



Diocèse de Saint-Jean-Longueuil  
Longueuil/Arr. Saint-Hubert



Société de généalogie Saint-Hubert

ACHATS NOUVEAUX RÉPERTOIRES – JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2009

Par: Jacques Dion (126)



11.30	PAROISSE ST-HUBERT, CTÉ CHAMBLY	S	1862-1993
16.10	ST-LOUIS DE FRANCE, EAST ANGUS, CTÉ COMPTON	B	1888-2008
	NOTRE-DAME-DE-LA-GARDE, EAST ANGUS	B	1957-2008
16.11	ST-LOUIS DE France, EAST ANGUS , CTÉ COMPTON	M	1888-2008
	NOTRE-DAME-DE-LA-GARDE, EAST ANGUS	M	1957-2008
16.12	ST-LOUIS DE France, EAST ANGUS , CTÉ COMPTON	S	1888-2008
	NOTRE-DAME-DE-LA-GARDE, EAST ANGUS	S	1957-2008
16.13	ST-CAMILLE, COOKSHIRE, CTÉ COMPTON	BMSA	1890-2008
	ST-JACQUES-LE-MINEUR, ISLAND BROOK	BMSA	1944-2008
29.04	NOTRE-DAME-DE-LIESSE-DE-LA-RIVIÈRE-OUELLE CTÉ KAMOURASKA	B	1685-1940
29.05	NOTRE-DAME-DE-LIESSE-DE-LA-RIVIÈRE-OUELLE CTÉ KAMOURASKA	B	1685-1940
29.06	NOTRE-DAME-DE-LIESSE-DE-LA-RIVIÈRE-OUELLE CTÉ KAMOURASKA	M	1685-1940
29.07	NOTRE-DAME-DE-LIESSE-DE-LA-RIVIÈRE-OUELLE CTÉ KAMOURASKA	S	1685-1940
64.13	STE-MARIE DE MARICOURT, CTÉ SHEFFORD	BMSA	1893-2008
	TRÈS-ST-ENFANT-DE-JÉSUS, BÉTHANIE	BMSA	1915-2008
67.16	NOTRE-DAME-DE-LA-MERCI, ROCK ISLAND	BMSA	1916-2008
	ST-EPRHEM FITCH BAY, STANSTEAD	BMSA	1921-2008
	STE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS BEEBE PLAINS, STANSTEAD	BMSA	1925-2008
73.10	ST-ADOLPHE DE DUDSWELL, CTÉ WOLFE	BMSA	1891-2008
	ST-CLÉMENT, BIPSHOPTON, CTÉ WOLFE	BMSA	1922-2008

\*\*\*\*\*



**Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.**  
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél. 14501.678.6654  
Télécopieur. 14501.678.3325

**OK CENTRES DU PNEU**



Michel Lavoie  
Propriétaire

O.K. PNEUS ET ENTRETIEN AUTOMOBILE (ÉLITE)  
4616, boulevard Kimber Téléphone : 450 462.9767  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 8K5 Télécopieur : 450 462.9277  
mecaniqueelite@bellnet.ca



**Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.**

*Par Jacques Dion (126)*

**Cimetières :**

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiés à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

- Cimetière de La Prairie :** à Laprairie, tel que recueillies, en juin 2006. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de 332 pages : **Prix: Répertoire : \$ 50.00**
- Cimetière Saint-Maxime :** à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos : **Prix: Répertoire : \$ 35.00**  
**Prix: Répertoire et DVD : \$ 40.00**
- Cimetière Saint-Hubert :** à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos : **Prix: Répertoire : \$ 40.00**  
**Prix: Répertoire et DVD : \$ 45.00**
- Cimetière de Farnham :** à Farnham, 128 pages tel que recueillies en juin 2007. Volume relié avec une couverture rigide: **Prix: Répertoire: \$40,00**

- 1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :** (1925-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses  
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 642 pages Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : \$ 80.00**
- 2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages. **Prix : \$ 50.00**
- 3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoires des baptêmes – 514 pages **Prix : \$ 40.00**
- 4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages **Prix : \$ 25.00**
- 5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : \$ 75.00**
- 6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1973)  
Répertoire des baptêmes. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : \$ 75.00**  
9000 fiches – 496 pages
- 7. Collection de lignées directes :**  
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure. La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros. (pour la collection soit 20 numéros et l'index) **Prix : \$ 39.00**

**Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.**

**Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert**  
3500 Grand Boulevard,  
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

**Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :**  
**Par téléphone : (450) 462-1593 Par courriel aux deux adresses:**

**[jacquesdionsth@videotron.ca](mailto:jacquesdionsth@videotron.ca)**

et



**[sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)**



**Ronald Valois, Agathe Tremblay,  
Claudette Brûlé, Louise Paris, Ronald Houde**

**La journée de la culture:**

Dimanche le 27 septembre 2009, dans le cadre de la 13<sup>e</sup> édition des Journées de la culture, la Société de généalogie Saint-Hubert a ouvert son local de recherches au grand public. Cet événement a constitué une visibilité certaine pour notre organisation.

La diversité et la qualité de l'intervention de nos bénévoles ont permis, aux invités, de connaître les étapes à suivre pour entreprendre une recherche généalogique satisfaisante. Par la même occasion, ils ont pu répondre aux multiples questions suscitées par ces derniers.

De plus, notre présentation a permis l'adhésion de nouveaux membres à notre société de généalogie.

Bienvenue à ces nouveaux membres et un merci spécial aux bénévoles impliqués.



RELIURE  
PARÉ INC.

692, BOUL. GUIMOND  
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL  
LONGUEUIL, QUÉ. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238

## BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

GROUPE-NÉCRO  
www.groupe-necro.org

Le Groupe-Nécro recherche activement des bénévoles pour procéder à l'indexation d'avis de décès Internet, de notices nécrologiques papier ou de pierres tombales. Nous sommes aussi à la recherche de cartes mortuaires. Commandité par l'Institut généalogique Drouin, plus de 100 bénévoles participent régulièrement à la conservation du patrimoine funéraire. Le Groupe-Nécro c'est aussi près de 1 200 000 entrées disponibles qui comprennent...

### POUR INFORMATIONS

René St-Germain, coordonnateur

rl.saint@sympatico.ca

Jean-Pierre Pepin, section cartes mortuaires et journaux

(450) 448-1251, jean.pierre.pepin@videotron.ca

Sébastien Robert, directeur, section cimetières

(514) 889-4036, temporality@hotmail.com

Robert Charbon, directeur, section avis de décès Internet

(819) 849-6245, rblou2@gmail.com

DISPONIBLE SUR  
LE PORTAL DE LA  
FQSG

524 596 avis de décès Internet  
327 974 notices nécrologiques journaux  
21 327 cartes mortuaires  
288 535 pierres tombales de  
plus de 425 cimetières indexés

## L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

### DE PLUS EN PLUS DIVERSIFIÉ !

Le site de recherche de l'Institut généalogique Drouin continue à se diversifier. Plusieurs collections ont été ajoutées dans le but d'enrichir vos recherches. Plus de 21 000 000 images et fiches sont maintenant disponibles sur [www.imagesdrouinpepin.com](http://www.imagesdrouinpepin.com). Tout nouveau ! Les mariages (incluant les formulaires originaux) et décès de l'ISQ 1926-1996 ainsi que les recensements du Québec de 1881 et 1901.

### COLLECTIONS DISPONIBLES

#### SUR IMAGES DROUIN PEPIN

Registres de l'état civil : 3 644 375 images

Recensements 1881 et 1901 : 3 088 716 fiches

Mariages et décès de l'ISQ : 5 107 514 fiches

1 106 790 formulaires de mariages disponibles (1969-1997)

KarDEX : 938 258 images

Collection Roland-Auger : 15 440 images

Cartes mortuaires : 21 933 images

Annuaire des citoyens du Québec : 5 464 232 fiches

Fichier Loriselle : 1 044 434 images

Généalpa : 366 360 images

Généalogies familiales : 128 077 images

Documents notariés : 117 698 images de 39 800 contrats

[WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM](http://WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM) / [WWW.INSTITUTDROUIN.COM](http://WWW.INSTITUTDROUIN.COM)

Fortafts de 100 \$ à 1000 \$  
maintenant disponibles.

au (450) 448-1251

Contactez l'Institut à [jean-pierre.pepin@videotron.ca](mailto:jean-pierre.pepin@videotron.ca) ou

ou

Achat par PayPal sur [www.institutdrouin.com](http://www.institutdrouin.com)

Pour vous abonner :



INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

WWW.INSTITUTDROUIN.COM

---

Diffusion généalogique Pepin  
2855, rue Belcourt  
Longueuil (Québec)  
Canada J4M 2B2

L'Institut généalogique Drouin  
Jean-Pierre-Yves Pepin  
et Sébastien Robert  
sont heureux de  
souligner les 20 ans  
de la Société de généalogie de  
Saint-Hubert

Nous sommes là  
Nous avançons  
Nous partageons

Merci aux bénévoles et chercheurs  
qui nous accompagnent  
dans notre parcours

# Dans L'temps

Bulletin de la Société de généalogie  
Saint-Hubert

Volume 20 #4

Hiver 2009



**Famille Laliberté**

1<sup>er</sup> rang de gauche à droite  
François, J. François Xavier  
(père), Michel

2<sup>e</sup> rang: Gérard, Anselme,  
Cécile, Joseph, Alphonse,  
Jeanne, Félix, Léopold



**Spécial**

1989-2009

**20<sup>e</sup>**

**ANNIVERSAIRE**



Dans l'temps  
Société de généalogie Saint-Hubert

La Société de généalogie Saint-Hubert, organisme sans but lucratif, a été fondée le 22 février 1989. Le groupe a été constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec le 10 avril 1991 et enregistrées au livre C-1353, folio 5.

*Dépôts légaux* : Bibliothèque nationale du Canada. Bibliothèque nationale du Québec ISSN-1182-1736

Les textes publiés dans le journal « *Dans l'temps* » sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de leur auteur.

\* \* \* \* \*

**Pour tout renseignement vous pouvez contacter :**

Robert Dion, président  
Tél. : 450-443-3640  
Courriel : [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)



**Assemblée générale et élection :**

Elles ont lieu une fois l'an au local, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois d'avril, sauf si avis contraire.

**Vous pouvez visiter notre site web au :**

[www.genealogie.org/club/sgsh](http://www.genealogie.org/club/sgsh)



**Nos réunions mensuelles :**

Elles ont lieu tous les 3<sup>e</sup> mercredi du mois à 19h30 au local de la Société, à l'exception des mois de juillet et août.  
(Prenez note que lors de nos conférences, celles-ci sont ouvertes au public.)

**Le local de la Société de généalogie Saint-Hubert est situé au :**

Centre Pierre & Bernard-Lucas  
3500, rue Grand Boulevard (coin Holmes)  
Saint-Hubert (Qc) J4T 0A1



**La cotisation annuelle :**

La cotisation est payable avant le 1<sup>er</sup> décembre de chaque année. Elle sert à assurer le bon fonctionnement et le développement de notre Société et en est la principale source de revenus.

**POUR LES RECHERCHES, l'horaire du local est :**

Retour à l'horaire régulier dès le 8 septembre 2009.

Les heures d'ouverture sont :

Lundi : 19h00 à 21h30  
Mardi : 13h00 à 16h00  
Samedi : 13h00 à 16h00



Les membres reçoivent le journal à raison d'une copie par famille.

Membre individuel : 25 \$  
Membre associé (conjoint) 15 \$

La présente édition a été imprimée par la firme  
**COPILAB INC.**  
830 chemin Chambly  
Longueuil (Québec) J4H 3M1  
Tél:(450)679-5050

**Conseil d'administration :**



Président  
Robert Dion-(95)



Vice-Président  
Directeur informatique  
Ronald Valois (78)



Trésorière  
Diane Boily-Labelle (233)



Secrétaire  
Clément Laliberté (114)



Directrice des conférences  
(Bibiane Laliberté-Bernier (89))



Directeur des répertoires  
Jacques Dion (126)



Directrice du local  
Doris Langlois-Cantin (240)

**L'équipe au journal: (Hiver 2009)**

Conseil d'administration		Bibiane Laliberté	(89)
Carole Belval	(231)	Angéline Landry	(76)
Diane Desormiers, mise en page	(244)	Louise Paris	(174)
Jacques Dion	(126)	Ronald Valois	(078)
Robert Dion	(95)		

**Sommaire**

	<i># de membre :</i>	<i>page</i>
Page d'identification et l'index:		(2-3)
Mot du président :	par: M.Robert Dion (095)	(4-5)
Visite du Musée McCord	par: Mme Bibianne Laliberté (089)	(6)
Nos Ancêtres Allemands	par: Mme M-P. Shaffer-Levac (003)	(7)
Conférence de messieurs Gaétan Bourdages, Jean Joly et Stéphane Tremblay	par: Mme Carole Belval (231)	(8-9)
Histoire de Pantaléon Pelletier (suite)	par: Mme Agathe Tremblay (179)	(10 à 14)
Lignée directe des Paradis	par: Mme Huguette Paradis (001)	(16-17)
Lignée directe des Leblanc dit Jolicoeur	par: M. Pierre-Paul Leblanc (060)	(18)
Histoire des Leblanc dit Jolicoeur	par: M. Pierre-Paul Leblanc (060)	(19-20)
Recherchés	par: Mme Louise Paris (174)	(21)
Les glanures	par: Mme Angéline Landry (76)	(22 à 24)
Membres plus de 15 ans	par: Robert Dion (095)	(25)
Achat de nouveaux répertoires	par: M. Jacques Dion (126)	(26)
Vente de répertoires	par: M. Jacques Dion (126)	(27-28)
Notre site internet	par: M. Robert Dion (095)	(29)
Divers	par: Mme Diane Desormiers (244)	(30)

Le mot du Président :

Par : Robert Dion (095)



**Encore notre «Vingtième» !**

Il était prévu que la Société aurait un deuxième rassemblement pour souligner son vingtième anniversaire d'existence. Cette rencontre a eu lieu le 21 octobre dernier. À cette occasion, près de cinquante personnes s'étaient rassemblées au local de la Société. Par l'importance du groupe, nous pouvions sentir l'esprit de solidarité des membres.

Comme le veut la tradition, on procède d'abord à l'identification de toutes les personnes présentes. Puis suivent quelques annonces de la part des membres du C.A. Tout est maintenant en place pour débiter la partie formelle de notre soirée.

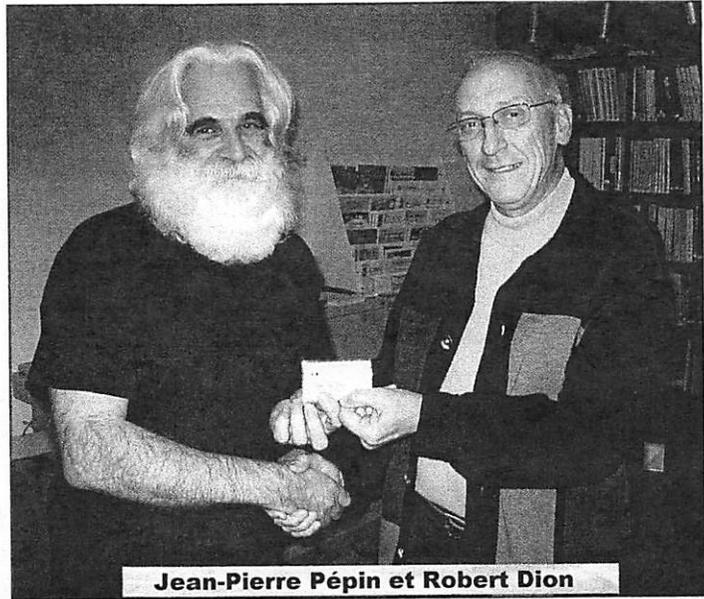
Après avoir insisté sur l'importance qu'ont les sociétés de généalogie à continuer la publication de nouvelles données généalogiques pour les chercheurs d'aujourd'hui et du futur, je m'empresse de présenter la toute nouvelle contribution de notre Société au monde généalogique québécois : le «Répertoire des sépultures de la paroisse Saint-Hubert». **Jacques Dion** (126), le directeur des répertoires, en profite pour décrire le nouveau répertoire et remercier les nombreux bénévoles qui ont contribué à la réalisation de ce projet. Puis c'est à **Huguette Paradis-Leblanc** (001), ex-présidente et fondatrice de la Société, que revient l'honneur de remettre un exemplaire du nouveau répertoire à Madame **Pierrette Turcot**, vice-présidente du Conseil de fabrique de la paroisse Saint-Hubert.



**Huguette Paradis-Leblanc et Pierrette Turcot**

Dans un deuxième temps, je me dis très heureux de présenter aux membres le tout dernier numéro de notre journal «Dans l'temps», édition d'automne 2009. Il s'agit d'une édition de 42 pages qui, en plus d'inclure toutes les rubriques habituelles, comprend également un encart de 12 pages dans lequel se retrouve une rétrospective de plusieurs facettes de la «petite histoire» de la Société depuis sa création en 1989. J'en profite pour remercier tous ceux qui ont contribué à son contenu mais aussi des remerciements spéciaux sont adressés à **Diane Desormiers** (244) qui, assistée de **Jocelyne Bergeron** (145), travaillent de nombreuses heures à la mise en page, et à l'édition de notre journal.

Avant le vin d'honneur et la distribution du journal «spécial 20<sup>e</sup> anniversaire» aux membres, il me reste une dernière présentation à faire. En effet, le Conseil d'administration a décidé de rendre hommage à un grand bienfaiteur de notre Société : **Jean-Pierre Pepin** (005). Il est évident que c'est une surprise pour *Jean-Pierre* lorsque je m'adresse à lui, en lisant un texte qui lui est destiné.



Je, d'abord, souligne la grande implication de Jean-Pierre Pepin dans le monde de la généalogie québécoise. S'il y a une bataille à mener pour défendre les intérêts des généalogistes, il n'hésite pas à frapper aux portes des ministres ou

à assister aux périodes de questions d'un conseil municipal pour poser les questions et obtenir des réponses. Jean-Pierre est tenace. Il provoque. Il bâtit. La Société est fière d'avoir un membre de pareille envergure dans ses rangs. Mais ce n'est pas pour cela que nous lui rendons hommage.

*Jean-Pierre Pepin* est avec la Société depuis le tout début. Depuis vingt ans, il a toujours démontré une fidélité constante envers notre organisme. Souvent, lors de nos réunions mensuelles, il en profite de faire le point et renseigner les membres sur les enjeux généalogiques du moment. Souvent, nous avons droit à des «scoops».

Quand la Société a éprouvé des difficultés financières et que des choix douloureux s'imposaient, il s'est offert à payer les frais d'impression de notre journal. Dix ans ont passé et bien que la Société se porte mieux, il est toujours là pour s'occuper du coût d'impression de notre journal. Il ne faut pas oublier les banques de données, les nombreuses publications et les cadeaux qu'il offre périodiquement à notre organisme.

Compte tenu de sa grande générosité, sa fidélité et sa loyauté envers notre organisme, le Conseil d'Administration de la Société a décidé unanimement de nommer **Jean-Pierre Pepin**, *membre à vie* de la Société de généalogie Saint-Hubert, et cela, à compter du 15 juin 2009. C'est notre façon de lui exprimer notre reconnaissance pour ce qu'il a fait et fait pour la Société et pour le monde de la généalogie.

Quand je lui remets sa nouvelle *carte de membre à vie* sous les applaudissements des membres, Jean-Pierre paraît à la fois ému et reconnaissant. Le tout se termine avec un petit verre de vin pour souligner notre «20<sup>e</sup>», la parution de notre **nouveau répertoire** et de **notre journal spécial** et finalement pour notre **numéro 005** : *Jean-Pierre*. Beaucoup de bons prétextes pour prolonger la discussion et les échanges entre les membres présents pendant plus d'une heure... En somme : une autre belle soirée !

**Visite du Musée McCord :**

*Par: Bibiane Laliberté(89)*

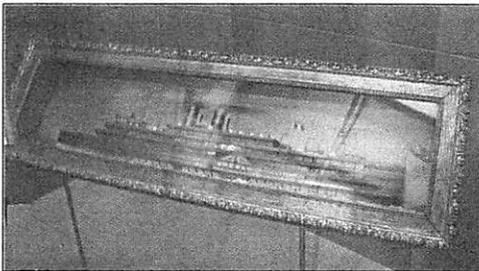


Dimanche le 22 novembre, 25 personnes se sont réunies pour une visite au musée McCord à Montréal.

Au musée, il y avait 2 expositions : **Simplement Montréal et Les Irlandais O'Québec.**

Le groupe a été divisé en deux. Nos deux guides étaient : madame Eva et monsieur René Opzoomer. Monsieur Opzoomer a été formateur pour Air Canada pendant 46 ans. Il a visité plusieurs musées durant ses nombreux voyages et en visite encore aujourd'hui. C'est un passionné de l'histoire.

Dans l'exposition **Simplement Montréal**, il est question du **Mille carré doré** (Golden Mile Square). Cela comprend les rues à flanc de montagne, les rues University et McGill. Vers 1860, l'élite habitait ce quadrilatère.

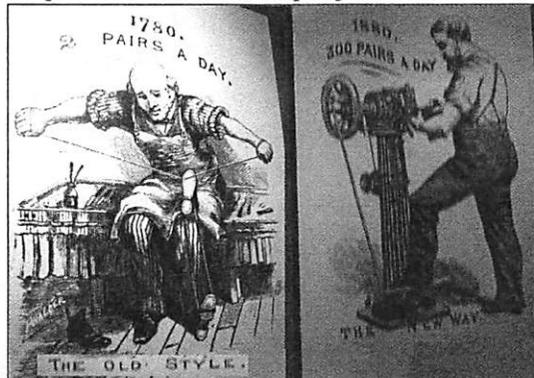


Tout en visitant, notre guide nous racontait l'histoire. Les coureurs des bois faisaient l'échange des fourrures, particulièrement celle du castor qui était très en demande en France, pour faire des chapeaux de castor. Monsieur Molson fit construire le premier bateau qui faisait le commerce entre Montréal et Québec.

Il y eût beaucoup d'évolution en 100 ans, entre 1780 et 1880. Exemple à l'époque de 1780, un cordonnier faisait, à la main, 2 paires de chaussures par jour. En 1880, il en faisait 300 mais avec une toute autre technologie.

Les sports sont apparus, au Canada, vers 1860. Le premier a été la crosse, qui se jouait avec les Amérindiens. En 1883-84-85, il y eût un carnaval à Montréal où l'on construisait un palais de glace.

Les premiers Irlandais sont arrivés après l'épidémie de choléra. D'autres sont arrivés lors de la grande famine de patates. À leur arrivée au Canada, ils étaient malades et mouraient, le Canada a décidé de faire un lieu de quarantaine et en 1832 ils créèrent Grosse-Île. C'est à cet endroit que les bateaux arrêtaient en arrivant d'Irlande. Plusieurs familles y sont décédées. Les orphelins ont été adoptés par des familles Canadiennes-Françaises et ces dernières décidèrent de leur laisser leur nom d'origine. Cette Île a été occupée de 1832 à 1937. Aujourd'hui, c'est un lieu à visiter.



Plusieurs irlandais sont devenus célèbres. Parmi eux, monsieur Thomas D'Arcy McGee qui a été élu député à l'assemblée législative du Canada Uni. Il était partisan de la cause des Patriotes. Il ne faisait pas toujours l'unanimité. John Samuel McCord est fils d'immigrant irlandais. Il venait d'une famille fortunée et connaît une carrière de juge. C'est grâce à l'essor de Griffintown que les McCord amassent une fortune. David Ross McCord a une passion pour l'histoire canadienne. Il cumule les documents et objets reliés à cette histoire. C'est grâce à lui qu'est inauguré le Musée McCord en 1921. Un autre irlandais important au Québec, monsieur le docteur William Hingston, chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il a aussi été maire de Montréal en 1875-1877 et sénateur en 1896-1907.

Cette visite nous a permis de parfaire nos connaissances sur Montréal et surtout de mieux connaître les irlandais.

C'est une belle exposition que nous pouvons visiter plus d'une fois et faire d'autres découvertes.

Par : Marie-Paule Shaffer-Levac (003)

### NOS ANCÊTRES ALLEMANDS



Si vous vous appelé Baker-Ebacher, Titley, Cheff, Scheffer, Shaffer, Mayne, Wilhelmy, Globensky, Eschenbach, Doth, Arbique, Arbic, etc, ou si vous avez un ancêtre allemand dans votre généalogie, vous serez heureux d'apprendre la bonne nouvelle. Le gouvernement Canadien a reconnu la contribution des troupes allemandes à la défense du Canada pendant la Révolution américaine (1776-1783). Le dévoilement de la plaque commémorative eut lieu à Québec au Cercle de la garnison le 28 août 2009. J'ai eu l'honneur d'y être invitée. La cérémonie a débuté par l'accueil et le mot de bienvenue de Mme Tania Martin représentante de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. La fanfare allemande Heeresmusikkorps a ensuite interprété les hymnes nationaux, Ô Canada et Deutschlandlied. Un groupe de chanteurs (ses) allemands de la ville de Québec ont chanté quelques airs allemands. Différents orateurs se sont succédés dont M. Daniel Petit, député fédéral de Charlesbourg-Haute-Saint-Charles, représentant de l'honorable Jim Prentice, ministre canadien de l'Environnement et ministre responsable de Parc Canada. M. Jean-Pierre Wilhelmy, auteur de "Les Mercenaires Allemands au Québec du XVIIIe siècle et leur apport à la population ", raconta en résumé l'histoire de tous ces militaires allemands venus au Canada d'alors. M Aylmer BakerEbacher, président de l'Association des Baker-Ebacher, parla des longues démarches qui ont mené à la reconnaissance. Ont suivi, M. Richard Brabander, coordinateur, Comité consultatif ad hoc de la communauté germanophone de Montréal et M Jean Dorval, de la Société historique de Québec. Mme Tania Martin a lu le texte de la plaque et a remercié les invités. Pour terminer la Compagnie Van Barner dirigée par M. Claus Reuter de Scarborough, Ontario, en costume militaire d'époque, a donné une démonstration de tir aux fusils d'alors. Une réception a suivi.

#### Texte français inscrit sur la plaque

La contribution des troupes allemandes à la défense du Canada pendant la révolution américaine est un événement d'importance historique nationale. Cette grande formation de troupes qualifiées, qu'on estime avoir constitué le tiers des effectifs militaire britanniques au Canada en juin 1776 et au moins la moitié de 1777 environ à 1781, a permis aux Britanniques de reprendre les territoires conquis par les rebelles américains en 1775. En 1777, ces troupes allemandes ont également participé



**Article paru le 29 août 2009 dans le journal "Le Soleil" de Québec**

à la tentative d'invasion du territoire américain dirigée par le général John Burgoyne. Après 1778 et jusqu'à leur démobilisation, en 1783, les troupes allemandes ont formé une composante essentielle du système de défense militaire du Canada, contribuant notamment à l'amélioration de son système de fortifications. Des 10000 militaires allemands qui on servi au Canada, 2400 se sont établis au pays, dont 1400 dans la province de Québec. Leur descendants et descendantes se comptent aujourd'hui par dizaines de milliers.

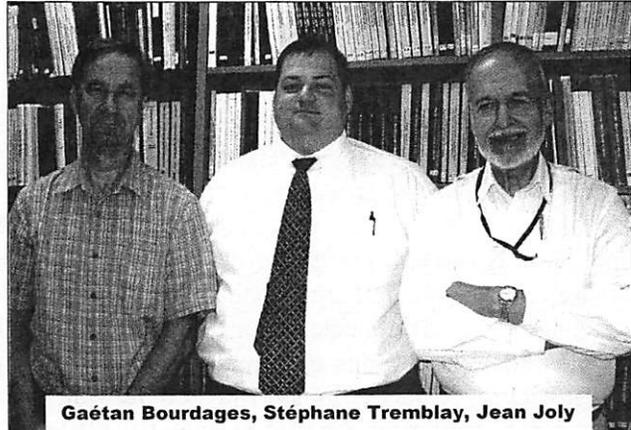


**Conférence du 16 septembre 2009**

**Par:** **Gaétan Bourdages** qui a fait une carrière d'enseignant en histoire durant 35 ans. Il est membre de la Société d'histoire de La-Prairie-de-la-Magdeleine depuis plusieurs décennies et il a publié deux volumes et plusieurs articles sur l'histoire locale.

**Jean Joly**, cadre scolaire à la retraite. Il s'occupe de généalogie et d'histoire locale depuis 30 ans. Il est membre de plusieurs sociétés d'histoire et de généalogie dont la Société d'histoire de La-Prairie-de-la-Magdeleine. Il a publié, à ce jour, une trentaine d'articles et de rapports de recherches dans divers bulletins et revues.

**Stéphane Tremblay** enseigne l'histoire du Québec et du Canada au collège Charles- Lemoyne depuis 1992. Passionné de généalogie, il est devenu membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de La-Prairie-de-la-Magdeleine en 2008 après avoir été bénévole au sein de son comité de généalogie pendant un (1) an.



**Gaétan Bourdages, Stéphane Tremblay, Jean Joly**

**Sujet:** Les deux batailles du 11 août 1691 à La Prairie

*Texte de Carole Belval (231)*

Il faut se situer dans le contexte de cette époque. Les amérindiens sont en Amérique depuis 10 000 à 12 000 ans lorsque les européens arrivent en Amérique. On retrouve différents acteurs : français, anglais, hollandais, nations autochtones.

Voici le jeu des alliances :

Français  
Amérindiens

Anglais  
Iroquois

Les hostilités commencent en 1609 avec Champlain. Les européens vont définir le territoire et l'occuper. A partir de 1650, les iroquois s'en prennent aux colons français. Le 25 octobre 1661 survient le meurtre de Guillaume Vignal, missionnaire, par un parti d'iroquois et ce meurtre fut un vrai carnage.

En 1666, Percé est la capitale de la pêche et le chapeau de castor est à la mode en Europe ce qui incite les amérindiens, les coureurs des bois, les commerçants et les militaires à faire commerce cependant il faut posséder un permis de traite. La traite des fourrures offre plus d'attraits que l'agriculture.

En Nouvelle France, sous le régime français, la colonie est au service de la métropole, la milice est obligatoire, et les dirigeants sont nommés par le roi et le territoire immense est peu peuplé.

Du côté de la Nouvelle-Angleterre, on installe une société développée : paroisses, villages et universités. La Nouvelle-Hollande est devenue l'Etat de New-York et le Fort de Amsterdam était sur l'île de Manhattan. Fort Orange sur le fleuve Hudson est à l'origine de la ville d'Albany fondée par les hollandais. La Nouvelle Hollande possédait sa monnaie en 1623.

En 1655 arrivée du régiment Carignan-Sallières et la construction de nombreux forts fut le début de Jean-Talon comme intendant de la Nouvelle-France. On fait venir les filles du Roy pour un effort de peuplement. Frontenac fonde la ville de Kingston.

En 1690 Abraham Schuyler fait une brève incursion en territoire français, et depuis 1680, les anglais faisaient pression sur les Mohawks, donc il était important de fortifier La Prairie.

Pourquoi attaquer La Prairie? On se bat pour la traite des fourrures. A la première bataille Schuyler maire de la Ville d'Albany utilise le calendrier protestant; il y a dix (10) jours de différence avec notre calendrier. Il conduit le détachement pour combattre les français. Les soldats anglais vont contourner le fort dans les deux (2) sens et les anglais ont tué environ 150 français. Et survient la 2<sup>e</sup> bataille dans le secteur de l'actuel chemin de la bataille nord.

Il y avait deux (2) forces en présence : les anglais et les français

FRANÇAIS :

400 soldats de la compagnie franche de la marine;  
50 hommes à l'intérieur du fort;  
150 hommes de la milice et alliés amérindiens;  
600 hommes du côté de la rivière;  
300 soldats au fort de Chambly.

ANGLAIS :

120 chrétiens  
80 iroquois  
66 indiens abénaquis  
26 hommes sont retenus au fortin

Il y a eu de nombreux morts durant ces deux (2) batailles et les personnes furent enterrées tout de suite dans des fosses communes mais aucun registre pour prouver le nombre exact des personnes décédées.

Le conférencier Jean Joly nous remet une carte de l'époque pour nous indiquer où passaient les routes de Chambly et de Saint-Jean. Ce sont des routes qui existaient depuis longtemps et la route de Saint-Jean correspond à la route 104.

À La Prairie on retrouve le ruisseau de la bataille, le rang de la bataille, le chemin de la bataille et la rue de la bataille.

Ce fut une soirée très intéressante et enrichissante. Un gros merci à nos trois (3) conférenciers.

\*\*\*\*\*

Communiqué :

La Société de généalogie Saint-Hubert est un partenaire et membre du Groupe BMS2000. La nouvelle base de données comprenant 5 millions d'entrées est maintenant disponible sur Internet.



**BMS2000**  
Le choix des  
généalogistes

À notre local, les membres de la Société ont accès gratuitement à la base de données BMS2000. La base de données est accessible de chez-vous, moyennant des frais hautement compétitifs.

L'adresse du site BMS2000 est : <http://www.bms2000.org> Vous pouvez aussi avoir le lien par le site de notre société : <http://www.genealogie.org/club/sgsh/>

*Par Agathe Pelletier-Tremblay (179)*



**Mes grands-parents Pantaléon Pelletier et Aline Boucher (suite)**

*Dans le journal précédent, on a vu que pour faire vivre et établir ses enfants Pantaléon Pelletier et Aline Boucher ont décidé de vendre leur terre à Ste-Anne pour aller tenter leur chance à St-Malo, Cité Compton, 250 milles plus loin. Toute la famille de 11 enfants a suivi. Continuons donc l'histoire de cette famille écrite par Urbain Pelletier, mon cousin.*



*Note : Entre [ ] et en italique, vous aurez mes commentaires ou précisions ajoutés pour la compréhension du texte.*

**LE VOYAGE :**

Tard en soirée, vers les 22h30, on nous conduisit à la gare de Ste-Anne où on a pris le train pour St-Malo. Seul Dieudonné est demeuré là : il a continué son travail de bedeau à St-Onésime jusqu'en mars 1921. Le trajet était long. Il fallait aussi changer de train. De Ste-Anne à Lévis, on a pris le train venant de Halifax, « l'Intercolonial L'Océan Ltée ». On a dû attendre à Lévis quelques heures pour prendre le Québec Central de Lévis jusqu'à St-Adolphe de Dudswell [*situé env. entre Weedon et East-Angus*]. Là, on prenait le Maine Central qui se rendait à St-Malo. Au cours de cette longue nuit, tante Albertine fut malade.

\*\*\*\*\*

**II – Saint-Malo : 1920-1941**

**L'ARRIVÉE À ST-MALO :**

Vers les onze heures, le 26 novembre 1920, la famille arrive à la gare de St-Malo, au rang 5. Il faisait, selon l'oncle Paul-Émile, une tempête de neige. On était venu nous chercher en sleigh double. On s'est réfugiés chez l'oncle Eusèbe Madore une dizaine de jours, temps nécessaire à la passation du contrat d'achat de la ferme de Wilfrid Routhier et au déménagement de ce dernier.

Tante Agnès se rappelle que la famille avait fait rire d'elle chez tante Adèle. « Ma mère, dit-elle, avait apporté une huche de pains. Elle faisait le pain avec le blé entier : ce qui donnait du pain brun. Tandis que tante Adèle faisait du pain blanc, plus raffiné. »

**LE COUP DE FOUDRE :**

Dès son arrivée chez tante Adèle, Agnès est aussitôt frappée au cœur par le beau Thomas, son cousin germain. Elle l'avait pourtant bien vu sur des photos auparavant. Mais la présence réelle l'a foudroyée. Paraît-il que le coup de foudre fut réciproque. Ce cher cousin a dû beaucoup aider à l'adaptation.

[*Voyons immédiatement ce qui leur est arrivé*] Tante Agnès raconte : « Un jour le curé eut vent de notre mariage. Il ne voulait surtout pas de mariage entre parents. Il en a même parlé aux paroissiens le dimanche en demandant aux parents de mettre dehors ceux qui ne se conformeraient pas à cette directive. Mes parents et beaux-parents étaient d'accord pour notre mariage. On s'aimait tellement. Ils étaient gênés avec le curé. Quoi faire? Ma mère a écrit à son frère Joseph-Évariste, curé à Ste-Euphémie, pour lui demander s'il acceptait de nous marier dans sa paroisse. Il m'a fait venir résider à son presbytère pour un mois. Pour la

somme de cent dollars pour obtenir la dispense de consanguinité, mon oncle nous a mariés le 25 février 1924. J'avais 17 ans. Mon père est venu au mariage. »

Thomas et Agnès ont eut 17 enfants dont 15 vivants et bien en santé.

[*Joseph Evariste Boucher est devenu chanoine et monseigneur. Il est décédé le 5 septembre 1956.*]

#### SÉJOUR CHEZ TANTE ADÈLE :

Les premiers jours de l'arrivée à St-Malo ont été bien remplis. Les plus vieux de la famille se rappellent être allés chercher le ménage arrivé à la gare de St-Malo. Oncle François précise : « On rentrait le ménage par une porte et les Routhier sortaient le leur par une autre. » Toute la famille, à l'exception de plus jeunes, était occupée à l'installation et au gros ménage. La petite Albertine, pendant ce temps, s'ennuyait chez tante Adèle. « Je mettais mon manteau pour aller avec eux et on ne voulait pas m'amener », dit-elle.

#### LE PREMIER DIMANCHE À SAINT-MALO :

Oncle François se souvient de son premier dimanche à St-Malo. Il était venu à la messe avec son cousin, Ovila Madore. Seuls deux personnes par famille pouvaient aller à la messe. L'église avait brûlé et la chapelle n'était pas terminée. Il y avait des bancs et des planches. Et d'ajouter François : « Je me suis fait regarder là. »

#### CONTRAT D'ACHAT DE LA FERME ROUTHIER :

Le 4 décembre 1920, chez le notaire Ernest Lebrun de Cookshire, Pantaléon devenait propriétaire de la ferme Wilfrid Routhier pour la somme de \$14 000.

[*Voici en résumé quelques informations tirées de ce contrat :*]

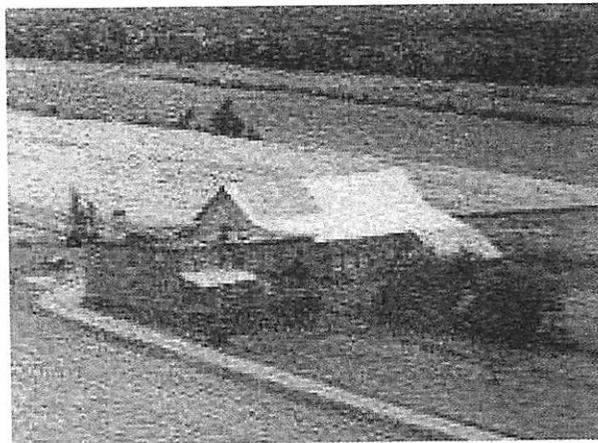
Le vendeur, par la présente, vend et cède les morceaux ou lots de terre sis et situés dans le Canton d'Auckland dans le lot trois du 3<sup>ième</sup> Rang contenant deux cents acres en superficie et dans le Canton de Clifton partie du lot quatre « A » dans le 1<sup>ier</sup> Rang pour quinze acres en superficie plus ou moins ensemble avec les bâtisses et les autres améliorations érigées sur les terrains ci-haut décrits. La présente vente inclut également tous les biens meubles et effets mobiliers qui se trouvent sur la propriété présentement vendue, tels que : animaux de toutes sortes, voitures, instruments aratoires, et tous les instruments de la ferme, en un mot ce que l'on est convenu d'appeler roulant de la ferme chez un cultivateur, de même que la récolte de l'année, ledit vendeur ne se réservant que son ménage de maison ... etc. etc.

#### LA NOUVELLE MAISON :

Autrement plus vaste, cette demeure, que celle que la famille possédait à Ste-Anne. Mesurant 51 pieds de long par 21 pieds de large. On y trouvait une grande cuisine, une salle à dîner, un salon, six chambres à coucher, une cuisine d'été, une cave, une salle de bain.

Le jeune Pantaléon, qui avait 4 ans à l'époque se rappelle s'être perdu dans cette grande maison avec Paul-Émile et Albertine. « On était montés par un escalier, dit-il, et on descendait par un autre. »

Cette maison a été démolie en 1977.



#### L'ÉCOLE À SAINT-MALO :

Sitôt installés, Gérard, Marguerite et Paul-Émile on dû reprendre le chemin de l'école. Dorénavant ils

devaient marcher un quart de mille pour se rendre à l'école du village. « La première journée à l'école, dit tante Marguerite, on était gênés. »

Paul-Émile raconte qu'il était en 3<sup>ième</sup> année à Ste-Anne mais à St-Malo on l'a classé dans « les lettres », c'est-à-dire en 1<sup>ière</sup> année. La raison en était la suivante : « On n'avait pas appris la même prononciation. A Ste-Anne, on disait e-be-ce-de et à St-Malo, é-bé-cé-dé. « Les autres enfants, nous appelaient « les pièces rapportées » jusqu'au jour où mon père a griffé un jeune homme et l'a déposé sur le perron devant son propre père. Ce fut fini. » Il a même gardé un mauvais souvenir de l'école. « On mangeait des coups de baguettes sur les doigts quand on ne comprenait pas. Mon père est devenu par la suite commissaire d'école et a dû s'en mêler. »

#### QUESTION DE PHONÉTIQUE ET DE VOCABULAIRE :

« À St-Malo, dit tante Rose, on riait du nom des Pelletier. Et pourtant, nous autres, on trouvait drôle d'entendre les noms Duranleau et Favreau »

« On n'avait pas le même parler à St-Malo, dit oncle François, tante Marguerite et tante Rose. On ne comprenait pas toujours les gens. En voici quelques exemples :

#### À Ste-Anne on disait :

un pivé  
des cordeaux  
des menoires  
des calins

#### et à St-Malo, on disait :

un cannedogue  
des guides  
des travaux  
des hameçons

On pouvait bien ne pas se comprendre. On utilisait tout simplement des canadienismes différents. Ce qui nous incline à penser que les St-Malouins n'originent pas du Bas-du-Fleuve. [*Les origines de plusieurs Maloins sont de Laprairie et St-Jean-sur-Richelieu.*]

#### PRIÈRES EN FAMILLE :

Profondément chrétiens, Pantaléon et Aline ont inculqué la nécessité et l'habitude de la prière à leurs enfants. « Les soirs après souper, de rappeler Gérard, on récitait le chapelet en famille et les Pater de St-François. Dans le mois du Sacré-Cœur, on récitait en plus les litanies de la Vierge. Mon père se tenait près de la table et quand on répondait moins fort, il frappait sur la table en disant : réveillez-vous! »

« Le dimanche après le train [*soigner les animaux et traire les vaches*], on se rendait à pied, à l'église, pour la communion de 7h00. On revenait déjeuner à la maison. Puis on remontait pour la messe de 9h30. On retournait aux vêpres l'après-midi ou le soir » se souvient Alexandre.

#### TRAVAIL SUR LA FERME :

Pantaléon [*père*] était un vrai défricheur et un gros travaillant. Homme fort et pondéré, à 48 ans il s'est mis à la tâche dès son arrivée sur sa nouvelle terre. Pauvre lui, il en a d'ailleurs bien pleuré par la suite. Avant d'acheter cette terre, il avait pourtant vu des belles prairies mais sous ses prés verts gisaient des tonnes et des tonnes de roches. Il s'était fait avoir. Que faire? Retrousser ses manches et érocher. Avec ses garçons, ils y ont tous goûté, et Gérard en particulier qui a passé toute sa vie sur cette ferme. Pantaléon a fait ce qu'il n'aimait pas : érocher. Gérard, m'a dit « On sortait de la roche au point d'emplier une voiture sans changer de place. » François de rajouter : « On a mis quatre cents voyages de roches sous la grange et autant sur les « walls » et il en restait toujours. » Oncle Pantaléon, le fils, mentionne qu'il fallait labourer trois fois le même champ avant d'avoir un labour normal. Et, dit-il, le champ en bas de la grange a été dur à labourer. Il fallait, pour y arriver, deux hommes sur les baccus, mon père tenant les manchons de la charrue. Dans ce champ, on a fait trois voyages de roches sans changer de place. »

Mon père était prompt et fier. Il fauchait son avoine à la petite faux pour ne pas la gaspiller. Il bauchait (*compétitionnait*) avec son beau-frère Auguste Guy et finissait le premier, de dire tante Agnès. Les membres de la famille ramassaient l'avoine au râteau ou à la fourche.

#### TRAVAIL À LA MAISON :

Aline était une femme accomplie, couturière, cuisinière, une femme débrouillarde et économe. Mais avant tout, elle vivait sa vocation d'épouse et de mère. Pourvoir aux besoins d'une nombreuse famille, quand on est pauvre et qu'on a peu de ressources, cela nécessite du courage, de la ténacité, du travail et une bonne dose d'amour. Aline n'a pas pris de vacances de sa vie – ni son époux d'ailleurs. Elle fut une femme dédiée aux siens. Femme admirable. Qui pourrait faire aujourd'hui ce qu'elle a fait?

« Ma mère m'a raconté avoir fait son trousseau de baptême à la chandelle, cousu à l'aiguille, car elle n'avait pas le temps le jour. Maman travaillait au métier. Elle faisait des « jackets d'hiver » carreautes, des couvertures de laine, des culottes d'étoffe, de la catalogue, etc... « Une fois lavée, on échardeait la laine des moutons. Maman, ensuite, la filait » dit tante Albertine.

« Maman avait peur qu'on brise son moulin à coudre. Elle ne voulait pas qu'on y touche, dit tante Agnès. On avait le goût de coudre. Un jour qu'elle était en haut en train de travailler au métier, je me suis décidée à coudre ma blouse. J'écoutais si le métier allait. Quand maman est descendue, j'avais réussi ma blouse. Maman était contente. Après que j'ai été mariée, elle venait chez-moi faire faire sa couture. » Tante Marguerite d'ajouter : « Quand maman cousait, je la regardais pour apprendre mais sans rien toucher. »

#### DISPERSION DE LA FAMILLE :

D'une façon ou de l'autre tous les enfants ont apporté leur contribution par leur travail à la maison, sur la ferme ou à l'extérieur pour aider leurs parents à subvenir aux besoins de toute la famille et à payer la terre.

Les aînés ont été les premiers à aller travailler à l'extérieur comme à : Turn Mountains, N.H., U.S.A. comme bûcherons, à Beecher Falls, VT à la manufacture de meubles ou à St-Malo au moulin à scie chez Adrien Champeau [*qui plus tard deviendra leur beau-frère*]. Tous se sont mariés au cours des années suivantes.

#### MALADIE DE GRAND-PAPA PANTALÉON :

« Papa avait l'habitude de travailler avec un clou dans la bouche. Est-ce cela qui a causé son chancre de pipe? », se demande tante Agnès.

Bizarre ce bouton qui apparaît sur la lèvre. Bizarre, ce chancre de pipe pour quelqu'un qui ne fumait pas. En effet, très étrange, mais dure réalité à vivre.

Tante Marguerite décrit la situation de son père : « Le Docteur Deslongchamp voulait l'envoyer à l'hôpital. Il ne voulait pas. « C'est rien, disait-il, c'est comme un petit cor qui pousse sur un orteil, puis tombe. » Quand cela a commencé à faire mal, il était trop tard, » Le chancre de pipe a fait son œuvre lentement mais sûrement. Il s'est répandu sur la mâchoire.

Les derniers mois de sa vie furent pénibles. Il ne pouvait plus manger sinon avec une paille. Un mois avant de mourir, il a demandé à son fils Pantaléon de lui arracher des dents. Cela le soulageait.

« Durant la journée, Gérard et moi travaillions sur la terre. Quand maman avait besoin d'aide, elle mettait un linge rouge sur la corde à linge et nous venions l'aider », affirme oncle Pantaléon, fils.

Les dernières semaines ressemblent à un long calvaire. Pantaléon faiblissait. Il souffrait le martyr sans se plaindre. « Il endurait tout pour l'amour de bon Dieu », de dire tante Marguerite. À la fin, il ne pouvait plus parler. Il balbutiait. Oncle Pantaléon l'entendait dire quelque chose comme « peau, peau », et il faisait signe en

mettant sa main sous lui. En effet, il demandait qu'on lui mette une peau de veau sous lui pour le soulager.

« On l'a veillé à peu près un mois, se souvient tante Marguerite. Il est décédé le jeudi 21 septembre 1933, vers 5h30-6h du matin, à l'âge de 61 ans; la famille était à son chevet. Il est parti conscient et entouré des siens pour la Grande Rencontre avec Celui en qui il avait mis depuis sa jeunesse, toute sa confiance et toute son espérance.

#### FUNÉRAILLES :

La dépouille de grand-père [*précise Urbain*] fut exposée dans le salon de la maison pendant deux jours. Il n'était pas question d'embaumement. La famille, la parenté, les paroissiens l'ont veillé deux nuits complètes. A minuit on servait un lunch. On récitait le chapelet à toutes les heures. Les funérailles eurent lieu le 23 septembre 1933 à l'église de St-Malo. Son corps repose dans le cimetière derrière l'église paroissiale.

#### UN DERNIER HOMMAGE :

J'ai [*Urbain*] entendu un témoignage unanime de ses enfants que je ne peux garder pour moi tout seul. Grand-papa était un homme profondément bon, exigeant et droit. Personne ne l'aurait fait plier pour des affaires croches. Foncièrement honnête, il respectait le bien d'autrui. Pour lui, c'était grave. C'était un homme digne de porter ce nom et un chrétien convaincu. Il avait une foi inébranlable en Dieu et un grand attachement à Marie. Il a vécu pauvrement toute sa vie. Il n'a jamais pu se payer une auto. Il s'est contenté de peu. Il a donné le meilleur de lui-même à son épouse et à ses enfants. Il n'a vécu que pour eux. Puisse, l'exemple de cet homme fort et généreux, nous inspirer tous, nous ses descendants!

#### MALADIE DE GRAND-MAMAN ALINE :

Grand-maman était dure pour son corps. « Ma mère venait gonflée. Le Dr Deslongchamp voulait l'envoyer à l'hôpital. Elle ne voulait pas », de dire tante Agnès. Elle faisait aussi du diabète.

« J'ai frotté ma mère dans le dos bien souvent. Et elle avait une bosse dure qui enflait sur le ventre, côté droit », note oncle Pantaléon.

Elle a continué son travail à la maison jusqu'aux derniers jours. Le dimanche avant sa mort, comme d'habitude, Aline a fait son chemin de croix à l'église. Les gens ont remarqué que ses jambes faiblissaient d'une station à l'autre.

Elle a passé la dernière semaine de sa vie passablement alitée. « Le dimanche suivant, 5 mars 1939, raconte oncle Pantaléon, elle a vomi de la bile noire. Diana [*épouse de Pantaléon*] était avec elle. C'était pendant la messe. Elle a demandé à prendre Léo, son petit-fils [*fils de Pantaléon et Diana*], âgé de quelques mois. L'après-midi, son état a empiré. La famille s'est rassemblée. Grand-mère a parlé puis a perdu connaissance. Elle a rendu l'âme vers 18h après 63 ans de vie sur cette terre. Il pleuvait.

#### FUNÉRAILLES :

Les funérailles ont eu lieu le 8 mars 1939. L'inhumation se déroula au cimetière paroissial sous un froid très sec. « On portait sur la croûte, il devait faire moins quarante degrés », de préciser oncle Alexandre.

#### ENFANTS DE PANTALÉON ET D'ALINE :

[À ce jour, en oct. 2009, tous les enfants de Pantaléon et d'Aline sont décédés. Tante Albertine Pelletier fut la dernière à nous quitter le 15 juillet 2009, à l'âge de 95 ans. Il ne reste qu'une bru en la personne de tante Rachèle Fontaine, âgé de 92 ans 6 mois, veuve de Gérard Pelletier et mère d'Urbain auteur du présent texte. Lors de leur décès, 1 des enfants avait 72 ans, 5 avaient plus de 83 ans et 5 avaient plus de 91 ans.

Selon ce que j'ai compilé à ce jour, Pantaléon et Aline ont 692 descendants et 287 conjoints. Je sais que les données de quelques familles ne sont pas complètement mises à jour.]

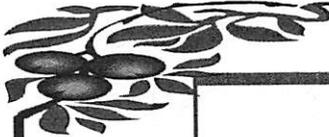


## Carole Lavallée

Députée  
Saint-Bruno- Saint-Hubert

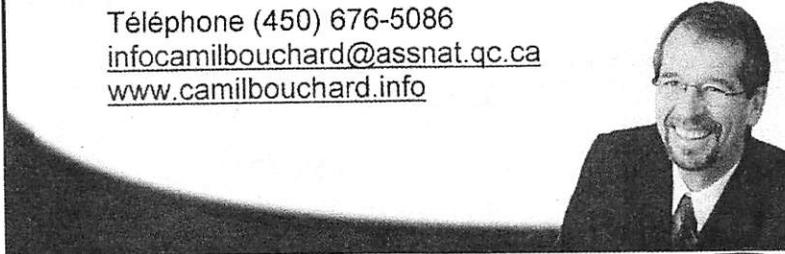
5440, chemin de Chambly  
Bureau 110  
Saint-Hubert, Québec  
J3Y 3P1

Tél. : (450) 926-5979  
Lavalc@parl.gc.ca



**Camil Bouchard**  
Député de Vachon  
5610, chemin de Chambly  
Saint-Hubert (Québec)  
J3Y 7E5

Téléphone (450) 676-5086  
[infocamilbouchard@assnat.qc.ca](mailto:infocamilbouchard@assnat.qc.ca)  
[www.camilbouchard.info](http://www.camilbouchard.info)



**Desjardins**  
Caisse Grande-Allée  
de Saint-Hubert

**Mario Beaudoin**  
Directeur général

Siège social  
3355, Boul. Grande-Allée  
Saint-Hubert (Québec) J4T 2T2

Pl. fin. et représentant en  
épargne collective pour  
Desjardins Cabinet de  
services financiers inc.

Tel.: 450-678-4150, poste 251  
Télécopieur : 450-678-0330  
[mario.b.beaudoin@desjardins.com](mailto:mario.b.beaudoin@desjardins.com)

## La P'tite Charcuterie À Daniel

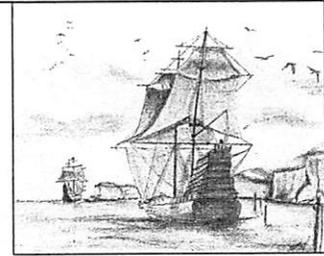
Artisan Boucher \* Service de traiteur

[www.laptitecharcuterie.com](http://www.laptitecharcuterie.com)

7615 Chemin Chambly  
St-Hubert J3Y 5K2

450-656-9070

*Par : Huguette Paradis (001)*



**Lignée directe de la  
FAMILLE PARADIS**

**De France**

AUBIN Jacques  
(Nicolas Aubin de St-Aubin de  
Tourouvre, arrondissement de  
Mortagne, évêché de Chartres,  
en Perche (Orne))

M. : 3 novembre 1619  
Tourouvre

Jacqueline Cornilleau

**Du Québec**

**1<sup>ère</sup> génération**

AUBIN, Michel

M. : 11 juin 1670  
Ste-Famille, Ile d'Orléans

PREVOST, Marie  
(parents inconnus)

**2<sup>e</sup> génération**

AUBIN, Pierre

M. : 17 novembre 1693  
St-Pierre, Ile d'Orléans

PARADIS, Marie  
(Pierre & Jeanne Milloir)

**3<sup>e</sup> génération**

AUBIN, Jean

M. : 13 novembre 1724  
St-Pierre, Ile d'Orléans (Jean-Bapt. & Elisabeth Boucher)

CHENAY, Elisabeth

**4<sup>e</sup> génération**

AUBIN-PARADIS Jean-Baptiste

M. : 22 octobre 1764  
Berthier

HOUDE, Josephte  
(François & M.-Josephte Dubord)

**5<sup>e</sup> génération**

AUBIN-PARADIS, Pierre-Cuthbert

M. : 18 mai 1824  
Berthier (Ile Dupas)

MAILLOUX, Catherine  
(Pierre & Catherine Dumoulin)

**6<sup>e</sup> génération**

AUBIN-PARADIS, Jean-Marie

M. : 26 juillet 1848  
Saint-Norbert

DENYS, Angèle  
(Cuthbert & Angèle Rondeau)

**7<sup>e</sup> génération**

PARADIS, Israel

M. : 6 avril 1875  
Saint-Norbert

VALOIS, Virginie  
(David & Philomène Durand)

**8<sup>e</sup> génération**

PARADIS, Frédéric

M. : 7 janvier 1897  
Saint-Norbert

DURAND, Célânise  
(Onésime & Elisabeth Dauphin)

**9<sup>e</sup> génération**

PARADIS, Georges

M. : 18 juin 1924  
Belle-Vallée, Ontario.

SICARD, Eliane  
(Edouard & Marie Martin)

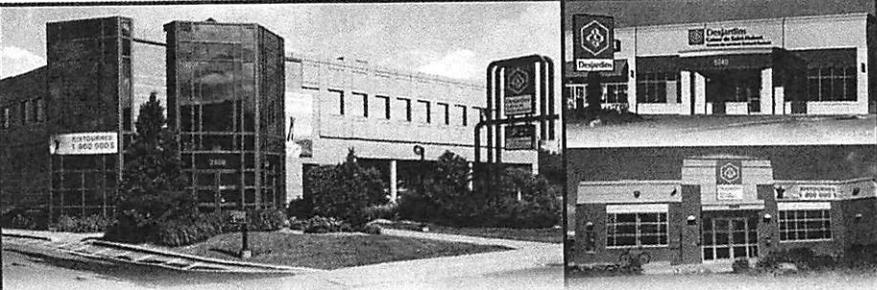
**10<sup>e</sup> génération**

PARADIS, Huguette

M. : 27 mai 1972  
Longueuil.

LEBLANC, Pierre-Paul  
(Albert & Clémentine Boucher)



<b>Un seul numéro de téléphone : 450 443-0047</b>		<b>André Benoit, Directeur général</b>
		
<b>Siège social</b> 2400, boul. Gaétan-Boucher   <b>Desjardins</b> <b>Caisse de Saint-Hubert</b>  DIFFÉRENTE - PERFORMANTE - PRÉSENTE	<b>Centre de services Bernard-Racicot</b> 5040, boul. Gaétan-Boucher  <b>Centre de services Hector-Martin</b> 5045, boul. Cousineau  <b>Centre de services automatisés</b> 5299, boul. Davis	

*Par Pierre-Paul Leblanc (060)*



Martin Leblanc



**Lignée directe de la  
FAMILLE LEBLANC dit JOLICOEUR**

**De France**

de St-Pierre de Nelle, évêché de Noyon

Marie Flaniau

**Du Québec**

**1<sup>ère</sup> génération**

Antoine Leblanc

M. : 28 janvier 1670  
Ste-Famille, Île d'Orléans

Élisabeth Roy  
(Antoine et Simone Gaultier)

**2<sup>e</sup> génération**

Joseph Leblanc

M. : vers 1697  
St-Jean, Île d'Orléans

Marie Flibot  
(Charles et Marguerite Rousselot)

**3<sup>e</sup> génération**

Jean-Baptiste Leblanc

M. : 25 novembre 1737  
St-Jean, Île d'Orléans

Marie-Josephite Boissonneau  
(Jean et Marguerite Choret)

**4<sup>e</sup> génération**

Jean-Baptiste Leblanc

M. : 24 novembre 1766  
St-Jean, Île d'Orléans

Geneviève Fortier  
(Charles et Geneviève Noël)

**5<sup>e</sup> génération**

François Leblanc

M. : 1<sup>er</sup> octobre 1810  
St-Mathieu de Beloeil

Charlotte BoudriauLabonté  
(Benjamin et Marguerite Lapierre)

**6<sup>e</sup> génération**

Louis de Gonzague Leblanc

M. : 22 septembre 1840  
Ste-Trinité de Contrecoeur

Zoé Labossière  
(Joseph et Sophie Lamoureux)

**7<sup>e</sup> génération**

Louis Leblanc

M. : 8 février 1875  
St-Antoine de Lavaltrie

Hedwidge Héту  
(Jean-Bapt. et Marie Griveau-Boisjoly)

**8<sup>e</sup> génération**

Joseph Leblanc

M. : 13 février 1900  
Ste-Trinité de Contrecoeur

Josephine Cormier  
(Sergius et Alphonsine Guertin)

**9<sup>e</sup> génération**

Albert Leblanc

M. : 14 août 1934  
St-François-du-Lac

Clémentine Boucher  
(Victor et Léona de Tonnancour)

10<sup>e</sup> génération

10. Pierre-Paul Leblanc

M. : 27 mai 1972  
St-Jude de Longueuil

Huguette Paradis  
(Georges et Éliane Sicard)

**LA FAMILLE LEBLANC DIT JOLICOEUR**

Il n'est pas toujours facile de retracer l'origine de notre ancêtre arrivé en Nouvelle-France avec le régiment de Carignan. Quelqu'un, un jour, à notre société, m'a remis un texte en anglais fait par un généalogiste américain et c'était l'histoire de mon ancêtre, Antoine Leblanc dit Jolicoeur. Je remercie ces personnes de leur recherche et je vous en fait part en la traduisant de mon mieux.

**Antoine Leblanc dit Jolicoeur** avait 16 ans quand il est arrivé à Québec à bord du navire «La Paix» le 19 août 1665, avec la Compagnie Maximy du Régiment de Carignan après un voyage en mer de plus de 3 mois. Il devait être content de mettre pied à terre après un si long voyage. Il venait de Saint-Pierre de Nelle, évêché de Noyon en Picardie. En 1996, nous avons visité, Huguette et moi, cette ville de Noyon au cours de notre voyage de retraite. En passant, pour ceux qui aiment l'histoire, saint Éloi, trésorier du roi des Francs, Dagobert 1<sup>er</sup>, a été évêque de Noyon en 641. Le père de mon ancêtre se nommait Martin Leblanc et sa mère Marie Flaniau. Notre bonhomme est confirmé à Québec, par Mgr de Laval, le 24 août 1665 avec les soldats de sa compagnie.

Pour le surnom de **Jolicoeur**, il n'était pas le seul avec ce sobriquet puisque nous en retrouvons plus d'une vingtaine qui en sont affublé, car presque tous les soldats du régiment de Carignan avaient un surnom. Je crois penser que le surnom de Jolicoeur accolé à Leblanc est disparu à la 2<sup>e</sup> génération. Mais il y a deux ans, j'ai rencontré une dame qui se nommait Jolicoeur et je lui ai demandé qui était son ancêtre. Elle ne savait pas son nom, mais elle m'a donné tous les renseignements que je savais déjà sur Antoine Leblanc dit Jolicoeur. Elle fut surprise et me remercia, mais il faut vérifier cela en remontant sa lignée pour en être sûr.

Le 2 septembre suivant son arrivée à Québec, avec les soldats de sa compagnie, Antoine quitte Québec pour aller aider à l'érection d'un fort le long du Richelieu. Ensuite, il passe l'hiver 1666 dans la région de Trois-Rivières, puis sa compagnie est ensuite cantonnée à l'Île d'Orléans. Décidé à s'établir au pays comme beaucoup de ses compagnons d'arme du Régiment de Carignan, il reçoit une terre de deux arpents de front à Saint-Jean de l'Île d'Orléans dès 1667. Son service militaire a été de courte durée comme nous constatons, seulement 2 ans. Au recensement de 1667, il habite Saint-Jean I.O. et possède deux arpents en valeur. Sa terre est voisine de celle de Pierre Paillereau.

Antoine, qui avait seulement 19 ans et était célibataire défricha sa terre et cultiva son petit lopin; mais sans animaux et sans aucune aide qu'il pouvait échanger avec ses voisins ce travail était éreintant. Il eut aussi à se bâtir un abri qui devint une maison d'une seule pièce en bois rond. Quel courage! Il fallait vouloir rester au pays pour passer à travers toutes ces difficultés. Mais la situation en France n'était sûrement pas plus rose et pleine de problèmes pires que ceux de la Nouvelle-France. Après 2 ans de travail ardu, Antoine toujours célibataire, voit son voisin, Pierre Paillereau, décéder et 3 mois plus tard il décide de marier la veuve, Élisabeth Roy.

**Élisabeth Roy**, née en 1642 à Senlis, au nord de Paris, a perdu ses parents à l'âge de 22 ans; ils se nommaient Antoine et Simone Gaultier. Sans dot, c'était difficile de contracter mariage en France à cette époque. Un prêtre l'informe qu'elle peut s'inscrire comme «**filles du roi**» et aller au Canada; ce qu'elle décide de faire. Elle quitte Dieppe à l'été 1665 sur «Le Saint-Jean-Baptiste» qui transporte 82 femmes et 130 hommes pour la Nouvelle-France. Elle arrive à Québec le 2 octobre 1665. Après 10 jours d'attente, elle se marie avec Pierre Paillereau, veuf de 15 ans son aîné, le 12 octobre 1665, et qui vit à Saint-Jean de l'Île d'Orléans. Les fréquentations ne furent pas longues, c'est le cas de le dire! De ce mariage naquirent deux filles.

---

**Antoine et Élisabeth se marient le 26 janvier 1670** à Ste-Famille 1.0. Après avoir passé un contrat de mariage le 20 courant chez le notaire Vachon. Le 10 mars, Mgr de Laval lui concède une terre de trois arpents de front à St-Laurent 1.0. qu'il revendra le 13 novembre 1671 à Guillaume Lemieux. Il y eut dans sa courte existence plusieurs achats et reventes de terres. Pourquoi? Allez-y voir! Nos ancêtres semblaient avoir la bougeotte.

De l'union d'**Antoine et d'Élisabeth** naquirent cinq enfants:

1. Marie-Marguerite, née le 2 juillet 1671 et baptisée le 8 à Ste-Famille; elle se marie à Nicolas Sullière dit Tranchemontagne le 30 avril 1691 à St-Jean 1.0. et décède à Montréal le 31 juillet 1723; elle eut 9 enfants.
2. Joseph, né et baptisé le 15 août 1673 à Ste-Famille 1.0.; il marie Marie Flibot en 1697 à St-Jean 1.0.; il aura 9 enfants dont notre ancêtre Jean-Baptiste, baptisé en 1707 et marié à Marie-Josephte Boissonneau le 25 novembre 1737 à St-Jean 1.0.; qui eurent aussi neuf enfants.
3. Pierre, né le 23 décembre 1675 et baptisé le 29 à Ste-Famille; il est enterré le 5 janvier 1682 avec son frère Antoine à St-Jean 1.0.
4. Antoine, né le 25 octobre 1678 et baptisé le 29 à Ste-Famille, pourquoi deux décès d'enfants le même jour? Maladie ou incendie de maison? On ne sait pas.
5. Marie, née le 19 août 1683 et baptisée le 22 à St-Jean 1.0.; elle marie Jean Bissonnet, un veuf, le 11 janvier 1709 à St-Jean, dont elle aura quatre enfants; elle convolera en 2<sup>e</sup> noces le 20 avril 1716 à La Durantaye avec Jean Coulombe et ils auront 3 enfants.

L'histoire de notre famille commencée à l'Île d'Orléans durant quatre générations s'est poursuivie à Contrecoeur jusqu'à aujourd'hui. Souvent ils se sont mariés à l'extérieur, car leurs épouses venaient de villages des environs. À la 4<sup>e</sup> génération, c'est un autre Jean-Baptiste qui se marie à St-Jean 1.0. le 24 novembre 1766 avec Geneviève Fortier. Donc peu de temps après la conquête. Son fils **François** viendra s'établir à Contrecoeur. Pour quelle raison? Les terres de l'Île d'Orléans devaient être toutes défrichées à cette époque, et c'était difficile d'acheter un lot et d'y fonder une famille. Ce François, établi à Contrecoeur, se mariera à Beloeil le 1<sup>er</sup> octobre 1810 avec Charlotte Boudriau-Labonté. Son fils **Louis de Gonzague** se mariera à Contrecoeur le 22 septembre 1840 avec **Zoé Labossière**, qui était originaire de St-Ours. Mon frère André, qui habite encore Contrecoeur, possède des papiers signés par cette Zoé, notre arrière-arrière grand-mère.

Leur fils **Louis**, né le 17 décembre 1850, se mariera à Lavaltrie, le 8 février 1875, avec **Hedwidge Héту**, née le 30 août 1854. Comment se fait-il que des garçons de Contrecoeur se marient avec des filles qui habitaient de l'autre côté du fleuve à 3 milles? L'hiver, c'était facile de traverser sur la glace; il y avait un chemin balisé avec des sapins et entretenu régulièrement. Je me rappelle de cela quand j'allais à l'école au village de Contrecoeur. Les hommes du nord venaient vendre leur charge de piquets de cèdre à ceux du sud. Ces piquets servaient pour faire nos clôtures sur les fermes. Le cèdre poussait en abondance du côté de Lavaltrie et de Lanoraie. La traverse servait durant tout l'hiver et était coupée seulement quand le brise-glace montait vers Montréal pour ouvrir le chenal du Saint-Laurent vers la fin de mars. Les gars allaient donc souvent veiller de l'autre côté dans les soirées de familles et rencontraient les filles de la place et vice-versa. C'est donc comme cela qu'Edwidge Héту est devenue mon arrière grand-mère. Mon arrière grand-père, Louis, habitait une ferme dans le rang du Ruisseau juste au bout de rue St-Antoine. La maison est aujourd'hui disparue et la terre un peu abandonnée. Louis décédera assez jeune (46 ans) le 13 août 1896 à Contrecoeur. Son épouse Hedwidge lui survivra jusqu'au 15 mars 1924 (69 ans) sur la nouvelle ferme, bâtie par mon grand-père. Ce sera mon grand-père, **Joseph**, qui s'occupera de sa mère et de ses frères et sœurs, car il était l'aîné de la famille.

*(la suite dans le prochain numéro)*



**Recherchés :**

*Par : Louise Paris (174)*

Cette rubrique s'adresse aux lecteurs, qui pourraient nous aider à trouver des informations sur nos recherches. Des membres de la Société de généalogie Saint-Hubert qui rencontrent des difficultés, vous demande votre aide.

Vous pouvez nous retourner la réponse, avec la ou les sources, par courrier au 3500 Grand Boulevard, Saint-Hubert, J4T 0A1, ou par: courriel [sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)

Nous vous remercions de votre aide

**Question 083-** Recherche les parents, la date et l'endroit de naissance de **François (ou Stanislas) Cheval dit St-Jacques** marié le 22 nov. 1842 à St-Jean d'Iberville avec **Marie-Louise Berthiaume (Charles et Marie-Louise Bourg/Bourque)**.

**Attention : Il y a un autre François St-Jacques** né en 1791 et marié aussi à une Marie-Louise Berthiaume (Jean-Baptiste Berthiaume et Marie Bélanger) le 27 juillet 1818 à N.-D.-du-Rosaire, St-Hyacinthe..  
Donc, François (Stanislas) a eu 8 enfants tous nés et baptisés à St-Jean d'Iberville. Lors des bapt., mar. et sép. des enfants il était toujours mentionné fils ou fille de François St-Jacques et Louise Berthiaume sauf au baptême de sa première fille **Marie-Louise**, en 1843, où il est dit qu'elle était la fille de Stanislas Cheval dit St-Jacques. Cette dernière s'est mariée à **Laurent Roy (Jean-Baptiste Roy et Marie-Anne Isoire-Provençal)** le 29 janv. 1861 à St-Jean d'Iberville. Ils s'installèrent à St-Malo d'Auckland, Comté Compton. François se remarie le 24 juil. 1871 à la Cathédrale de St-Jean avec **Florence Lanoue (Joseph et Françoise Leblanc)**. Son beau-frère **Joseph Forest** était présent à leur mariage. François et Florence iront rejoindre Marie-Louise et Laurent à St-Malo d'Auckland où il décédera le 2 jan 1895 à l'âge de 75 ans. François St-Jacques serait donc né vers 1820 (à St-Jean d'Iberville ??).

**Question 090-** Recherche, les parents de **Joseph Comeau** et **Lucille Aubé** mariés le 19 mai à Petit-Rocher, N-B. Ils sont les parents de Léon Comeau marié le 20 octobre 1900 à Petit-Rocher, N-B. À Louise Boudreau fille de Denis Boudreau et de Philomène Vineneau.

**Question 091-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Philippe Turcotte** et de **Anna Hamel**. Leurs enfants **Dorilla ou Doria Turcotte** mariée à **Zéphirin Dionne** le 11 août 1919 à **St-Albert de Warwick**.

**Question 092-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Samuel Devisse** et de **Marguerite Comby**. Leurs enfants mariés à **St-Joseph de Maskinongé** sont **Samuel Devisse** marié à **Marie Ayotte** le 24 janvier 1814, **Marguerite Devisse** mariée à **Pierre Doucet** le 1 mars 1802, **Julie Devisse** mariée à **François Thibodeau** 29 février 1808.

**Question 093-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Joseph Houde** et de **Marie-Louise Dion**. Leurs enfants :: **Rose-Alma Houde** mariée à **Alphonse Chevalier** le 18 septembre 1923 à St-Antoine de Tilly. **Joseph Houde** s'est remarié le 13 février 1911 à St-Antoine de Tilly avec **Belzémire Aubin** fille de **Louis Aubin** et de **Marie-Desanges Moreau**.

**Question 094-** Recherche, les parents, la date et l'endroit du mariage, de **Margaret Laporte** mariée à **Anselme Laliberté** fils de **Joseph François-Xavier Laliberté** et de **Albertine Fournier**. Probablement en 1937 dans l'État de New-York.

**Question 095-** Recherche, la date et l'endroit du mariage, de **Ignace Gagnon** fils de **Joseph Gagnon** et de **Marie-Anne Louineau** marié à **Marie-Barbe Petit** fille de **Nicolas Petit** et de **Marie-Jeanne Sylvest Sylvestre**.



Les Glanures

Par: Angéline Landry(76)

American-Canadian. Genealogist:

Vol. 35, no.3 ,2009

- 1- Fact or Fiction? John Kingand Mary Castle ,Ignace Roi and Marie-Louise Cassant! Par Pauline Cusson
- 2- Franco-American Notable : Léo-Albert Levesque 1900-1974 aka Rosaire Dion-Levesque Par Richard L. Fortin
- 3- Étoile d'Acadie : Wy go back? Part 3 Par Melvin Surette

Au fil du Temps, Société d'Histoire et Généalogie de Salaberry :

octobre 2009

- 1- La propriété McDonald Marleau et le lot \*148. Par Michel Émond
- 2- Lignée Paternelle de Sylvie Abel. Par Sylvie Abel
- 3- Histoire de calendriers. Par Henri Laberge

Au Pays des Chutes, Société d'Histoire et de Généalogie de Shawinigan :

septembre 2009

Bulletin Généalogique, Société de Généalogie de Châteauguay :

Juin 2009

- 1- Inhumations sous l'église de Saint-Joachim de Châteauguay. Par Yolande Baril Cécycy
- 2- Arbre généalogique : Gatineau dit Brind'amour. Par Lucienne Léger
- 3- Arbre généalogique : Houde dit Houle. Par Lucienne Léger
- 4- Arbre généalogique : Louis Riel. Par Pierrette Godin
- 5- Joseph Charlebois, habitant et bedeau de la Pointe-Claire. Par Yvon Charlebois
- 6- Rencontre inattendue dans les plaines de l'Ouest Américain. Par Pierrette Godin

De Branche en Branche, Société de Généalogie de la Jemmerais :

septembre 2009

- 1- La légende du colonel : Un hommage à tante Amanda! et descendance de Zacharie Janery. Par Renée Tétrault Desautels
- 2- La chute d'un empire : le 13 septembre 1759. Par Rodrigue Levesque

Entre-Nous, Société de Généalogie de Longueuil :

octobre 2009

- 1- Étienne Augé (Auger) : marchand-négociant à Montréal au 18<sup>e</sup> siècle. Par Claude Auger

Estuaire Généalogique, Société de Généalogie et Archives de Rimouski :

automne 2009

- 1- La vie de nos pères : la vie agricole.
- 2- Mes gr-parents maternels : Joseph Thivierge et Cora Delisle. Par Claire Paquet et Bruno Chouinard
- 3- Souvenirs : Au phare de la Pointe-des-Monts (1872-1890). Par Madame Fafard Lacasse
- 4- Omer Levesque, héros de l'aviation canadienne (1920-2006). Par Jacques Gagné

Île Jésus, Société d'Histoire et de Généalogie :

septembre 2009

- 1- Sainte-Rose-de-Lima de Laval : aperçu de sa collection d'art sacré. Par Lise Larochelle-Roy

**L'Ancêtre, Société de Généalogie de Québec :**

**automne 2009**

- |  |                     |
|--|---------------------|
| 1- Pauline Marois: une vie en politique.   | Par Louis Richer    |
| 2- Répertoire des Augustines de Québec 1 <sup>ère</sup> partie.                              | Par Jacques Olivier |
| 3- Étienne-Alexis Gagné dit Bellavance fils d'un seigneur-habitant dans la Tourmente.        | Par Stéphane Côté   |
| 4- A l'aube de la Conquête, les Tariou de Lanaudière.  | Par Sophie Imbeault |
| 5- L'Immigration portugaise au Québec de 1608 à 1900.  | Par Denis Racine    |
| 6- Les cousins généalogiques : Régis Labeaume, Jean-Paul L'Allier, Andrée Plamondon-Boucher. | Par Julien Gignac   |
| 7- Le généalogiste juriste : Jean-Charles Bonenfant.   | Par Raymond Deraspe |

**L'Entraide Généalogique, Société de Généalogie des Cantons de L'Est**

**juillet 2009**

- |   |                       |
|---|-----------------------|
| 1- Lignée directe ascendante de Maurice Brisebois.              | Par Maurice Brisebois |
| 2- Lignée directe ascendante de Étienne Beaulieu.               | Par Denis Beaulieu    |
| 3- Nos paroisses du diocèse de Sherbrooke, avant et après 1874. | Par Denis Beaulieu    |
| 4- Une centenaire dans ma généalogie : Amanda Lepage.           | Par Léo Binette       |

**La Feuille de Chêne, Société de Généalogie de Saint-Eustache :**

**septembre 2009**

- |   |                            |
|---|----------------------------|
| 1- Images d'autrefois : Les lieux de nos ancêtres : Mortagne-au Perche. | Par Marc-Gabriel Vallières |
| 2- Quelques ancêtres au pays de Bray.                                   | Par Paul Daoust            |
| 3- Du Sault-au-Récollet à Saint-Éustache : Ambroise Brion dit Lapierre. | Par Ginette Charbonneau    |

**La Lanterne, Société de Généalogie de Drummondville:**

**septembre 2009**

- |   |  |
|---|--|
| 1- Abraham Laroche et Adélaïde Desrochers dit Houle |  |
|---|--|

**La Source, Société de Généalogie Gaspésie-les-Îles :**

**septembre 2009**

- |   |                     |
|---|---------------------|
| 1- Tragédie aérienne du 24 juillet 1948 au Cap Bon-Ami.                                     | Par Serge Ouellet   |
| 2- Mariages St-Albert de Gaspé 1978-2006 (suite).   | Par Serge Ouellet   |
| 3- La Petite-Rochelle en Gaspésie (1758-1760) : Dernier bastion de la résistance acadienne. | Par Michel Goudreau |
| 4- Les descendants de François Gionet.  | Par Réjean Martel   |

**Le Chaînon, Société Franco Ontarienne, Société d'Histoire et Généalogie La Seigneurie :**

**été 2009**

- |  |                    |
|--|--------------------|
| 1- Frère Léo Meunier S.J., un missionnaire parmi les siens.  | Par Raynald Aubin  |
| 2- 125 <sup>e</sup> anniversaire. de la fondation de la paroisse St-Benoît-Labre de Wendover, Ontario. | Par Gisèle Delorme |
| 3- La ferme Chauvin, des racines familiales vieilles de 300 ans dans le sud-ouest Ontarien.            | Par Linda Lauzon   |
| 4- Louis Leclerc(1690-1744), un exploitant agricole moderne.   | Par Paul Leclerc   |

**Le Lien, Société de Généalogie de l'Abitibi-Témiscamingue:**

**automne 2009**

- |   |                    |
|---|--------------------|
| 1- La famille Montemurro : une famille pionnière à Rouyn et en Abitibi. | Par Sylvain Cliche |
| 2- Lignée directe de Béatrice Manningham                                |                    |

**Les Argoulets, Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun :**

**été 2009**

- |  |                     |
|--|---------------------|
| 1- Le naufrage du traversier de Laprairie à Montréal le 14 mai 1817. | Par Gaston Derome   |
| 2- Généalogie de Gilbert Quesnel.                                    | Par Gilbert Quesnel |

- 3- Généalogie de Betty Théroux.
- 4- Généalogie de Sylvie Colas.

Par Betty Théroux  
Par Sylvie Colas

Mémoire, Société de Généalogie Canadienne-Française :

automne 2009

- 1- Les trois Hugues Heney et la longue absence du deuxième.
- 2- L'ascendance d'Olivier Morel de la Durantaye :  
2<sup>e</sup> partie : de François Morel à Thomas Morel.
- 3- Ignace Bonhomme, le séducteur des veuves Gaudry.

Par Hélène Lamarche  
Par Roland-Yves Gagné  
Par Réal Houde

Nos Sources, Société de Généalogie de la Lanaudière:

septembre 2009

- 1- Une lignée d'Acadiens.
- 2- Lignée ancestrale : Dubuc.
- 3- Lignée ancestrale Godin.
- 4- Le mystère du don d'ubiquité : Marie Dorothée Careau.

Par Simone Lapalme, François et Charles Leblanc  
Par Jocelyne Dubuc  
Par Pierrette Godin  
Par Mona Andrée Rainville

\*\*\*\*\*



**Me Michel Latendresse, B.A., LL.L.**  
Avocat - Lawyer

5225, Montée St-Hubert  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 1V8

Tél. (450) 678-6654  
Télécopieur: (450) 678-3325



Michel Lavoie  
Propriétaire

O.K. PNEUS ET ENTRETIEN AUTOMOBILE (ÉLITE)  
4616, boulevard Kimber      Téléphone : 450 462.9767  
Saint-Hubert (Québec) J3Y 8K5      Télécopieur : 450 462.9277  
mecaniqueelite@bellnet.ca

R E L I U R E

---

P A R É I N C.

---

692, BOUL. GUIMOND  
ARRONDISSEMENT DU VIEUX-LONGUEUIL  
LONGUEUIL, QUE. J4G 1T5

Tél. : (450) 670-5238

## **Membres actifs ayant plus de 15 années d'appartenance à la Société de Généalogie St-Hubert**

- (001) PARADIS-LEBLANC, Huguette
- (002) RENÉ-GOULET, Françoise
- (003) SHAFFER-LEVAC, Marie-Paule
- (005) PEPIN, Jean-Pierre
- (007) LEBLANC, Lise
- (015) DOYON, Raynald
- (028) LAROCHE-LALIBERTÉ, Carole
- (029) FOURNIER-ROUSSEAU, Jeannine
- (031) PEPIN, Paul-Henri
- (037) BEAULIEU, Roger-L.
- (047) POIRIER-DUVAL, Huguette
- (060) LEBLANC, Pierre-Paul
- (065) DUBOIS, Jean-Yves
- (076) LANDRY, Angéline
- (078) VALOIS, Ronald
- (080) BROUSSEAU, Jean-Paul
- (089) LALIBERTÉ-BERNIER, Bibiane
- (090) LALIBERTÉ, Jean-Luc
- (092) ROBIDOUX, Ovide-Michel
- (095) DION, Robert
- (103) BERNIER, Nicole
- (114) LALIBERTÉ, Clément

Nous souhaitons une "bonne continuité" à notre «*équipe de vétérans*» et  
nous espérons ajouter d'autres noms à cette liste



ACHATS NOUVEAUX RÉPERTOIRES – OCTOBRE 2009

Par: Jacques Dion (126)

5.26 STS-ANGES DE BEAUCE	BMS	1875-2008
5.29 PAR ST-MAURICE, THETFORD-MINES	BMS	1906-1998
14.08 SAINTE-MARTINE, CHÂTEAUGUAY	B	1823-2005
18.10 SAINTE-MARGUERITE, DORCHESTER	BMS	1840-2009
46.114 STE-MADELEINE-d'OUTREMONT	B	1908-2008
46.115 STE-MADELEINE-d'OUTREMONT	D-S	1908-2008
46.62 ST-ZOTIQUE, MTL	B	1910-1941
71.13 ST-MICHEL DE VAUDREUIL A-L	B	1773-2005
71.14 ST-MICHEL DE VAUDREUIL L-Z	B	1773-2005
71.15 ST-MICHEL DE VAUDREUIL	M	1773-2005
71.16 ST-MICHEL DE VAUDREUIL	S	1773-2005
71.16 ST-MICHEL DE VAUDREUIL (FUNÉRAILLES)		1994-2005
74.09 SAINT-ELPHÈGE, CTÉ YAMASKA	BMS	1886-2006

\*\*\*\*\*

Dans notre dernière parution, nous vous indiquions que la société n'avait pas toujours porté le nom qu'elle a actuellement.

Avant d'être officiellement constitué en société selon les lettres patentes données et scellées à Québec, le 10 avril 1991, la Société de Généalogie Saint-Hubert s'appelait

**«Groupe généalogie Saint-Hubert»**

depuis sa fondation le 24 février 1989.



**À VENDRE - SEPTEMBRE 2009**

*Par: Jacques Dion (126)*

**Nouveau répertoire**

La Société de généalogie Saint-Hubert vous présente son nouveau répertoire de 235 pages avec une couverture rigide, les «*Sépultures de la paroisse Saint-Hubert*», de 1862 à 1993, du diocèse Saint-Jean-Longueuil, arrondissement Saint-Hubert à Longueuil, plus de 4000 fiches. Un historique de la paroisse et la liste des curés complètent le répertoire.

ISBN : 978-2-9809337-3-8

**Coût :** \$ 37.00

**Frais de poste :** \$ 13.00

**Total :** \$ 50.00

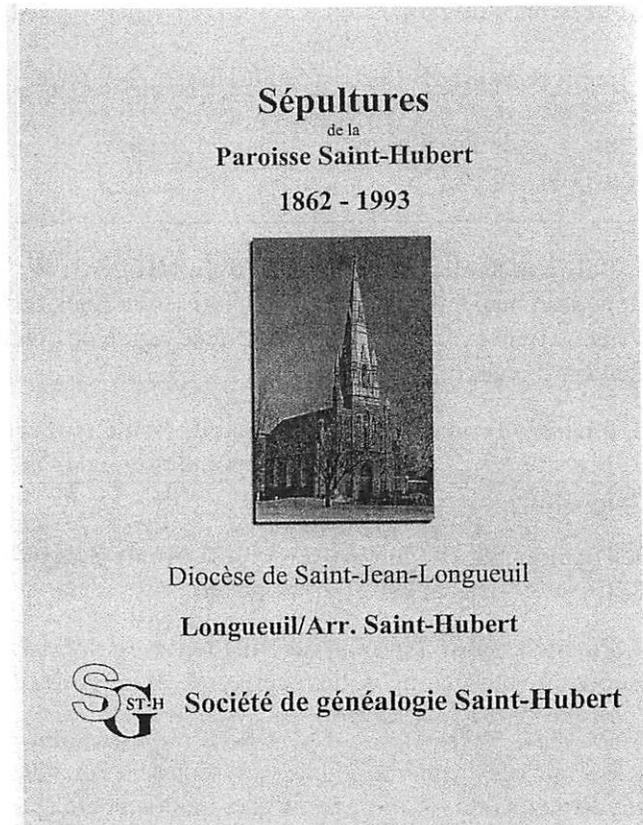
**Faire le chèque** au nom de :

**Société de généalogie Saint-Hubert**

***Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :***

***Par téléphone : (450) 462-1593***

***Par courriel aux deux adresses : [jacquesdionsth@videotron.ca](mailto:jacquesdionsth@videotron.ca)  
[sgsh@genealogie.org](mailto:sgsh@genealogie.org)***



Société de généalogie Saint-Hubert  
3500 rue Grand Boulevard  
Saint-Hubert (Québec) J4T 0A1

Répertoires de la Société de généalogie Saint-Hubert, à vendre.



*Jacques Dion (126)*

**Cimetières :**

Répertoire des inscriptions de pierres tombales de cimetière, par ordre de rangées et par ordre alphabétique des noms de famille, photographiés à l'été 2005, couverture rigide, avec DVD contenant uniquement les photos.

- Cimetière de La Prairie :** à Laprairie, tel que recueillies, en juin 2006. Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de 332 pages : **Prix: Répertoire : \$ 50.00**
- Cimetière Saint-Maxime :** à Saint-Hubert, 200 pages 1400+ photos : **Prix: Répertoire : \$ 35.00**  
**Prix: Répertoire et DVD : \$ 40.00**
- Cimetière Saint-Hubert :** à Saint-Hubert, 240 pages 1800+ photos : **Prix: Répertoire : \$ 40.00**  
**Prix: Répertoire et DVD : \$ 45.00**
- Cimetière de Farnham :** à Farnham, 128 pages tel que recueillies en juin 2007. Volume relié avec une couverture rigide: **Prix: Répertoire: \$40,00**

- 1. Paroisse Saint-Jean-Eudes de Saint-Hubert :** (1925-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses  
Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 642 pages Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Excel) **Prix : \$ 80.00**
- 2. Paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 388 pages. **Prix : \$ 50.00**
- 3. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoires des baptêmes – 514 pages **Prix : \$ 40.00**
- 4. Paroisse Saint-Thomas-de-Villeneuve de Saint-Hubert :** (1950-1993)  
Répertoire des mariages, des sépultures et index des épouses – 222 pages **Prix : \$ 25.00**
- 5. Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption de Saint-Hubert :** (1947-1993)  
Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et index des épouses. Volume relié avec couverture cartonnée rigide de qualité – 516 pages. Cédérom d'accompagnement BMS (en fichiers Access) **Prix : \$ 75.00**
- 6. Paroisse Saint-Hubert de Saint-Hubert :** (1862-1973)  
Répertoire des baptêmes . Volume relié avec une couverture cartonnée rigide de qualité **Prix : \$ 75.00**  
9000 fiches – 496 pages
- 7. Collection de lignées directes :**  
Chaque brochure comprend 36 lignées directes de patronymes des plus variés du Québec qui peuvent assister le travail des chercheurs en généalogie. Chaque numéro est accompagné d'un index alphabétique de tous les noms présents au sein des diverses lignées de la brochure. La collection complète comprend 19 numéros réguliers et un numéro spécial (personnalités), soit au total plus de 700 lignées directes. Un index alphabétique consolidé des patronymes a été préparé pour toutes les lignées directes des 18 premiers numéros. (pour la collection soit 20 numéros et l'index) **Prix : \$ 39.00**

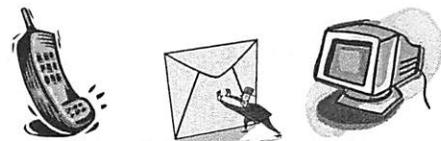
**Frais de poste (en sus) : 15% ou \$ 10.00 minimum.**

**Faire le chèque au nom de : Société de généalogie Saint-Hubert**  
3500 Grand Boulevard,  
Saint-Hubert, Qc. J4T 0A1

**Pour commander, communiquez avec Jacques Dion :**  
**Par téléphone : (450) 462-1593 Par courriel aux deux adresses:**

[jacquesdionsth@videotron.ca](mailto:jacquesdionsth@videotron.ca)

et



[sgsh@genealogie.org](http://sgsh@genealogie.org)



## *Allo, ici Saint-Hubert !*

*Par : Robert Dion (095)*

Tous les membres connaissent l'existence de notre site internet. Évidemment, notre but n'est pas de rivaliser avec Google ou avec les grands sites généalogiques. Mais nous sommes présents sur le Web pour ceux qui veulent nous connaître. Il est principalement destiné à nos membres qui peuvent y trouver des renseignements utiles. Alors pourquoi ne pas prendre quelques moments pour aller explorer ses petits «recoins» et ainsi connaître son contenu.

Bien que le site internet de la Société soit consulté par une nette majorité de Québécois, des internautes étrangers viennent aussi y passer quelques moments. Se demandent-ils dans quelle région de la France ou de Belgique se situe *Saint-Hubert* ? Toujours est-il que plusieurs *Français, Américains* et *Belges* viennent y «fouiner» pendant quelques moments. À l'occasion, il y a des visiteurs provenant d'ailleurs dans le monde : Irlande, Allemagne, Kenya, etc. En tout, une bonne vingtaine de pays !

Si ce site existe, c'est grâce à notre Vice-président, **Ronald Valois (078)**, qui l'a d'abord créé il y a plus de six ans et qui depuis, le maintient à jour afin que notre petite Société soit présente sur le web mais également pour offrir un autre outil aux membres de la Société.

Un gros merci Ronald et surtout : ne lâche pas !

Pour accéder à notre site internet

Tapez sur Google : **Généalogie Saint-Hubert**

ou rendez-vous sur

[www.genealogie.org/club/sgsh/](http://www.genealogie.org/club/sgsh/)



La Société de Généalogie St-Hubert offre ses plus sincères sympathies à notre membre Denise Clément (223) pour la décès de son père monsieur Joseph Louis Clément. Ce dernier est décédé le 7 novembre à un âge respectable de 96 ans.

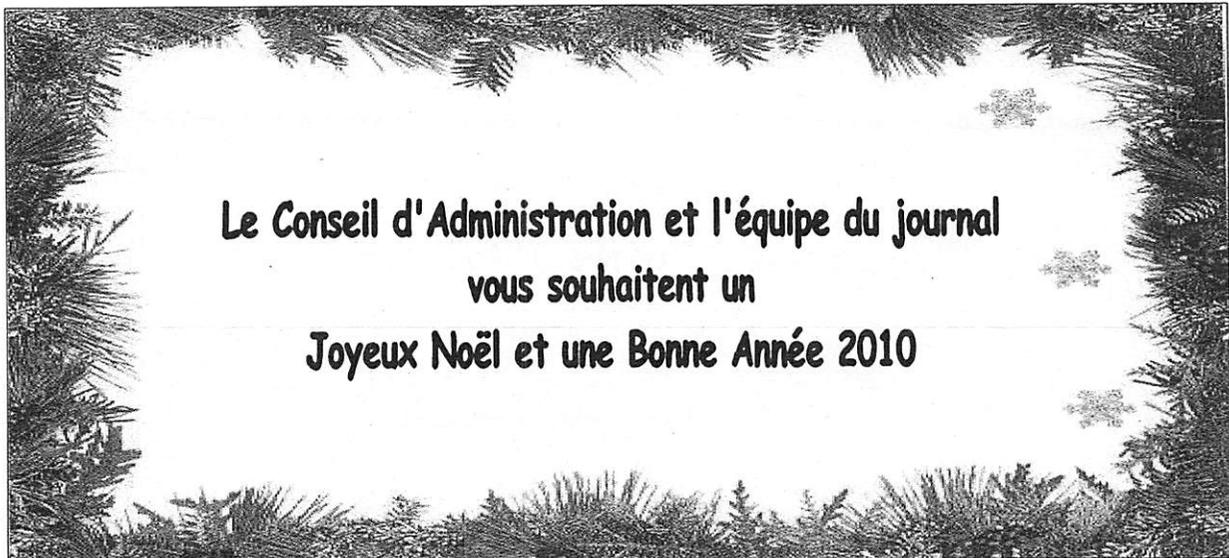
\*\*\*\*\*

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à Pierre Decelles (191), notre "expert en informatique". Reviens-nous en forme!

\*\*\*\*\*

Nous remercions monsieur Jean-François Laberdoulive pour le don d'un scanner.

\*\*\*\*\*



# L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN OUVRE LES PORTES DU FONDS DROUIN AU MONDE VIRTUEL

**Le site du Fonds Drouin vous offre la possibilité  
de visionner et télécharger les images du Fonds Drouin  
dans le confort de votre chez soi en tout temps.**

## Les avantages :

Visionnez le Fonds Drouin, de jour comme de nuit.  
Recherchez villes, notaires et divers rapidement.  
Zoomez les images cordialement.  
Sauvegardez vos images.  
Accès de 100 à 1000 images par jour.  
Aucun déplacement, tout au bout de vos doigts.

Pour vous abonner, contactez l'Institut à l'adresse suivante :

## **INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN**

2855, rue Belcourt  
Longueuil (Québec)  
J4M 2B2  
Tél. : (450) 448-1251  
Télécopieur : (450) 448-7865

ou au courriel suivant :

Courriel : [jean-pierre.pepin@videotron.ca](mailto:jean-pierre.pepin@videotron.ca)

Voir modalités sur le site internet de l'Institut.

Site Internet : [www.institutdrouin.com](http://www.institutdrouin.com)

Demandez les autres titres disponibles

# Fiches acadiennes

## du Fonds Drouin

tome II

sources françaises:

Saint-Pierre et Miquelon (A / H)

HYMNE NATIONAL DES ACADIENS

### Ave maris Stella

Harm. H. Gratton

Musical score for the first system of 'Ave maris Stella'. It features a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is in G major and 4/4 time, with lyrics: 'A-ve ma-ris Stel-la De-i ma-ter Al-ma At-que Sem-per'. The piano part is marked 'Piano' and 'Choeur Mixte'. The score consists of two staves: a vocal staff and a piano staff.

Musical score for the second system of 'Ave maris Stella'. It features a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is in G major and 4/4 time, with lyrics: 'Vir go Fe-lix Coe-li Por-ta Fe-lix Coe-li Por-ta'. The piano part continues the accompaniment. The score consists of two staves: a vocal staff and a piano staff. The initials 'H.G.' are visible at the bottom right of the piano staff.

par

Jean-Pierre-Yves Pepin

Les Éditions historiques et généalogiques Pepin

collection Notre Patrimoine national no 143  
Institut généalogique Drouin 1899 - 2000